



HAL
open science

Les baptistères de Jordanie à l'époque protobyzantine (Ve-VIIIe siècles)

Anne Michel

► **To cite this version:**

Anne Michel. Les baptistères de Jordanie à l'époque protobyzantine (Ve-VIIIe siècles). Syria. Archéologie, art et histoire, 2021, Syria, 98, pp.42-82. 10.4000/syria.12904 . hal-01757273

HAL Id: hal-01757273

<https://hal.science/hal-01757273>

Submitted on 14 Nov 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



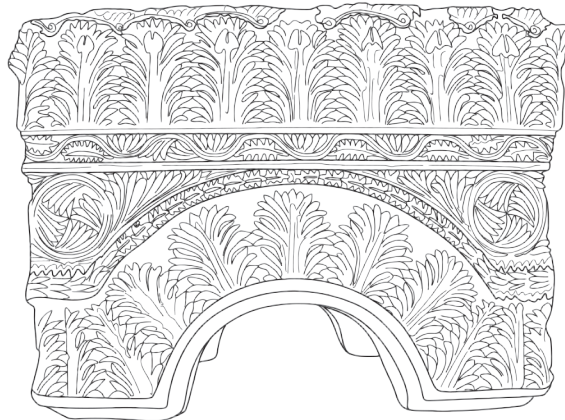
Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

SYRIA

ARCHÉOLOGIE, ART ET HISTOIRE

revue publiée par
l'Institut français du Proche-Orient

Tome 98
Année 2021



Dossier : l'initiation chrétienne au Proche-Orient

avec le concours du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE-DGM, UMIFRE 6),
du Centre national de la recherche scientifique (UAR 3135, UAR 3225)
et de l'Institut des sciences humaines et sociales du CNRS



BEYROUTH

Vignette de couverture : *Bloc X887, dais de la cuve baptismale de l'église du couvent de Saint-Syméon*
(R. Antonios, d'après photo de J.-L. Biscop 2007).

Syria est une revue périodique annuelle publiée par l'Institut français du Proche-Orient (UMIFRE 6, CNRS-MEAE, UAR 3135) avec le soutien de l'Institut des sciences humaines et sociales du CNRS.

DIRECTION

Éditrice : Myriam CATUSSE, directrice de l'Ifpo
Directeurs de la revue : Françoise BRIQUEL CHATONNET, directrice de recherche au CNRS
Dominique PIERI, directeur scientifique pour l'archéologie
et l'histoire de l'Antiquité à l'Ifpo
Rédactrice en chef : Françoise BRIQUEL CHATONNET

RÉDACTION

La préparation éditoriale de *Syria*, assurée par Gaëlle COQUEUGNIOT, éditrice au CNRS, MSH Mondes (UAR 3225, Nanterre), est placée sous la responsabilité de la rédactrice en chef. Les articles et communications scientifiques, les ouvrages dont on désire un compte rendu, et toute la correspondance afférente doivent être adressés à Gaëlle Coqueugniot, rédaction de *Syria*, MSH Mondes, 21, allée de l'Université, 92023 Nanterre Cedex, France (courriel : syria@cnrs.fr).
La rédaction remercie J. O. Baker pour son aide apportée à la traduction des résumés et mots-clés en arabe.

Presses de l'Ifpo

Éditrice
Sophie DUTHION

Diffusion
Lina NACOUZI

Stylage, infographie
Antoine EID
Rachelle ANTONIOS
Lina KHANMÉ-SBERNA

© 2022, Presses de l'Ifpo
B.P. 11-1424 Beyrouth, Liban
Tél./Fax : + 961 (0)1 420 294
www.ifporient.org
Courriel : diffusion@ifporient.org

SYRIA en ligne :
<http://journals.openedition.org/syria>
<http://www.persee.fr/collection/syria>
<http://www.jstor.org/journal/syria>

ISSN 0039-7946
ISBN 978-2-35159-784-2
Dépôt légal : 3^e trimestre 2022

COMITÉ DE RÉDACTION

Syria est administrée par un comité de rédaction incluant l'éditrice et les deux directeurs de la revue Françoise BRIQUEL CHATONNET et Dominique PIERI, entourés de :

Frédéric ALPI, ingénieur de recherche, CNRS, Ifpo, Beyrouth
Pascal BUTTERLIN, professeur, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
Denis GENEQUAND, directeur, Site et Musée romains d'Avenches
Philippe QUENET, professeur, université de Strasbourg
Carole ROCHE-HAWLEY, directrice de recherche, CNRS, Paris
Laurent THOLBECQ, professeur, université libre de Bruxelles
François VILLENEUVE, professeur, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
Jean-Baptiste YON, directeur de recherche, CNRS, Lyon

Ce comité officie également pour les ouvrages de la collection *BAH (Bibliothèque archéologique et historique)* de l'Ifpo.

COMITÉ DE LECTURE

Frédéric ABBÈS (France)	Marie-Christine MARCELLESI (France)
Jeanine ABDUL MASSIH (Liban)	Nicolò MARCHETTI (Italie)
Maamoun ABDULKARIM (Syrie)	Lionel MARTI (France)
Michel AL-MAQDISSI (France)	Narmin MUHAMMAD ALI AMIN (Kurdistan d'Irak)
Johnny BALDI (France)	Adelheid OTTO (Allemagne)
Charlène BOUCHAUD (France)	Nadine PANAYOT (Liban)
Amalia CATAGNOTI (Italie)	Peter PFALZNER (Allemagne)
François CHAUSSON (France)	Grégoire POCCARDI (France)
Claude DOUMET (Liban/Royaume Uni)	Karen RADNER (Allemagne)
Frédérique DUYPAT (France)	Jérôme ROHMER (France)
Sandrine ELAIGNE (France)	Marie-Odile ROUSSET (France)
Zbigniew FIEMA (Finlande)	Catherine SALIOU (France)
Mahmud HAWARI (Palestine)	Caroline SAUVAGE (États-Unis)
Robert HAWLEY (France)	Gaëlle TALLET (France)
Hani HAYAJNEH (Jordanie)	Jack TANNOUS (États-Unis)
Fouad HOURANI (Jordanie)	Juan Manuel TEBES (Argentine)
Wissam KHALIL (Liban)	Aline TENU (France)
Rima KHAWAM (Syrie)	Jason UR (États-Unis)
Michaela KONRAD (Allemagne)	Agnès VOKAER (Belgique)
Luke LAVAN (Royaume-Uni)	Tomasz WALISZWESKI (Pologne)
Hélène LE MEAUX (France)	Jose Angel ZAMORA (Espagne)

RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS/RECOMMENDATIONS TO AUTHORS

Syria publie des articles en français, en anglais, en allemand, en italien et en espagnol. Chaque article est accompagné d'un bref résumé et de mots-clés en français et en anglais (une traduction en arabe est assurée par la rédaction).

Les recommandations complètes concernant la présentation des manuscrits est disponible sur le site internet de la revue :

<https://journals.openedition.org/syria/95>.

Tous les articles proposés pour publication dans *Syria* doivent être envoyés sous forme numérique à l'éditrice, Gaëlle Coqueugniot (syria@cnsr.fr), et à la rédactrice en chef, Françoise Briquel Chatonnet (francoise.briquel-chatonnet@cnsr.fr).

Syria publishes articles in French, English, German, Italian and Spanish. Submissions should include a short abstract and keywords in French and English (an Arabic translation is then added by the Press).

More complete editorial recommendations about the preparation of manuscripts are available on the journal's website :

<https://journals.openedition.org/syria/4124>.

All submissions should be sent in electronically to the editor, Gaëlle Coqueugniot (syria@cnsr.fr), and the editor-in-chief, Françoise Briquel Chatonnet (francoise.briquel-chatonnet@cnsr.fr).

SYRIA, TOME 98, ANNÉE 2021

SOMMAIRE

ISSN 0039-7946

ISBN 978-2-35159-784-2

I. DOSSIER. L'INITIATION CHRÉTIENNE AU PROCHE-ORIENT (coordonné par F. ALPI et N. EDELBY)

ALPI (F.) et EDELBY (N.), <i>Avant-propos</i>	9
SODINI (J.-P.), <i>Baptistères d'Orient (patriarcats d'Antioche et de Jérusalem, Église autocéphale de Chypre)</i>	11
EDELBY (N.), <i>L'initiation chrétienne : témoignage de l'Église primitive</i>	33
MICHEL (A.), <i>Les baptistères de Jordanie à l'époque protobyzantine (v^e-viii^e siècles)</i>	43
ELTER (R.), <i>État des lieux à Tell Umm el- 'Amr (bande de Gaza) : la question des baptistères</i>	83
BLANC (P.-M.) et PIRAUD-FOURNET (P.), « <i>Heureux ceux qui croient sans avoir vu</i> » le baptistère de Bostra, métropole d'Arabie au v ^e siècle.....	101
RIBA (B.), <i>Le baptistère de 'Aïn el-Ma'moudiyeh (Palestine méridionale – district d'Hébron)</i>	113
BISCOP (J.-L.), <i>Le baptistère de Saint-Syméon-le-Stylite : sa place dans le dispositif de pèlerinage et son évolution</i>	125
KHOURY (W.) et FERNÁNDEZ (R.), <i>Baptistères-martyria de Syrie</i>	153
ABDALLAH (K.), <i>L'iconographie du baptême sur les mosaïques des églises d'Apamène aux v^e et vi^e siècles</i>	173
HÉLOU (N.), <i>Le baptême du Christ sur l'icône bilatérale de Kaftoun et son rapport avec la Vierge Hodigitria</i>	183
ALPI (F.), <i>Observations sur les inscriptions baptismales du Proche-Orient proto-byzantin : terminologie, théologie et liturgie</i>	195
ALPI (F.), <i>Conclusion</i>	215
<i>Bibliographie générale</i>	219

II. AUTRES ARTICLES

KODAŞ (E.), <i>Fouille de la partie est de Boncuklu Tarla : nouvelles données sur la fin du PPNA dans la vallée du haut Tigre</i>	241
COUTURAUD (B.), <i>La Mésopotamie du Nord, le pays de Ninive et les nouvelles recherches à Amyan</i>	265
FOURNET (T.), <i>Les « stucs perchés » d'al-Habis (Pétra), nouvelles approches</i>	289
ARNOULD-BÉHAR (C.), <i>Un ossuaire inédit à décor de maçonnerie au musée archéologique des Pays de la Bible (Paris)</i>	307

TUFFREAU-LIBRE (M.), HUCHIN (R.) et BONITEAU (J.), <i>La céramique romaine du III^e siècle de l'îlot C11 à Europos-Doura (Syrie)</i>	319
THÉBAULT (G.), <i>Les forts romains de Palmyrène : étude de sept plans inédits</i>	381
INTAGLIATA (E.), <i>Reuse of building material and sculpture in late antique and early Islamic Palmyra (273-750 CE). An overview of the practice and several remarks on the evidence from the sanctuary of Baalshamin</i>	419

III. NÉCROLOGIES

<i>Jean-Marie Dentzer (1935-2020)</i> [M. AL-MAQDISSI]	441
<i>Béatrice André-Salvini (1949-2020)</i> [C. ROCHE-HAWLEY et A. J. DESREUMAUX].....	445
<i>Michèle Casanova (1960-2020)</i> [P. ABRAHAMI, C. BRENIQUET, S. DIBO, B. LION, C. MARRO, C. MICHEL et R. VALLET]	449
<i>Chaker Ghadban (1936-2021)</i> [F. ALPI]	453
<i>Pierre Amiet (1922-2021)</i> [A. THOMAS]	455
<i>Kassem Toueir (1936-2021)</i> [M. AL-MAQDISSI]	459
<i>Alain Chambon (1940-2021)</i> [F. VILLENEUVE]	463

IV. RECENSIONS

<i>Liste des recensions</i>	467
-----------------------------------	-----

I – DOSSIER

L'initiation chrétienne au Proche-Orient

Christian initiation in the Near-East

إقامة الحوريات : دافني صاحبة أنطاكية

Dossier coordonné par F. ALPI et N. EDELBY

LES BAPTISTÈRES DE JORDANIE À L'ÉPOQUE PROTOBYZANTINE (V^e-VIII^e SIÈCLES)*

Anne MICHEL

Résumé – Après une évocation des aménagements d'époque proto-byzantine liés au souvenir du baptême du Christ dans le Jourdain à Sapsaphas, l'article étudie la dizaine de baptistères identifiés à ce jour sur le territoire jordanien. Dans un premier temps sont envisagées la distribution géographique et la nature des édifices auxquels sont associés les baptistères, leur chronologie et leur position relative à l'église. Le corpus se caractérise ainsi par le faible nombre de baptistères urbains connus. Les autres sont presque systématiquement associés à de grands sanctuaires de pèlerinage ruraux ou périurbains, souvent liés à une présence monastique. Sont ensuite étudiés la typologie architecturale et le décor des baptistères, l'emplacement et l'environnement des cuves, leur typologie et les aménagements spécifiques. On constate, au fil du temps, une tendance au raccourcissement des trajets baptismaux.

Mots-clés – Jordanie, baptistère, christianisme ancien, archéologie, époque proto-byzantine

The baptisteries of Jordan in the Proto-byzantine period (5th to 8th centuries)

Abstract – After an evocation of the archaeological remains of the Proto-byzantine period on the traditional locations of Jesus' baptism in the Jordan river at Sapsaphas, the paper studies the ten baptisteries known up to date in Jordan. It deals first with the topographical position of the baptisteries, the nature of the building to which there are associated, their chronology and their position in respect to the church building. There are quite few urban baptisteries. On the contrary, many of them are associated to pilgrim centres and to the presence of monks. After that, the architectural typology and the decoration of the baptisteries are examined, as well as the location of the fonts, their typology and particular furnishings. In the later baptisteries, we can notice a restriction of the baptismal processions.

Keywords – Jordan, baptistery, ancient Christianity, archaeology, Proto-byzantine period

معموديات الأردن في بدايات الفترة البيزنطية (ما بين القرنين الرابع والسابع)

خلاصة – بعد استحضار معالم بدايات الفترة البيزنطية المرتبطة بذكرى المعمودية السيد المسيح في نهر الأردن في سبسطاس (بيت عنيا)، يدرس المقال حوالي عشرة معموديات تم تحديدها حتى الآن على الأراضي الأردنية، في المرحلة الأولى يتم تعيين توزيعها الجغرافي وطبيعتها الأبنية التي ترتبط بها، وكذلك ترتيبها الزمني وموقعها بالنسبة للكنيسة. تتميز هذه المجموعة بالعدد القليل للمعموديات الحضرية، أما المعموديات الأخرى فهي مرتبطة بشكل منظم بأضرحة الحج الكبرى الريفية أو شبه الحضرية والتي غالباً ما كانت ترتبط بوجود أديرة. كما يدرس المقال أيضاً تصنيفها المعماري وزخرفتها، وموقع وبيئة البرك المعمودية ونماذجها وتجهيزاتها الخاصة. وتلاحظ مع مرور الوقت النزعة لاختصار خط طرق المعموديات.

كلمات محورية – الأردن، جرن المعمودية، المسيحية القديمة، علم الآثار، بدايات الفترة البيزنطية

* Mes remerciements s'adressent à F. Alpi, pour son invitation à la table ronde sur l'initiation chrétienne au Proche-Orient antique et médiéval, sans lequel cette contribution n'aurait pu voir le jour. J'adresse aussi ma gratitude au fr. S. De Luca ofm pour sa relecture et ses compléments bibliographiques, au fr. J.-C. Guez op, ainsi qu'à F. Monfrin pour l'aide efficace qu'ils m'ont apportée pour le contrôle des références bibliographiques peu accessibles. Cet article ayant été rédigé en 2016, il n'a pas été possible de prendre en compte les découvertes récentes, notamment le baptistère de Zoara, ni la bibliographie parue depuis cette date.

En tant que cadre dans lequel se sont déroulés les événements liés à la vie du Christ, les provinces palestiniennes revêtent une importance particulière au regard du sacrement fondamental chrétien qu'est le baptême. Le lieu du baptême du Christ dans le Jourdain, à cinq miles romains environ au nord de la mer Morte¹, est à cet égard investi d'une forte symbolique ; il devint très rapidement lieu de vénération et objet d'un pèlerinage dont témoignent les récits des pèlerins en Terre sainte². Dans la seconde moitié du v^e siècle, sous le règne d'Anastase, une église fut érigée sur des voûtes empiétant sur le Jourdain³. Au vi^e siècle, selon le pèlerin de Plaisance et Théodose, une colonne surmontée d'une croix et placée au centre du Jourdain marquait l'emplacement du baptême du Christ⁴. Sur les deux rives, des marches permettaient aux pèlerins d'accéder au fleuve⁵. Par ailleurs, un monastère et deux hôtelleries étaient érigés sur une colline dominant le Jourdain⁶, ainsi qu'une petite église dédiée à Jean-Baptiste⁷. S'y ajoutait une laurie qui s'était développée deux miles plus à l'est sur la rive orientale, dans une vallée peuplée d'ermites sise à proximité d'une source où prêchait et baptisait Jean-Baptiste⁸. L'endroit est mentionné au vi^e siècle sur la carte de Madaba sous le nom de Aïnon-Sapsaphas sur la rive ouest du Jourdain et de Bethabara, au-delà du Jourdain, sur la rive orientale⁹. La mémoire du site s'est perpétuée au moins jusqu'au Moyen Âge, mais, à l'époque des croisades, les cérémonies commémoratives du baptême avaient été déplacées sur la rive occidentale du Jourdain¹⁰. À l'exception de quelques visites ponctuelles au début du xx^e siècle, des vestiges pouvant correspondre à ces aménagements ne furent redécouverts et étudiés dans le wadi al-Kharrar qu'à partir du milieu des années 1990, sous l'égide du Département des antiquités de Jordanie¹¹. Les recherches ont alors permis d'identifier à l'entrée du wadi al-Kharrar, à environ 1,8 km de la rive du Jourdain, les restes d'un ensemble monastique comptant au moins deux églises, qui fut réoccupé entre le xvi^e et le xviii^e siècle par des moines grecs orthodoxes. Cet ensemble est associé à une série de citernes. Plus en aval dans le wadi, ont été identifiées des grottes, dans lesquelles on peut reconnaître les cellules d'une laurie, ainsi qu'une série de pièces organisées autour d'une cour, qui peuvent correspondre aux hôtelleries pour pèlerins mentionnées par le pèlerin de Plaisance. Une série de citernes y était associée. Au débouché du wadi, sur la rive du Jourdain, se trouvait une grotte située à proximité d'une source, qu'on a proposé d'identifier à celle où Jean baptisait. Non loin de là, une grande piscine, apparemment datée des v^e-vi^e siècles, est parfois interprétée comme étant liée à l'administration de baptêmes de masse¹². Enfin, sur la rive elle-même, ont été conservés les vestiges de

1. Pèlerin de Bordeaux, 1, 2 (CCSL 175, p. 19) ; Théodose, *De situ*, TS, 20 (CCSL 175, p. 121). Sur les problèmes d'identification du lieu du baptême, voir HUTTON 2008.
2. Eusèbe de Césarée, *Onomasticon* (JChPS 9, 190, p. 42, et 290, p. 59) ; pèlerin de Bordeaux (c. 333) ; Théodose (c. 518) ; pèlerin de Plaisance (c. 570) ; Jean Moschos (c. 615) ; Arculfé (c. 680) ; Daniel (1106-1007), XXVII-XXXIII (éd. De Khitrowo 1899, p. 26-29) ; Grethenios (c. 1400), XIX (éd. De Khitrowo 1899, p. 185-187).
3. Théodose, *De situ*, TS, 20 (CCSL 175, p. 121) ; Arculfé, II, XVI, 5-7 (CCSL 175, p. 213-214) ; de même, *Récits des premiers chrétiens* (trad. P. Maraval 1996, p. 268).
4. Pèlerin de Plaisance, 11 (CCSL 175, p. 161) ; Théodose, *De situ*, TS, 20 (CCSL 175, p. 121) ; Arculfé, II, XVI, 3 (CCSL 175, p. 213) ; *Récits des premiers chrétiens* (trad. P. Maraval 1996, p. 268).
5. Pèlerin de Plaisance, 11 (CCSL 175, p. 161) ; Arculfé, II, XVI, 8 (CCSL 175, p. 214) ; *Récits des premiers chrétiens* (trad. P. Maraval 1996, p. 268) ; cf. PICCIRILLO 1999, p. 219 ; PICCIRILLO 2006, p. 433-443.
6. Arculfé, II, XVI, 8 (CCSL 175, p. 214) ; *Récits des premiers chrétiens* (trad. P. Maraval 1996, p. 268) ; pèlerin de Plaisance, 12,4 (CCSL 175, p. 161).
7. Arculfé, II, XVI, 8 (CCSL 175, p. 214) ; *Récits des premiers chrétiens* (trad. P. Maraval 1996, p. 268) ; PICCIRILLO 1999, p. 219 ; Wilibald, XVI (éd. Tobler 1974, p. 27-28 ; WAHEEB 2012, p. 206).
8. Jean Moschos, n° 1, et pèlerin de Plaisance, 9, 7-9 (CCSL 175, p. 160) ; cf. PICCIRILLO 1999, p. 219.
9. Jn 1,19-34 ; ALLIATA 1999, 6 p. 50, 17-18 p. 54-55 ; PICCIRILLO 1999, p. 219.
10. Daniel, XXXI, (éd. De Khitrowo 1899, p. 28) ; Grethenios, XIX (éd. De Khitrowo 1899, p. 187) ; cf. PICCIRILLO 1999, p. 220 ; WAHEEB 2012, p. 206 ; WAHEEB, MAHMOD et AL-MASRI 2013, p. 130.
11. PICCIRILLO 1995 ; PICCIRILLO 1999, p. 220 ; WAHEEB 1999a ; WAHEEB 1999b ; WAHEEB 2001a, WAHEEB 2001b ; WAHEEB 2004 ; WAHEEB 2012, p. 207 ; MKHJIAN 2004. Le site a été aménagé en parc archéologique conçu par les architectes italiens Vito et Laura Sonzogni, les ingénieurs Ezio Motta et Giovanni Wagner, ainsi que Michele Piccirillo, à l'occasion de la visite pontificale de Jean-Paul II lors du jubilé de l'an 2000.
12. WAHEEB 2012, p. 209.

quatre églises successives, associées à un escalier de marbre descendant vers le Jourdain (**fig. 1**). Ces aménagements revêtent cependant un caractère exceptionnel, très atypique par rapport aux installations liturgiques habituellement liées à l'initiation chrétienne en général et sur le territoire de l'actuelle Jordanie en particulier.

Ce dernier correspond pour l'essentiel à l'ancienne province d'Arabie, rattachée au patriarcat d'Antioche, et à une partie des trois provinces de Palestine, qui dépendirent de Jérusalem à partir de 451. On est en droit de se demander si ce rattachement relativement tardif, mais finalement contemporain de la situation que révèlent les vestiges, entérine une réalité liturgique. En effet, il m'a été donné à plusieurs reprises de constater les liens étroits dont témoignent les territoires d'Outre-Jourdain avec les provinces palestiniennes et méditerranéennes côtières, qui apparaissent en définitive plus développés que ceux qu'elles entretiennent avec les provinces syriennes, pourtant rattachées au même patriarcat¹³. Je voudrais ainsi, dans les pages qui suivent, revisiter cette thématique en m'attachant plus particulièrement aux baptistères protobyzantins connus sur le territoire jordanien.

Le recours à l'archéologie pour cerner les variations liturgiques provinciales s'avère d'autant plus nécessaire que les textes liés à la liturgie du baptême demeurent, d'une part, peu nombreux et qu'ils n'offrent guère, d'autre part, d'informations sur le cadre matériel dans lequel se déroulait la cérémonie baptismale¹⁴. Ainsi, son déroulement dans les provinces palestiniennes est-il généralement restitué à partir du récit d'Égérie et des catéchèses mystagogiques de Cyrille de Jérusalem¹⁵, qui, s'ils constituent un témoignage précieux sur l'organisation générale de la cérémonie – qui rejoint celui des autres textes parfois invoqués¹⁶ –, s'appliquent à un ensemble spécifique : le Saint-Sépulcre et les Lieux saints¹⁷. D'autre part, ces textes, excepté celui attribué au pseudo-Denys l'Aréopagite, renvoient pour la plupart à une période antérieure à la majorité des vestiges archéologiques conservés. C'est donc l'étude de ces derniers qui s'avère la plus à même de révéler les variations régionales et évolutions chronologiques, tant du cadre architectural du baptême que des aménagements liturgiques qui lui sont liés.



Figure 1. Sapsaphas, la première église sur le Jourdain depuis l'est et l'escalier d'accès au fleuve © J. Smith (<https://www.flickr.com/photos/26085795@N4834044008/02/in/album72157624468532003-> ; cc-by 2.0).

13. MICHEL 2001, p. 104, et MICHEL 2013, p. 218-219.

14. Le même constat a déjà été établi pour l'Occident par PICARD 1989, qui rappelle, p. 1453, que les textes qui nous sont parvenus se centrent sur les paroles prononcées et leur symbolisme, mais ne mentionnent ni le cadre architectural, ni le détail du rite. Il souligne de nouveau, p. 1468, que ceux-ci, rares, sont souvent des commentaires catéchétiques « peu soucieux des détails concrets » ou des textes normatifs « qui représentent toujours un état dépassé par rapport à la réalité des pratiques concrètes, voire un idéal plus ou moins détaché de la réalité. »

15. Égérie, 45, 1-47,5, (SC 296, p. 304-315) ; Cyrille de Jérusalem, *Catéchèses mystagogiques*, I, 2, 11, II, 2-4 (SC 126bis, p. 84-85, 102-103, 105-113).

16. Les textes insistent notamment sur la triple immersion qui rappelle la résurrection du Christ après trois jours passés dans le tombeau ; cf. Cyrille de Jérusalem, *Catéchèses mystagogiques* II, 2-4 (SC 126bis, p. 110-113) ; Théodore de Mopsueste, *Homélie catéchétique*, XIV, 18-20 [14^e homélie, 3^e homélie sur le baptême] (Les Pères dans la foi, p. 233-234) ; Jean Chrysostome, *Catéchèse II*, 26 (SC 50, p. 147-148) ; Jean Chrysostome, *Catéchèse III*, 3 et 8 (SC 366, p. 220-221, 236-239). Cf. aussi BOTTE 1956 et RILEY 1974 ; Grégoire de Nysse, *Discours catéchétique*, 35 (SC 453, p. 302-313) ; Ps.-Denys, *Hiérarchie ecclésiastique*, II, II, 7 (Bibliothèque philosophique, p. 255).

17. BEN PECHAT 1986, p. 142, et BEN PECHAT 1989, p. 180. S'il est probable que l'organisation générale de la cérémonie – notamment le principe de l'immersion – soit la même, il est délicat de transposer cette liturgie aux autres édifices baptismaux des provinces palestiniennes et de l'Arabie.

Le corpus des baptistères de Jordanie est relativement restreint et connu depuis longtemps. Les premières études ont été menées dès 1954 par B. Bagatti¹⁸. M. Piccirillo en a ensuite dressé un rapide inventaire en 1982¹⁹, mais ce sont surtout les thèses de B. Dufay sur les baptistères du patriarcat d'Antioche en 1984²⁰ et de M. Ben Pechat sur les baptistères de Terre sainte en 1986²¹ qui ont permis de dresser les premières typologies régionales et de s'interroger sur les pratiques baptismales dans les patriarcats d'Antioche et de Jérusalem. Le corpus s'est enrichi depuis, avec notamment la découverte des deux baptistères de Pétra, dont l'un était pris en compte dans la courte synthèse dédiée à ce sujet dans mon ouvrage de 2001²². On compte maintenant onze baptistères identifiés avec certitude sur l'actuel territoire jordanien : deux en Palestine III^e, à Pétra²³, et huit dans la province d'Arabie (du nord au sud : un à Listib [Mar Ilyas] près d'Ajlun²⁴, deux à Hayyan al-Mushrif²⁵, deux à Gerasa²⁶, un à Madaba²⁷, deux successifs au mont Nébo²⁸, un à Dhiban²⁹, et un à Umm er-Rasas³⁰ ; **fig. 2**). Si l'on peut hésiter sur l'identification d'un baptistère supplémentaire à Khirbet edh-Dharrah³¹, l'allusion rapide à l'existence de baptistères à Rihab³² et à Ya'amun³³ n'est pour l'instant pas confirmée.

Ce corpus, somme toute assez maigre, s'enrichit lorsqu'on prend en compte d'une part les réfections de ces baptistères – pour lesquels des états distincts sont bien identifiés au Nébo (deux états), à Pétra (deux à trois états) et dans une moindre mesure à Madaba (trois états) – d'autre part les deux cuves monolithes découvertes hors contexte dans la région de Kérak³⁴. Il s'agit cependant d'un ensemble largement incomplet, car on attendrait également des baptistères dans les principaux centres épiscopaux que sont Abila, Gadara, Pella, Capitolias, Bosra, Philadelphie, Livias, Esbous ou Aréopolis. Par ailleurs, l'environnement villageois reste encore insuffisamment connu pour déterminer l'existence éventuelle de baptistères dans ce type d'environnement, comme c'est le cas, par exemple, en Syrie du Nord³⁵.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE

Toutefois, la distribution géographique des baptistères connus ne se limite pas aux sièges épiscopaux (Gerasa, Madaba, Zoara, Pétra) : trois baptistères sont implantés dans des gros bourgs qui ne se développèrent qu'à l'époque protobyzantine (Hayyan al-Mushrif, Dhiban, Umm er-Rasas) et trois se trouvent en milieu rural, associés à des sanctuaires de pèlerinage (sanctuaire d'Élie à Listib près d'Ajlun³⁶, basilique de Moïse sur le mont Nébo, monastère d'Aaron à Pétra). Il n'est pas nécessaire de

18. BAGATTI 1957, p. 213-227.

19. PICCIRILLO 1985, p. 345-355.

20. DUFAY 1984.

21. BEN PECHAT 1986 ; BEN PECHAT 1989, p. 165-188, pl. 27-34 ; voir aussi ALLIATA 1986.

22. MICHEL 2001, p. 44-50.

23. « Petra Church », cf. FIEMA 2001, et monastère sur le Jabal Harun à Pétra, cf. MIKKOLA *et al.* 2008 et RAJALA et FIEMA 2008.

24. PICCIRILLO 2007a, p. 99.

25. PICCIRILLO 1981b, p. 99, pl. 84, fig. 2, pl. 86, fig. 7 ; AL-MUHEISEN et TARRIER 1995 ; AL-MUHEISEN et TARRIER 1997 ; AL-MUHEISEN 1997a ; AL-MUHEISEN 1997b ; MICHEL 2001, p. 207-208 ; AL-HUSAN 2018, p. 37-38 (en arabe).

26. À Saint-Théodore, CROWFOOT 1929 ; CROWFOOT 1938, p. 224-225, pl. XLVIIIa ; MICHEL 2001, p. 235-237 ; à Saint-Jean-Baptiste, CROWFOOT 1938, p. 244, pl. XLI ; MICHEL 2001, p. 250.

27. PICCIRILLO 1981a ; PICCIRILLO 1989a, p. 33-34 ; GATIER 1986, n° 138 et p. 135-136 ; MICHEL 2001, p. 307-308.

28. SALLER 1941, p. 84-91, p. 229-232, p. 247-253 ; CORBO 1967 ; PICCIRILLO 1976 ; ALLIATA et BIANCHI 1998, p. 168-171 et p. 176-177 ; MICHEL 1998, p. 405-406 ; MICHEL 2001, p. 335-338.

29. TUSHINGHAM 1972, p. 65 ; PICCIRILLO 1989a, p. 258-260 ; MICHEL 2001, p. 378-379.

30. PICCIRILLO 1988 ; PICCIRILLO 1994, p. 76-78 ; MICHEL 2001, p. 386-387.

31. VILLENEUVE et AL-MUHEISEN 2000, p. 1560, fig. 20 p. 1559 ; VILLENEUVE 2011, p. 323 et fig. 4 p. 320.

32. AL-HUSAN 2002, p. 83-85 (en arabe).

33. TURSHAN 2010, p. 619.

34. CANOVA 1954, p. 14-17 et p. 410.

35. Cf. DUFAY 1984, DUFAY 1988, DUFAY 1989, SODINI 1989, FOURDRIN 1996 ; cf. aussi l'article de W. Khoury, dans ce dossier.

36. L'ensemble du complexe montre une architecture exceptionnelle et semble devoir être associé à la mémoire du prophète Élie (PICCIRILLO 2007a, p. 98), mais l'identification n'est fixée que par la mention du nom d'Élie dans une inscription

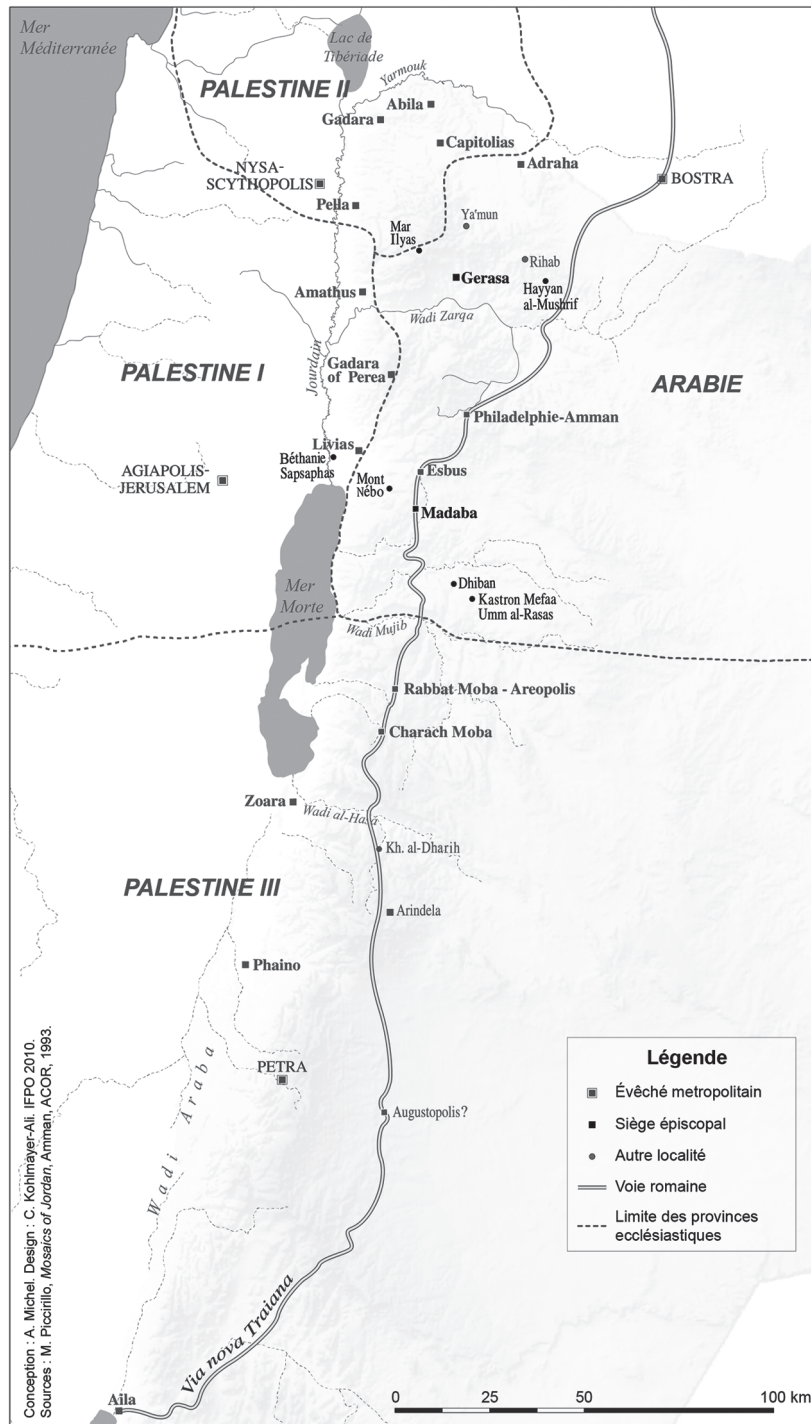


Figure 2. Localisation topographique des baptistères sur le territoire de l'actuelle Jordanie (conception A. Michel, DAO C. Kohlmayer-Ali, d'après PICCIRILLO 1993, p. 14).

revenir ici sur la pertinence de la présence d'un baptistère comme critère – nécessaire mais insuffisant – d'identification d'un groupe épiscopal, notamment lorsque le contexte urbain et les bâtiments annexes sont mal connus³⁷.

L'implantation de baptistères associés à des édifices de pèlerinage (Mar Ilyas à Listib/Ajlun, basilique de Moïse au mont Nébo, basilique d'Aaron à Pétra et vraisemblablement le complexe Saint-Étienne d'Umm er-Rasas) peut se comprendre par la valeur symboliquement accrue que semble avoir revêtu le premier sacrement chrétien administré dans des lieux saints³⁸. C'est probablement aussi par ce phénomène qu'il faut expliquer la présence du baptistère du groupe ecclésial qui s'est développé progressivement au sud du temple d'Artémis de Gerasa, en plein cœur urbain. En effet, même si la fonction de groupe épiscopal est généralement admise pour cet ensemble, le caractère martyrial de l'église Saint-Théodore à laquelle est associé le baptistère, bien souligné par l'inscription de dédicace, ainsi que les aménagements liturgiques autour de la fontaine placée dans la cour incitent – à défaut d'y reconnaître les lieux du miracle de Cana décrit par Épiphanes³⁹ – à les associer au moins à des cérémonies spécifiques⁴⁰.

Les baptistères implantés en milieu villageois apparaissent eux presque inexistantes en l'état actuel des connaissances, puisqu'ils se limitent à deux (Dhiban et Hayyan al-Mushrif), si l'on exclut celui d'Umm er-Rasas⁴¹. Ces derniers peuvent être assez tardifs : c'est certainement le cas du baptistère de Hayyan al-Mushrif, puisque la cuve a été ajoutée dans une pièce au sud de l'abside lors d'un remaniement⁴². En revanche, à Dhiban, village mentionné par Eusèbe de Césarée comme un gros bourg⁴³, les informations manquent du fait de l'ancienneté des fouilles.

La précision des données archéologiques, quant à la chronologie notamment, reste en effet variable d'un édifice à l'autre. Datés au plus tôt du milieu ou de la fin du v^e siècle, mais surtout du vi^e siècle, les baptistères ont souvent été utilisés jusqu'au vii^e, voire jusqu'au viii^e siècle pour certains, comme celui associé à l'église d'Aaron à Pétra, qu'on semble avoir encore utilisé alors que l'église elle-même était abandonnée. La situation paraît analogue à Saint-Jean-Baptiste de Gerasa : des monnaies omeyyades trouvées lors des fouilles de la fin des années 1920 semblent remonter à une phase durant laquelle le baptistère n'était plus accessible que depuis la rue⁴⁴. La céramique recueillie dans les remblais de celui d'Umm er-Rasas mène à considérer qu'il était abandonné au ix^e siècle, mais on ignore jusqu'à quand il a

placée dans le collatéral sud de la basilique. Celle-ci comporte des lacunes qui ne permettent pas la lecture de la titulature associée à ce nom.

37. DUVAL, LASSUS et FÉVRIER 1972, p. 215-244 ; DUVAL 1989, p. 364. Voir par exemple les discussions sur le groupe épiscopal et le baptistère de Madaba dans PICCIRILLO 1981a, p. 320-321, reprise dans PICCIRILLO 1989a, p. 38, et PICCIRILLO 1989b, p. 494-499, avec l'intervention de N. Duval p. 501-502, résumés dans MICHEL 2001, p. 308-309 ; cf. aussi l'article de F. Alpi, dans ce dossier. Pour les problématiques d'identification du groupe épiscopal de Gerasa, voir MICHEL 1996, p. 165-167, et MICHEL 2001, p. 96-98.
38. Cf. FÉVRIER 1986, p. 129-136 ; MARAVAL 1990, p. 42-43 ; et MARAVAL 2004, p. 203-204. L'implantation de baptistères sur les lieux de pèlerinage est connue par ailleurs (BEN PECHAT 1986, p. 43-47) en premier lieu au Saint-Sépulcre où sa localisation n'est pas résolue (cf. WHARTON 1992 pour un historique des recherches), mais aussi à Saint-Babylas de Qaousiyé dans les faubourgs d'Antioche (cf. LASSUS 1938, p. 29-32, et LASSUS 1947, p. 217-218, pl. XXXIX ; dans ce dossier, les articles de W. Khoury et F. Alpi), à Qal'at Sim'ān (cf. J.-L. Biscop dans ce dossier et TCHALENKO 1953-1958, I, p. 237-238, et II, pl. LXXV-LXXVI) ou à Saint-Ménas (GROSSMANN 1998, p. 283-284).
39. Épiphanes, *Panarion*, 51, 30, 1-2 (trad. Williams 2013, p. 62).
40. Cf. MICHEL 1996, p. 165-167, et MICHEL 2001, p. 96-97. L'édifice sur lequel fut implantée la première basilique du groupe semble pouvoir être identifié à un temple, peut-être dédié à Dionysos, cf. JÄGGI 2003-2004.
41. Nous avons hésité à inclure dans le corpus l'aménagement découvert dans le pronaos du temple de Khirbet edh-Dharrah par F. Villeneuve, à l'occasion de l'étude du village protobyzantin qui s'y est développé au vi^e siècle, mais l'identification semble trop aléatoire ; VILLENEUVE 1994, p. 743 ; VILLENEUVE et AL-MUHEISEN 2000, p. 1559-1560 ; VILLENEUVE 2011, p. 323.
42. MICHEL 2001, p. 208.
43. Eusèbe, *Onomasticon* 372 (JChPS 9, p. 75-76).
44. CROWFOOT 1938, p. 248.

été utilisé ⁴⁵. D'une manière générale, cependant, on ne possède que peu d'indices sur la date d'abandon de ces baptistères, hormis pour ceux de Pétra, dont la fouille est récente.

EMPLACEMENT PAR RAPPORT À L'ÉGLISE

Quoi qu'il en soit, ces édifices ne sont jamais des constructions isolées, contrairement à ce qu'on peut connaître dans le Massif calcaire ou aux grands baptistères urbains d'Occident. S'ils sont généralement aménagés dans un des bâtiments annexes associés à l'église, c'est avant tout la diversité qui prévaut, aussi bien quant à l'emplacement, l'architecture et l'ampleur de ces baptistères. Les plus somptueux sont aménagés dans une salle adossée au flanc nord de l'église (église d'Aaron à Pétra, premier baptistère du Nébo, Mar Ilyas ; **fig. 3**), à son flanc sud (Saint-Théodore de Gerasa, second baptistère du Nébo, Dhiban ? ; **fig. 4**) ou en façade occidentale de l'édifice (Sainte-Marie de Pétra, « cathédrale » de Madaba et complexe Saint-Étienne d'Umm er-Rasas ; **fig. 5**). On trouve aussi des aménagements plus simples dans des pièces annexes au chevet des édifices, à côté de l'abside (Hayyan al-Mushrif, Saint-Jean-Baptiste de Gerasa ; **fig. 6**). Cet emplacement à proximité immédiate du chevet semble correspondre aux installations les plus tardives : si celui de Saint-Jean-Baptiste de Gerasa est postérieur à 531, l'aménagement du second baptistère du Nébo en 597 consacre son rapprochement du chœur de la basilique. On doit attribuer une date également tardive à celui de Hayyan al-Mushrif, probablement dans le courant du vii^e siècle. Il en va de même pour le troisième état du baptistère du monastère d'Aaron à Pétra, qui consacre le déplacement de la cuve de l'extrémité occidentale de la pièce vers son extrémité orientale. La seule constante dans l'implantation de ces salles baptismales demeure leur proximité immédiate de l'église, avec laquelle elles communiquent directement.

Par ailleurs, si la présence d'une cuve permet toujours d'identifier une salle baptismale, il arrive qu'elle ne soit pas systématiquement placée dans une pièce réservée à cet unique usage. Ainsi le laisse supposer, par exemple, l'inscription du premier baptistère du mont Nébo, qui signale qu'il s'agit d'un *diakonikon*, alors que les baptistères sont habituellement désignés par le mot *photistèrion* ou *photestiren* ⁴⁶. La même remarque vaut aussi pour l'abside et l'autel qui s'y trouvait – sans doute dès le premier état – dans le baptistère du monastère d'Aaron à Pétra ⁴⁷.

TPOLOGIE ARCHITECTURALE

La même diversité prévaut lorsqu'on examine l'architecture de ces baptistères, qui témoigne d'une forte adaptation aux contraintes locales. La constante est – à deux exceptions près – l'usage d'une pièce spécifique pour le baptistère.

Ceux-ci se caractérisent d'une manière générale par une grande modestie architecturale, qui est encore accrue lorsque le baptistère est aménagé dans l'une des pièces annexes de l'abside comme à Hayyan al-Mushrif ou à Saint-Jean-Baptiste de Gerasa (9,50 × 4,40 m) [**fig. 7a-b**], puisque c'est alors une salle non dédiée qui est reconvertie pour cet usage. Lorsque le baptistère est indépendant de la basilique elle-même, il s'agit le plus souvent d'une salle de modestes dimensions, rectangulaire ou carrée, parfois subdivisée par des arcades transversales comme à Umm er-Rasas (5 × 5 m), Dhiban (6 × 7 m environ) ou Mar Ilyas (**fig. 7c-d**). La pièce adopte à plusieurs reprises un plan plus allongé, comme dans le premier état du baptistère de Madaba (1,80 × 5,80 m) et pour le premier baptistère du Nébo (7 × 14 m environ) (**fig. 7e**). Dès la fin du v^e siècle, la salle est parfois soulignée par une abside

45. PICCIRILLO 1994, p. 78.

46. BEN PECHAT 1986, p. 108 ; MICHEL, 2001, p. 44-45. Sur cette question terminologique, voir l'article de F. Alpi, dans ce dossier.

47. Dès le premier état du baptistère (phase 4 du site, fin v^e-milieu vi^e siècle), l'abside de la pièce à l'extrémité occidentale de laquelle se trouvait la cuve était délimitée par un chancel ; n'en ayant trouvé aucune trace, les fouilleurs restituent un autel mobile, par comparaison avec le dispositif identifié pour le troisième état du baptistère (phase 7 du site, début ou milieu du vii^e siècle) qui comportait un piétement d'autel maçonné. Cf. MIKKOLA *et al.* 2008, p. 114.

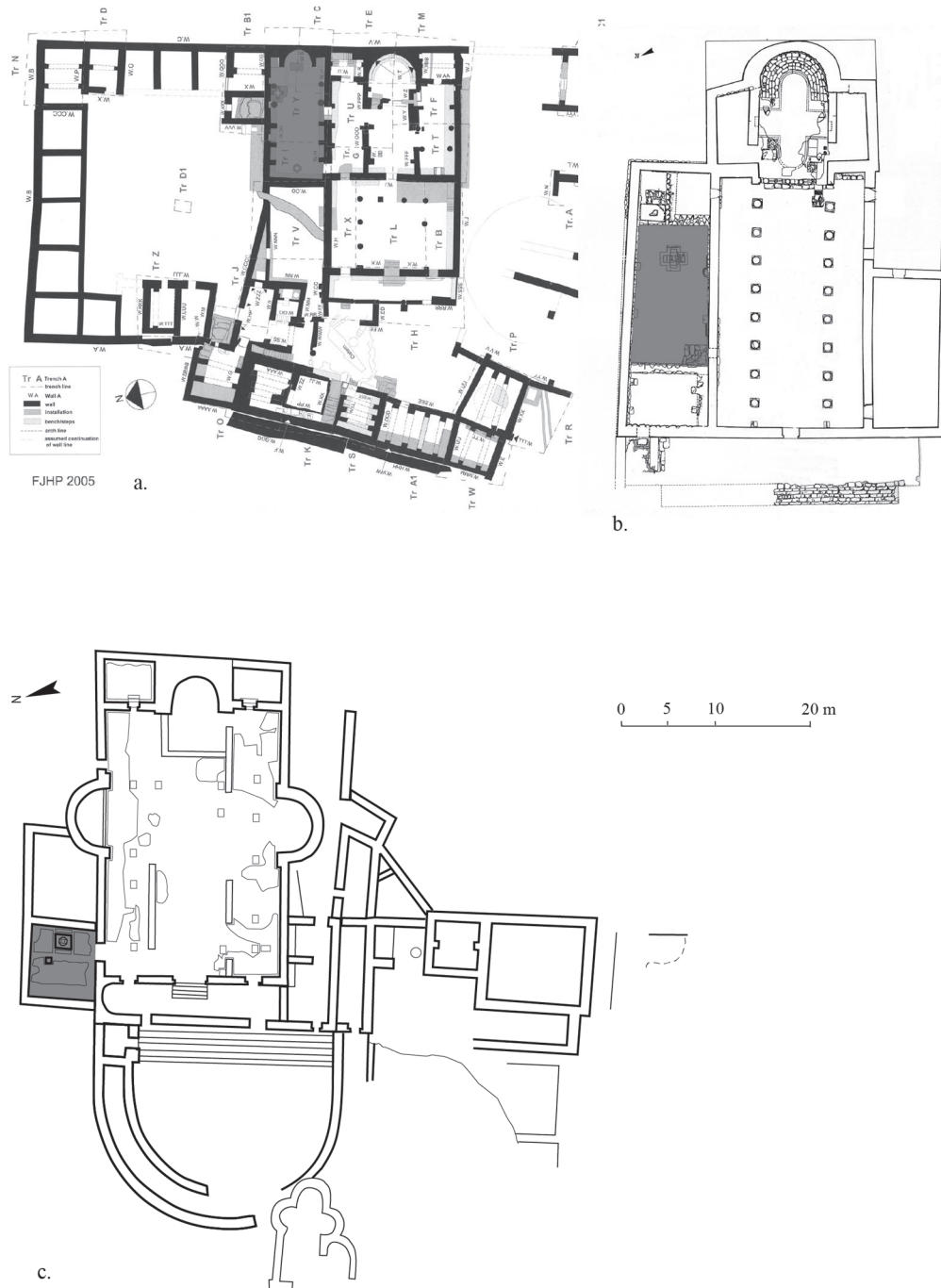


Figure 3. Baptistères situés au nord de l'église (éch. 1/750) : a. Pétra, monastère d'Aaron (d'après dessin K. Koistinen et V. Putoken dans FIEMA et FRÖSEN 2008, fig. 2 p. 86) ; b. Mont Nébo, basilique de Moïse (d'après PICCIRILLO et ALLIATA 1998, fig. 60 p. 172) ; c. Mar Ilyas Listib (dessin A. Michel, d'après Google Earth et photo archives APAAME).

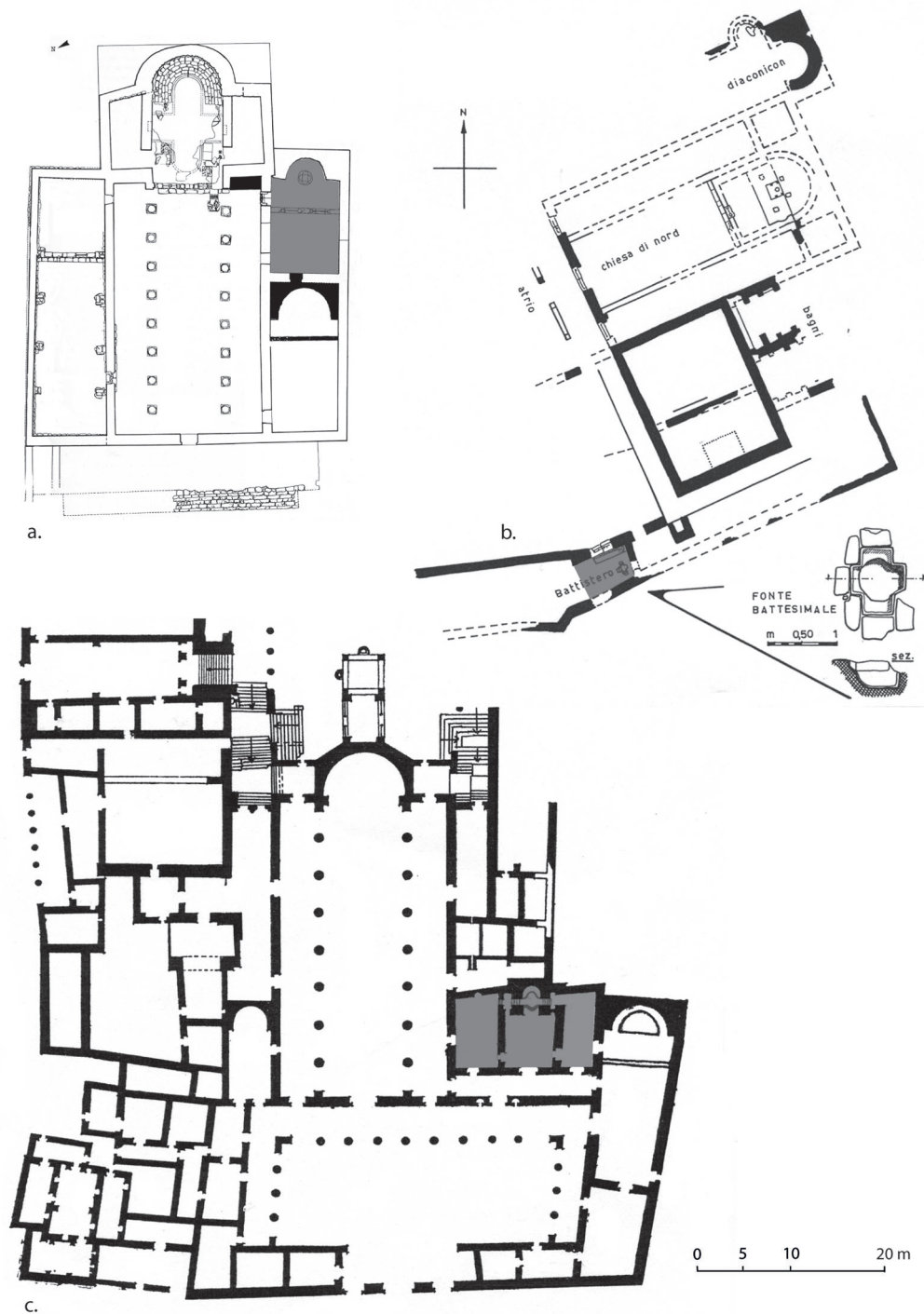


Figure 4. Baptistères situés au sud de l'église (éch. 1/750) : a. Mont Nébo, basilique de Moïse (d'après PICCIRILLO et ALLIATA 1998, fig. 66 p. 175 ; b. Dhiban (d'après dessin E. Alliota, dans PICCIRILLO 1989, p. 259) ; c. Gerasa, Saint-Théodore (d'après dessin Guignabert d'après Crowfoot, dans LASSUS 1947, fig. 18 p. 40)

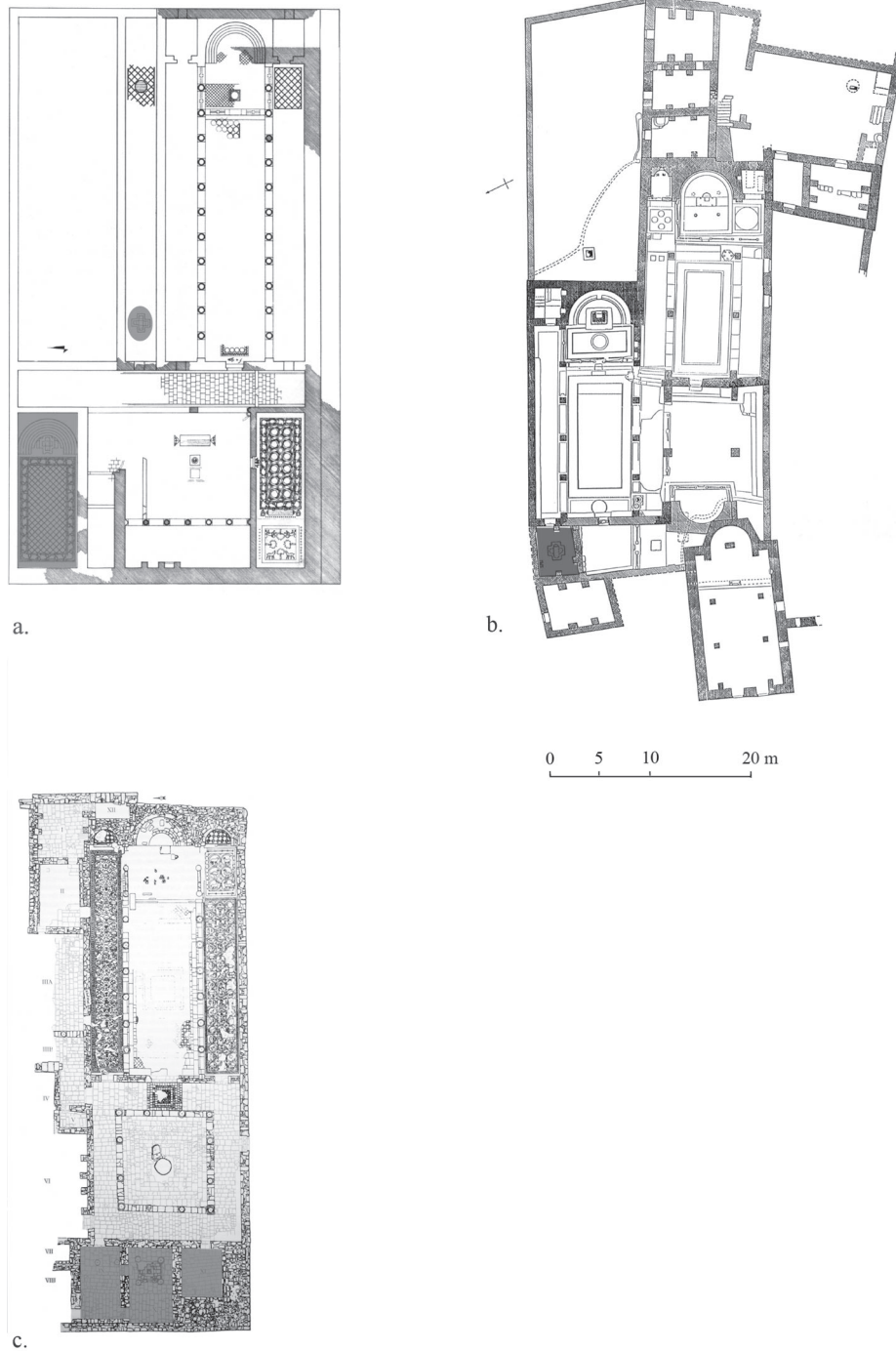


Figure 5. Baptistères situés à l'ouest de l'église (éch. 1/750) : a. Madaba (d'après dessin E. Alliata dans PICCIRILLO 1989, p. 37) ; b. Umm er-Rasas (d'après dessin E. Alliata, dans PICCIRILLO et ALLIATA 1989, fig. 1, pl. 87) ; c. Pétra, Sainte-Marie (d'après FIEMA 2001, fig. 50, p. 42).

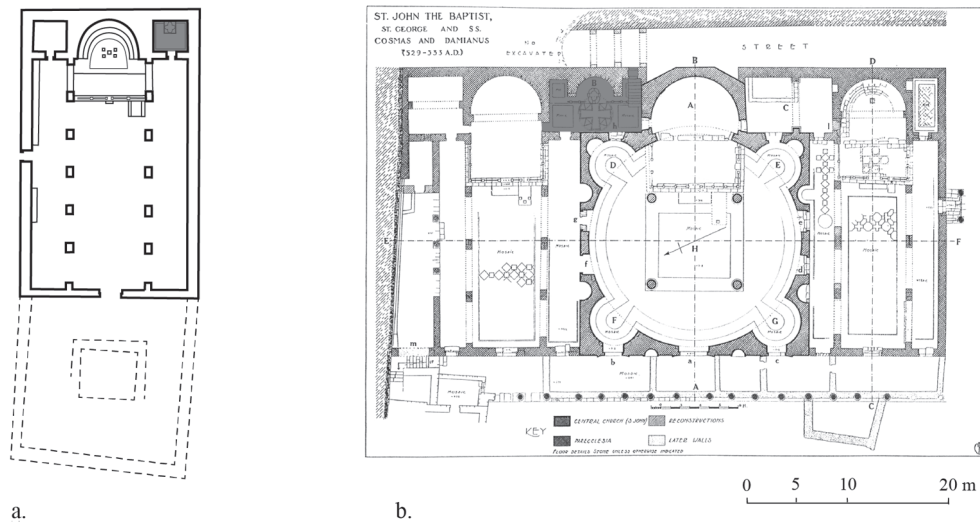


Figure 6. Baptistères situés dans une annexe du chevet de l'église (éch. 1/750) :
 a. Hayyan al-Mushrif, église 1 (dessin A. Michel d'après MUHEISEN 1997, p. 15
 et photo archives APAAME) ; b. Gerasa, Saint-Jean-Baptiste
 (d'après dessin Fisher, dans KRAELING 1938, plan 37).

à son extrémité orientale, comme dans le premier état du baptistère de l'église du monastère d'Aaron près de Pétra (18,20 × 6,50 m) [fig. 8a], mais ce trait architectural apparaît surtout dans les exemples plus tardifs du VI^e siècle (deuxième état du baptistère de Madaba daté de la seconde moitié du VI^e siècle, second baptistère du Nébo (11,20 × 6,80 m) daté de la fin du VI^e siècle par la pose de la mosaïque en 597) [fig. 8e-f]. À Saint-Jean-Baptiste de Gerasa (postérieur à 531), l'abside remonte probablement à un état antérieur à l'utilisation de la salle comme baptistère, mais elle est réutilisée pour mettre la cuve en valeur (fig. 7a).

Au sein de cet ensemble, les baptistères de Sainte-Marie de Pétra (« Petra Church » ; fig. 9a-b) et de Saint-Théodore de Gerasa (fig. 10) se distinguent par leur ambition architecturale. Dans les deux cas, le baptistère s'organise autour de trois pièces parallèles de dimensions voisines (4,00 à 4,50 m de côté à Pétra – soit un ensemble mesurant 13,00 × 4,50 m – et 4,00 à 4,50 × 8,00 à 9,50 m à Gerasa – soit un ensemble de 8,00 × 12,30 m) communiquant les unes avec les autres. À Pétra, les deux pièces latérales possédaient par ailleurs un étage. Dans ces deux édifices, la cuve baptismale, située dans la pièce centrale, est mise en valeur par un dispositif particulier. À Pétra, un *ciborium* abrite la cuve placée au centre de la pièce, tandis qu'à Gerasa la cuve est placée dans le sol d'une petite abside à l'extrémité orientale de la salle. Le baptistère de Gerasa prend par ailleurs une ampleur particulière. Précédé d'un couloir qui ouvre simultanément sur le collatéral sud de l'église et sur le portique oriental de l'*atrium* qui la précède, il est en outre associé, du côté sud, à une chapelle avec laquelle il communique directement. Ces deux exemples demeurent cependant des cas isolés. Ils présentent une typologie architecturale tout à fait exceptionnelle, étrangère à la région, qu'on retrouve à Qal'at Sim'an⁴⁸ avec une architecture beaucoup plus ambitieuse, à Apamée de Syrie⁴⁹ et à Chypre⁵⁰ (fig. 11). Ce type de baptistère semble disparaître à partir du VI^e siècle⁵¹, ce qui rejoint la datation retenue pour les deux baptistères de Pétra et Gerasa.

48. TCHALENKO 1953-1958, t. 1, p. 237-238, t. 2, pl. LXXV-LXXVI et CLXXXII, 2 ; SODINI et BISCOP 2011, p. 26-31.

49. Dans la cathédrale de l'Est, cf. BALTY 1981, p. 115 et fig. 111 p. 107, salles CA, CB, CC et CD, et GESSEL 1988, p. 189-202.

50. Salamine, basilique d'Épiphane, Ayia Trias, Carpasia (Ayios Philon), Kourion, cf. MEGAW 1974, p. 60-66, fig. A p. 63, fig. C p. 66, fig. D p. 70 ; MEGAW 1976, p. 348, et fig. A p. 353 ; et MICHEL 2001, p. 45.

51. BEN PECHAT 1986, p. 298. L'aire de diffusion de ces baptistères se limite à Chypre et à la Syrie jusqu'à l'Euphrate.

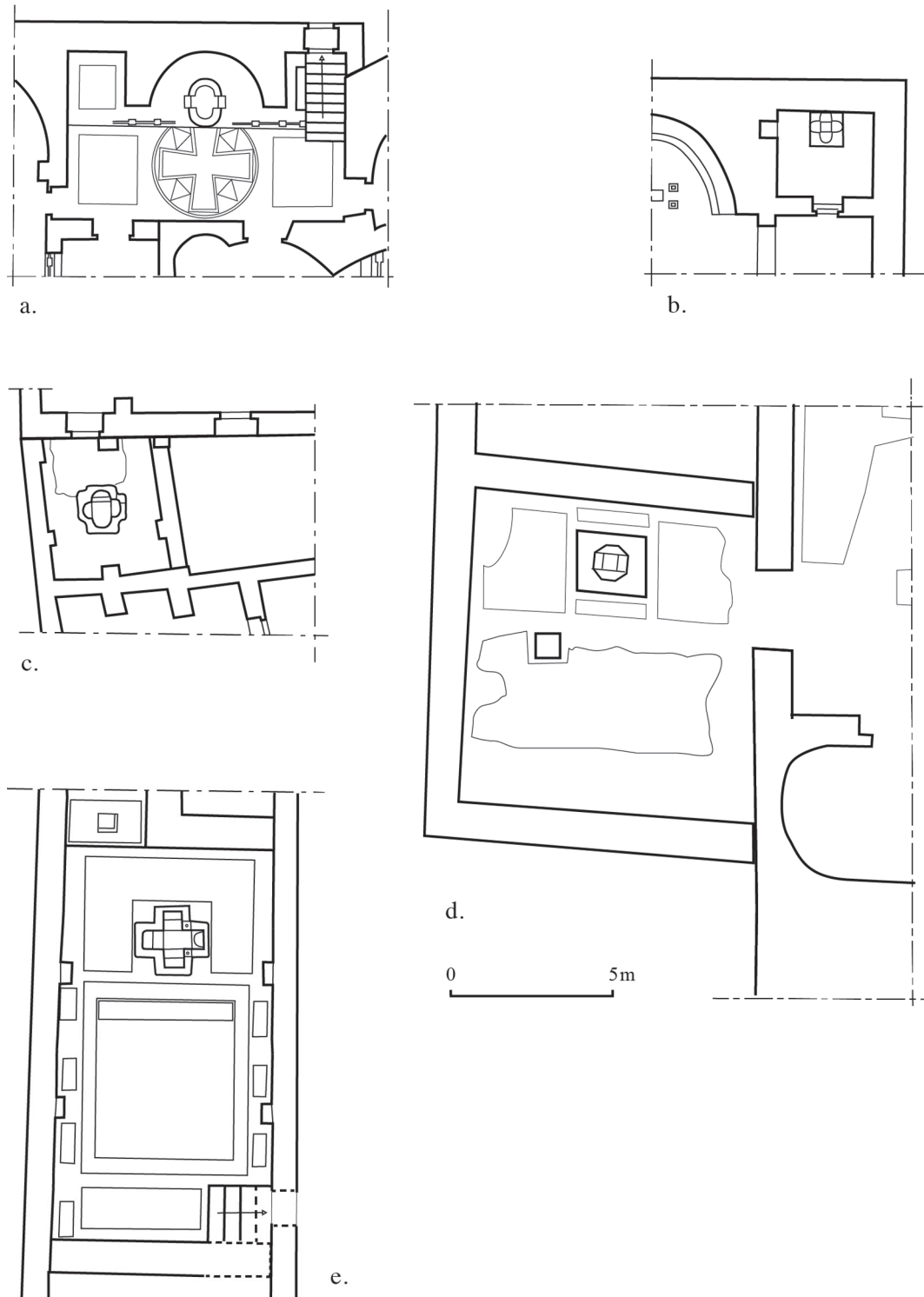


Figure 7. Plans des baptistères simples (éch. 1/200) : a. Gerasa, Saint-Jean-Baptiste (DAO A. Michel d'après Fisher dans KRAELING 1938, plan 37) ; b. Hayyan al-Mushrif (DAO A. Michel d'après AL-MUHEISEN 1997b, p. 15) ; c. Umm er-Rasas (DAO A. Michel d'après dessin E. Allata dans PICCIRILLO 1994, fig. 20 p. 76) ; d. Mar Ilyas Listib (dessin A. Michel d'après photo Google Earth et archives APAAME) ; e. Mont Nébo, premier baptistère (DAO A. Michel d'après PICCIRILLO et ALLATA 1998, fig. 13 p. 274).

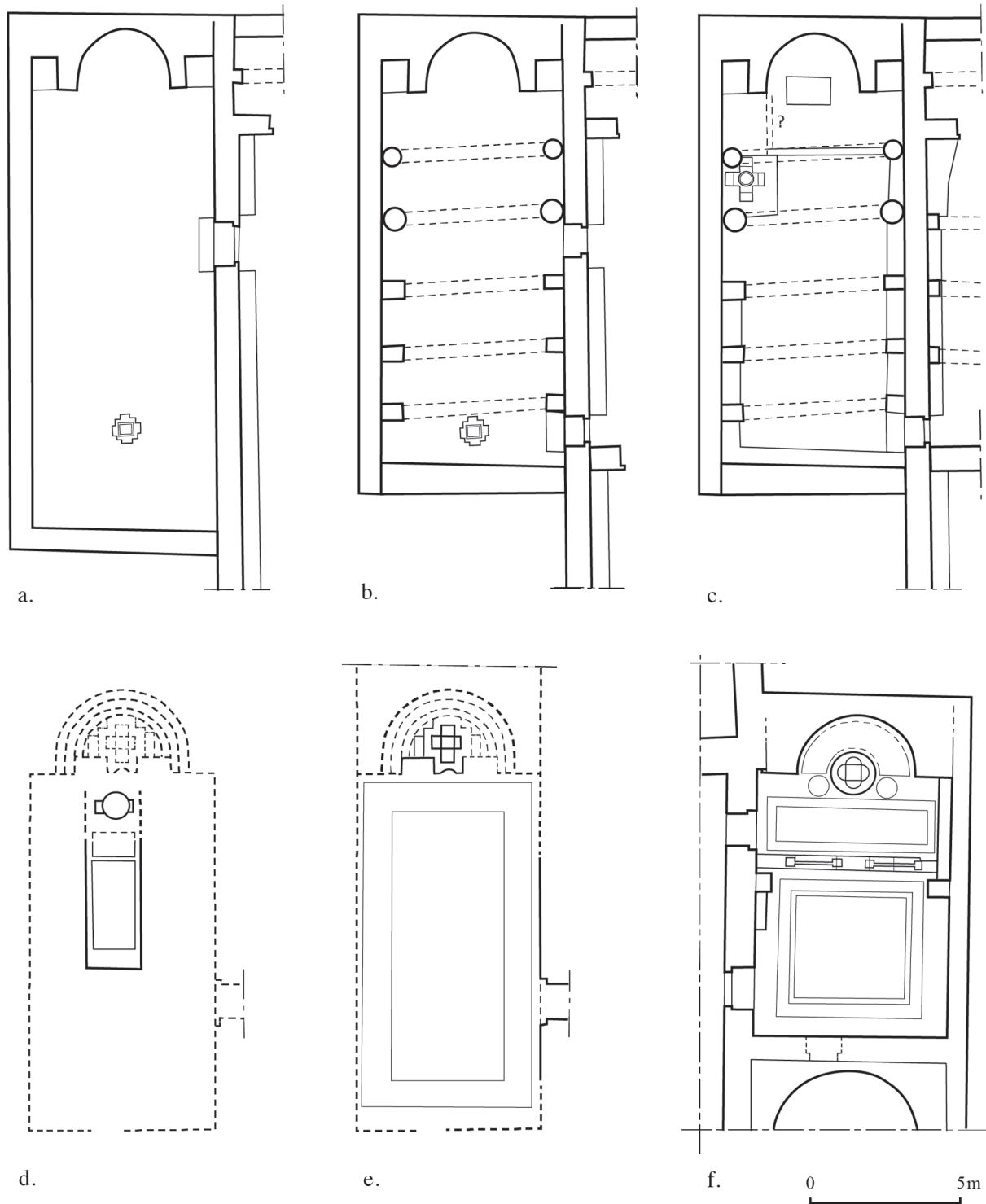


Figure 8. Plans des baptistères à abside (éch. 1/200) : a. Pétra, monastère d'Aaron, 1^{er} état (DAO A. Michel d'après FIEMA 2008, fig. 8 p. 103 : phase 2) ; b. Pétra, monastère d'Aaron, 2^e état (DAO A. Michel d'après FIEMA 2008, fig. 31 p. 119 : phase 4) ; c. Pétra, monastère d'Aaron, 3^e état (DAO A. Michel d'après FIEMA 2008, fig. 59 p. 137 : phase 7) ; d. Madaba, baptistère de la « cathédrale », 1^{er} état (DAO A. Michel d'après dessin E. Alliata, dans PICCIRILLO 1989, p. 32) ; e. Madaba, baptistère de la « cathédrale », 2^e état (DAO A. Michel d'après dessin E. Alliata, dans PICCIRILLO 1989, p. 32) ; f. Mont Nébo, second baptistère (597) [DAO A. Michel d'après PICCIRILLO et ALLIATA 1998, fig. 64 p. 296].

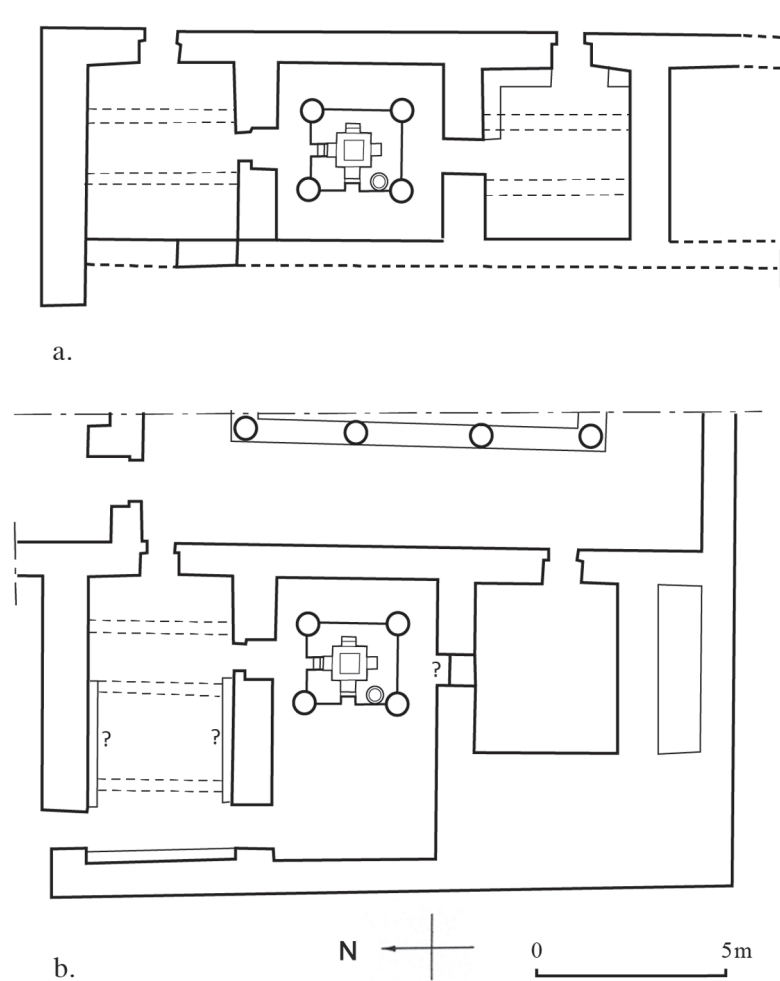


Figure 9. Baptistères à plan complexes (éch. 1/200) :
 Pétra, Sainte-Marie – a. 1^{er} état ; b. 2^e et 3^e états (DAO A. Michel
 d'après FIEMA 2001, fig. 39 p. 29 et fig. 67 p. 54).

Ces derniers comptent par ailleurs parmi les plus anciens identifiés en Jordanie : la construction de celui de Pétra est située dans la seconde moitié du v^e siècle ; celui de Gerasa remonte probablement à la fin du v^e siècle, s'il est contemporain de l'église Saint-Théodore (494-496), ou à une date légèrement plus tardive⁵². Au début du vi^e siècle, la taille du baptistère de Pétra fut restreinte : l'extension vers l'ouest de la salle septentrionale et de la salle centrale coïncide avec la condamnation de l'accès à la pièce méridionale, qui n'est plus utilisée pour les cérémonies baptismales (**fig. 9b**). Parallèlement, des bancs sont ajoutés contre les murs nord, ouest et sud de la salle septentrionale. Ces remaniements supposent des modifications des circulations entre les deux pièces composant alors le baptistère, qu'il convient peut-être de mettre en relation avec une transformation des pratiques qui paraît indiquer une réduction des trajets baptismaux.

52. MICHEL 2001, p. 238-241.

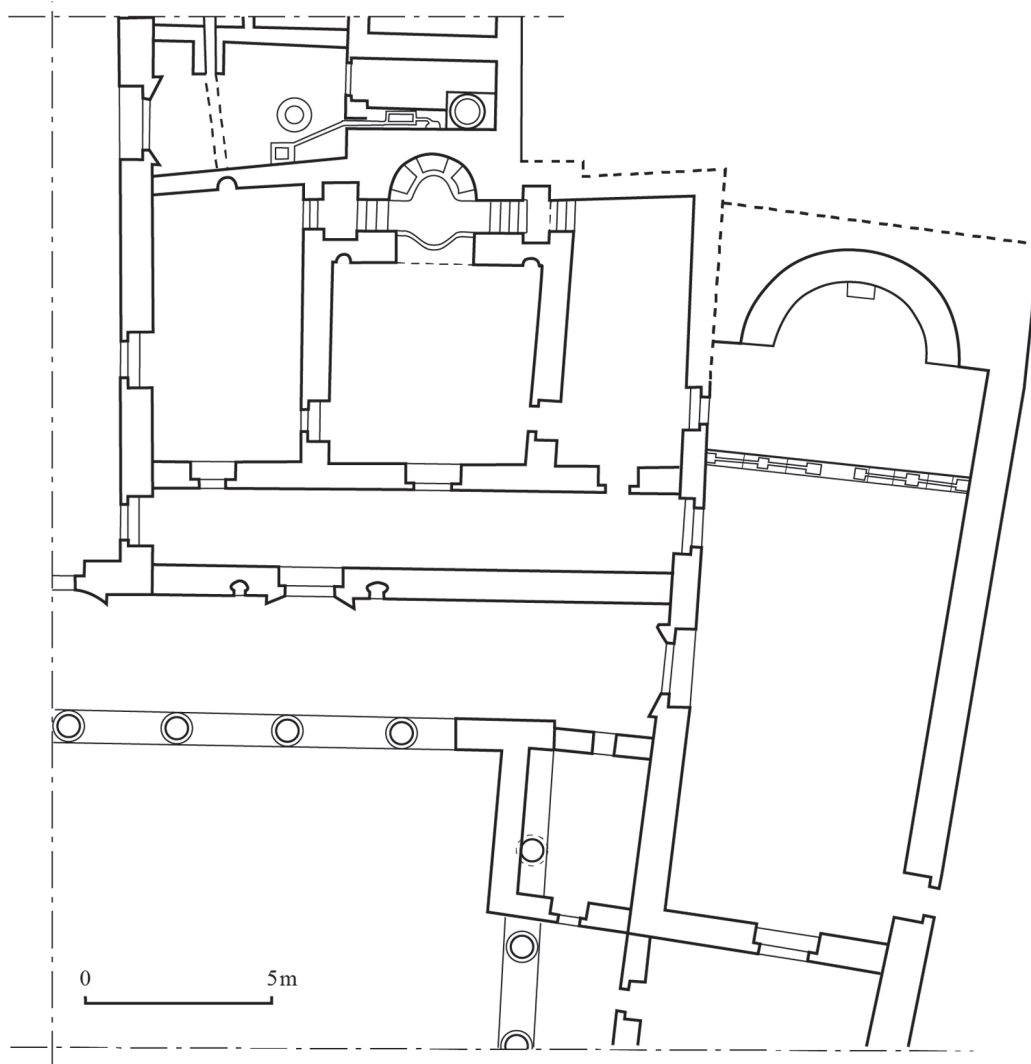


Figure 10. Baptistères à plan complexes (éch. 1/200) : Gerasa, Saint-Théodore (DAO A. Michel d'après Fischer in KRAELING 1938, plan 34).

DÉCOR

Le grand soin accordé au décor de ces baptistères, qui contraste avec leur sobriété architecturale, révèle le prestige attaché à ces édifices. Si peu de traces subsistent du décor pariétal, de nombreux éléments des décors de sol sont en revanche connus. Simple dallage dans les deux baptistères de Pétra ou mosaïque de grosses tesselles blanches à Hayyan al-Mushrif, le décor de sol se fait parfois plus somptueux. Ainsi des mosaïques ornaient les deux salles latérales du baptistère Saint-Théodore de Gerasa, tandis qu'un *opus sectile* et des *crustae* revêtaient sol et parois de la pièce principale⁵³. Les lambeaux d'une mosaïque géométrique à motif de damier étaient conservés sur le sol du baptistère d'Umm er-Rasas⁵⁴ et ceux d'une mosaïque à semis de fleurettes et cercles juxtaposés sur celui de Mar Ilyas⁵⁵ (fig. 15d). À Madaba,

53. CROWFOOT 1938, 224-225 ; BIEBEL 1938, p. 314 ; MICHEL 2001, p. 237.

54. PICCIRILLO 1988, p. 458-459 ; PICCIRILLO 1994, p. 77.

55. Une inscription grecque était placée juste devant la cuve, cf. PICCIRILLO 2007a, p. 99 : « Offerta di colui o Signore conosci il nome, per il perdono dei peccati e per un augurio di lunghi giorni » ; photographie dans MAC DONALD 2010, p. 79.

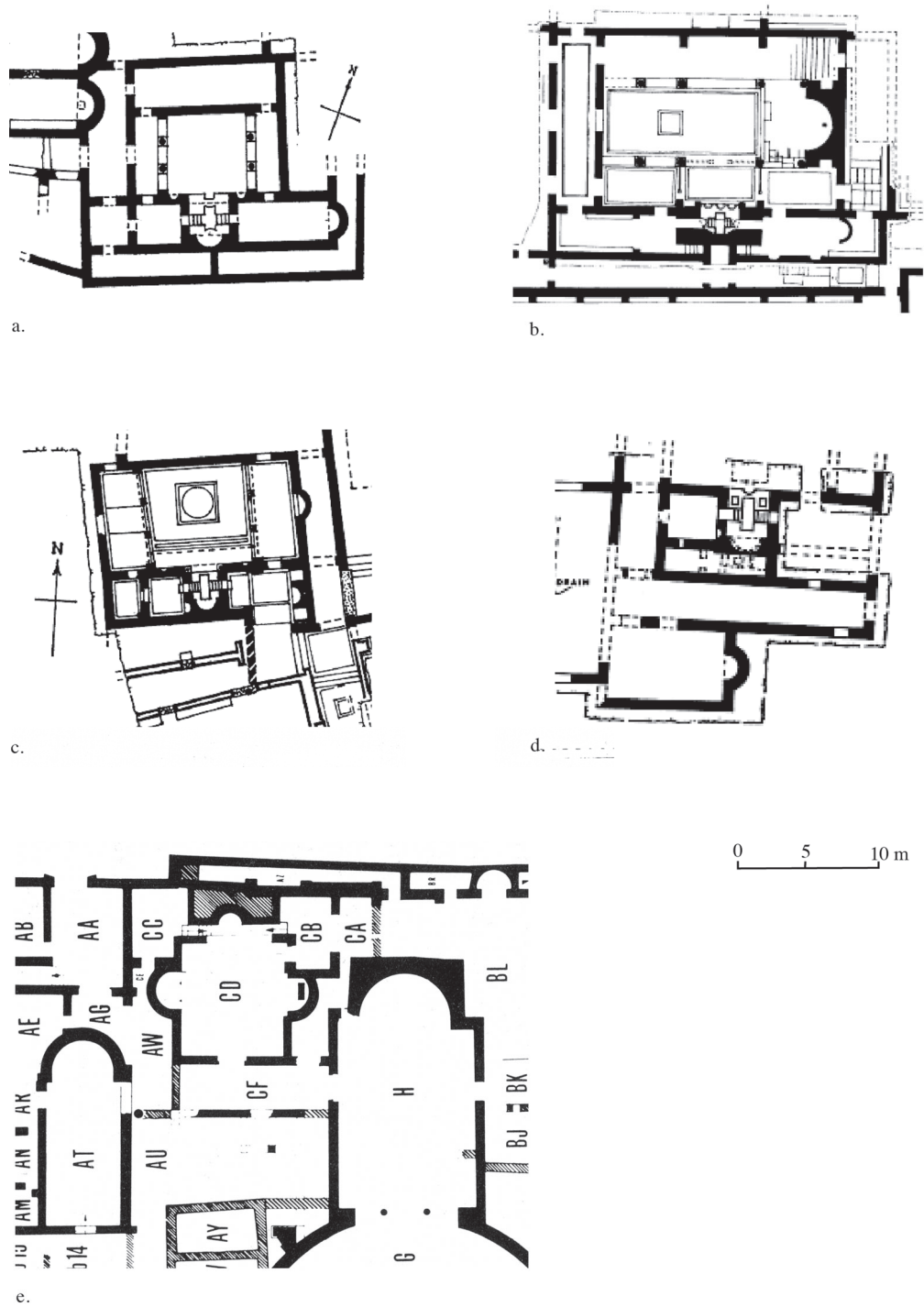


Figure 11. Baptistères à plans complexes de Chypre et d'Apamée de Syrie :
 a. Ayia Trias (d'après MEGAW 1974, fig. D p. 70) ; b. Kourion (d'après MEGAW 1976, fig. A p. 353) ; c. Carpasia, Ayios Philon (d'après MEGAW 1974, fig. C p. 66) ; d. Salamine, basilique d'Épiphane (d'après MEGAW 1974, fig. A p. 63) ; e. Apamée de Syrie (d'après levé Lacoste, Mignot, Balty dans BALTU 1981, fig. 111 p. 107).

le premier baptistère du début du VI^e siècle possédait un tapis orné d'un cep de vigne de part et d'autre duquel s'affrontaient trois couples d'animaux ; une inscription datant de l'épiscopat de Cyr (première moitié du VI^e siècle) était placée entre ce tapis et la cuve⁵⁶. Dans le second état, le pavement fut remplacé par un tapis de mosaïque orné d'un semis de fleurettes obliques chargé de motifs animaliers et végétaux et entouré d'une bordure de rinceaux d'acanthe habités ; ce panneau était complété autour de la cuve par un semis de boutons de roses, sur lequel se détachait au moins une brebis (fig. 14a). Au Nébo, dans un premier état, la cuve était précédée par un spectaculaire tapis orné de scènes cynégétiques, dont l'extrémité orientale était occupée par une inscription rappelant les circonstances et l'aménagement du baptistère en 531⁵⁷ (fig. 12). Un second panneau en forme de U renversé et décoré d'un motif d'écaillés de poissons se développait autour de la cuve. L'organisation décorative des pavements du second baptistère, aménagé en 697⁵⁸, était inversée : la nef était couverte d'un tapis à quadrillage géométrique tandis que des représentations figurées jouxtaient la cuve. Celle-ci était précédée d'un panneau rectangulaire orné de cinq arbres entre lesquels apparaissent des caprinés ; elle était flanquée de part et d'autre de deux médaillons circulaires inscrits et un tapis en arc de cercle orné de médaillons chargés de motifs animaux et végétaux la jouxtait à l'est (fig. 16a). Le décor de sol le plus somptueux apparaît dans le baptistère Saint-Jean-Baptiste de Gerasa, où un grand médaillon circulaire en *opus sectile* portant une croix inscrite occupe presque toute la partie de la salle devant la cuve ; il est cependant probablement antérieur au réaménagement de la pièce en baptistère⁵⁹ (fig. 13).

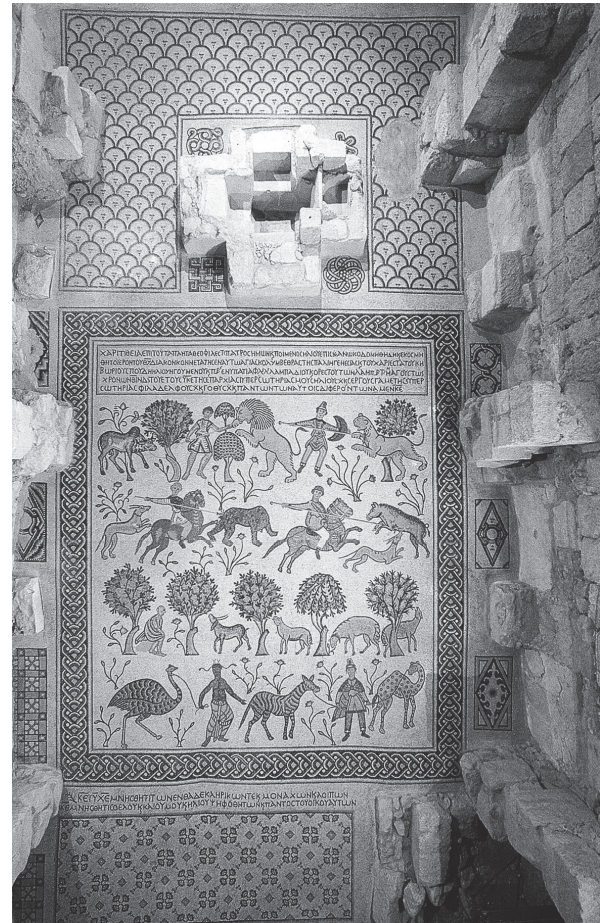


Figure 12. Mont Nébo, ancien diakonikon-baptistère
© F. Sciorilli.



Figure 13. Gerasa, Saint-Jean-Baptiste, décor en
opus sectile et cuve du baptistère © A. Michel 1990.

56. GATIER 1986, n° 138, p. 135-136 ; Piccirillo situe l'épiscopat de Cyr vers 536-562 ; Gatier préfère le placer avant Élie, soit avant 531.

57. Le baptistère fut aménagé sous l'épiscopat d'Élie dans une pièce désignée comme un *diakonikon*, cf. GATIER 1986, n° 74 p. 87-89 ; DI SEGNI 1998, p. 429-431 ; F. Alpi, dans ce dossier.

58. GATIER 1986, n° 80 p. 93-94 ; DI SEGNI 1998, p. 432.

59. L'insertion du chancel qui délimite le cœur de la petite chapelle couvre le motif d'*opus sectile* et il est par ailleurs lui-même coupé par la cuve.

LES CUVES

Emplacement des cuves

Excepté les baptistères d'Umm er-Rasas et de Pétra – dans son premier état remontant au milieu ou à la fin du v^e siècle – où la cuve était placée au centre de la salle baptismale (**fig. 7c** et **9a**), ainsi que celui du monastère d'Aaron près de Pétra dans son premier état daté entre la fin du v^e et le milieu vi^e siècle, où elle se trouvait contre le mur ouest (**fig. 8a-b**), les cuves sont systématiquement placées à l'extrémité orientale de la salle baptismale. Cet emplacement semble se généraliser aux époques les plus tardives⁶⁰ : en effet, dans le second état du baptistère de Sainte-Marie de Pétra, à la suite de l'agrandissement de la salle baptismale vers l'ouest au début du vi^e siècle, la cuve se retrouva à l'extrémité orientale de la salle (**fig. 9b**). Le même phénomène apparaît dans le baptistère du monastère d'Aaron, après le déplacement de la cuve vers l'extrémité nord-est de la chapelle-baptistère au début du vii^e siècle : elle fut alors placée contre l'extrémité orientale du mur nord de la chapelle, l'abside de cette dernière étant occupée par un autel à piétement maçonné (**fig. 8c**). Cet emplacement des cuves dans la partie orientale des salles baptismales apparaît spécifique par rapport à l'usage connu dans les autres régions méditerranéennes, notamment la Grèce et les Balkans, mais aussi l'Afrique du Nord et l'Europe occidentale, où l'implantation des cuves au centre de la salle baptismale est privilégiée⁶¹.

La cuve baptismale, élément essentiel du baptistère, fait l'objet d'un soin et d'une mise en valeur particuliers. Elle est parfois placée sous un *ciborium*, qui est mentionné dans l'inscription du premier baptistère du Nébo, et dont subsistent sur le rebord de la cuve deux cubes de pierres percés d'un trou de goujon qui servaient de support pour des colonnes⁶² (**fig. 14b**). Dans l'église de Pétra, quatre colonnes à tambours reposant sur des piédestaux de 30 cm de haut étaient encore en place lors des fouilles, qui permirent de recueillir des fragments d'arcades et de chapiteaux appartenant très probablement à un baldaquin, présent dès le premier état du baptistère⁶³ (**fig. 14d**). Un *ciborium* peut aussi avoir surmonté la cuve du baptistère du monastère d'Aaron à Pétra, dans son premier état (fin du v^e-début du vi^e siècle)⁶⁴ et dans son troisième état (vii^e siècle)⁶⁵. Si les *ciboria* de baptistères ne sont attestés qu'à deux ou trois reprises en Jordanie, leur installation a cependant pu être plus fréquente, car elle est connue aussi dans les régions voisines, dans le Négeb et en Syrie⁶⁶.

Lorsqu'elle n'est pas soulignée par un *ciborium*, c'est l'emplacement dans une abside qui met la cuve en valeur. Ainsi, à Saint-Théodore de Gerasa (fin du v^e siècle ou plus tard), elle s'inscrit dans une petite abside flanquée de deux réduits rectangulaires qui permettent d'y accéder par deux escaliers (**fig. 15a**). Dans le second état du baptistère de la cathédrale de Madaba (seconde moitié du vi^e siècle), la cuve épouse la courbe du *synthronon* à cinq degrés placé dans l'abside. À Saint-Jean-Baptiste de Gerasa (postérieur à 531⁶⁷), elle est en outre sans doute protégée par un chancel, comme dans le second

60. La localisation de la cuve dans le troisième état du baptistère de la cathédrale de Madaba, hypothétiquement attribuée au début du vii^e siècle, reste incertaine ; les plans publiés par M. Piccirillo la placent à l'extrémité occidentale d'une sorte de couloir qui longe la basilique au nord ; cf. PICCIRILLO 1981a, pl. II face à la p. 305 et note 32 p. 316 ; PICCIRILLO 1989a, plan p. 37 ; MICHEL 2001, p. 308.

61. MICHEL 2001, p. 47 ; cf. aussi BEN PECHAT 1989, p. 184-185 ; KHATCHATRIAN 1962, n^{os} 139-202 p. 18-26 ; CHEVALIER 1995, p. 165.

62. MICHEL 1998, p. 405 ; MICHEL 2001, p. 335 ; GATIER 1986, n^o 74 p. 87-89.

63. FIEMA 2001, p. 47 ; KANNELOPOULOS 2001, p. 177-179.

64. RAJALA et FIEMA 2008, p. 238, signalent des blocs calcaires trouvés à proximité de la cuve qui portaient décor un géométrique et floral peint et des lettres grecques peintes en rouge.

65. RAJALA et FIEMA 2008, p. 239, évoquent à ce sujet la possibilité que les deux colonnes conservées dans les angles nord-est et nord-ouest de la cuve contre le mur nord de la chapelle aient servi de support à un *ciborium*.

66. MICHEL 2001, p. 48 ; BEN PECHAT 1989, p. 168 ; BEN PECHAT 1990, p. 502 et fig. 5 p. 506 ; NEGEV 1988, p. 50 ; SODINI 1989, p. 364-365 ; FOURDRIN 1996, p. 5-12 ; DUFAY 1988, p. 74 ; et DUFAY 1989 p. 648-649.

67. La date à laquelle a été aménagé le baptistère reste inconnue. Celui-ci correspond au troisième état de la salle dans laquelle a été placée la cuve : la pièce, contemporaine de la construction de l'église pavée en 531, a d'abord été dotée d'un chœur

baptistère du Nébo aménagé en 597 (**fig. 13** et **8f**). La mise en valeur de la cuve par une abside ou par un *ciborium*, qui renvoie à ce qu'a constaté M. Ben Pechat pour la Palestine⁶⁸, témoigne des liens existant entre la province d'Arabie et les provinces palestiniennes, déjà constatés quant à l'architecture des basiliques et de leurs aménagements liturgiques⁶⁹.

Typologie : cuves maçonnées

Globalement, les cuves se répartissent en deux grands groupes typologiques : les cuves maçonnées et les cuves monolithes en pierre⁷⁰. Les premières, au nombre de douze, de loin les plus nombreuses, sont aussi les plus anciennes. Il s'agit de constructions extérieurement sur plan carré (Sainte-Marie de Pétra, troisième état de la cuve du baptistère du monastère d'Aaron à Pétra, Mar Ilyas ; **fig. 14d, 14f** et **15d**) ou cruciforme (premier état du baptistère du monastère d'Aaron, deuxième et troisième états du baptistère de Madaba, premier *diakonikon*-baptistère du Nébo, Umm er-Rasas ; **fig. 14e** et **14a-c**). Les dimensions extérieures varient entre 1,50 m et 1,90 m de côté, les cuves de Sainte-Marie de Pétra et celle de l'ancien baptistère du Nébo se distinguant par leur grande taille (respectivement 2,30 m et 2,40 m de côté).

À l'intérieur, la cuve adopte presque toujours un plan cruciforme (deuxième et troisième états du baptistère de Madaba, premier *diakonikon*-baptistère du Nébo, Umm er-Rasas – où l'extrémité des bras est arrondie –, Sainte-Marie de Pétra, monastère d'Aaron ; **fig. 14a-f**)⁷¹. La distance d'une extrémité d'un bras à l'autre de la croix oscille entre 1,25 m et 1,45 m, sauf pour la première cuve du baptistère du monastère d'Aaron à Pétra, de dimensions plus modestes (autour de 0,90 m)⁷².

Plus rarement, l'intérieur des cuves maçonnées présente un plan circulaire (premier état du baptistère de Madaba, Dhiban ; **fig. 15b-c**), ovale (Saint-Théodore et Saint-Jean-Baptiste de Gerasa ; **fig. 15a** et **13**) ou octogonal (Mar Ilyas ; **fig. 15d**). Ces dernières se distinguent également par des dimensions inférieures à la moyenne (0,80 m de diamètre dans le premier état du baptistère de Madaba, 0,60 × 1,00 m à Saint-Jean-Baptiste de Gerasa et 0,62 m de côté à Dhiban), excepté celle de Saint-Théodore de Gerasa qui se révèle au contraire la plus vaste de toutes (3,10 m × 2,00 m). Ces cuves sur plan circulaire ou ovale sont toutes attribuées au vi^e siècle, mais leur apparition ne semble corrélée à aucune évolution chronologique, car elles coexistent avec les cuves cruciformes. Cependant, on remarquera qu'à Umm er-Rasas, la condamnation de deux bras de la cuve entraîna, lors d'une réfection non datée mais renvoyant probablement aux viii^e-ix^e siècles⁷³, d'une part la réduction de sa taille, mais aussi un changement de forme puisqu'elle présenta ensuite un plan ovale, orienté est-ouest.

Fond des cuves maçonnées, rapport au sol et accès

Le fond de ces cuves maçonnées est généralement taillé directement dans le sol et adopte la forme d'une cavité carrée (premier état du baptistère du monastère d'Aaron, baptistère de Sainte-Marie de Pétra, deuxième et troisième état du baptistère de Madaba, premier *diakonikon*-baptistère du Nébo) ou plus rarement circulaire (troisième état du baptistère du monastère d'Aaron), dont les dimensions varient entre 0,52 m et 0,70 m de côté ou de diamètre. L'examen de la profondeur des cuves permet de distinguer

dont le chancel empiète sur dessin d'*opus sectile* du dallage, avant que la cuve ne vienne elle-même mordre partiellement sur le rail du chancel ; cf. MICHEL 2001, p. 250.

68. BEN PECHAT 1989, p. 168.

69. MICHEL 2001, p. 104 ; MICHEL 2012, p. 218-219.

70. Ces deux groupes correspondent respectivement aux types 4 et 9 de la typologie établie par BEN PECHAT, 1989, p. 167.

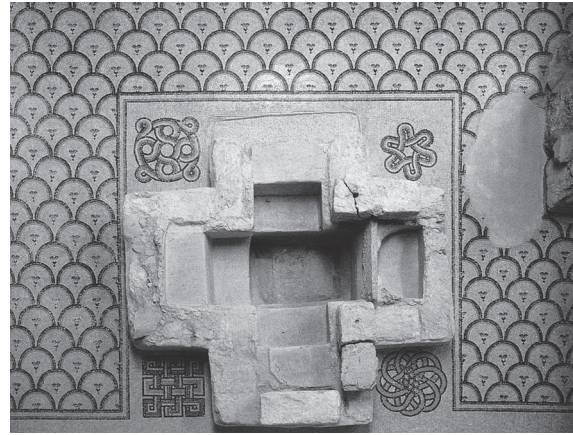
71. Selon BEN PECHAT 1989, p. 173-174, ce type n'apparaît pas au nord du mont Nébo.

72. Ces cuves cruciformes maçonnées connaissent une diffusion importante également dans le Négeb, cf. BEN PECHAT 1989, p. 167, par exemple à Sobota et Oboda.

73. Le premier état de la cuve remontant au plus tôt à l'épiscopat de Serge de Madaba, qui est mentionné en 587 dans la mosaïque de l'église du même nom, ce remaniement ne peut être antérieur au viii^e s. ; il est probable qu'il soit plus tardif, car d'après les typologies céramiques scellées sous le pavement de mosaïque du baptistère PICCIRILLO 1994, p. 78, attribuée sa construction aux viii^e-viii^e siècles.



a. Madaba, cuve du 2^e état (seconde moitié du VI^e siècle) © M. Piccirillo, Archivio fotografico Studium Biblicum Franciscanum.



b. Mont Nébo, ancien baptistère-diakonikon (531) – noter les pierres support de ciborium avec trou de goujon © M. Schlicht.



c. Umm er-Rasas (VII^e-VIII^e siècles ?) © M. Piccirillo, Archivio fotografico Studium Biblicum Franciscanum.



d. Sainte-Marie de Pétra – noter les colonnes massives du ciborium et la cuve annexe – © C. Pappalardo.



e. Pétra, monastère d'Aaron, 1^{er} état (fin V^e siècle) © Z. T. Fiema.



f. Pétra, monastère d'Aaron, 3^e état (début VII^e siècle) © Z. T. Fiema.

Figure 14. Cuves maçonnées à intérieur cruciforme.



a. Gerasa, Saint-Théodore (fin V^e siècle ?) [d'après KRAELING 1938, pl. 41b].



b. Madaba, 1^{er} état (fin V^e-début VI^e siècle)
© M. Piccirillo, Archivio fotografico Studium
Biblicum Franciscanum.



c. Dhiban
(d'après TUSHINGHAM 1972, pl. XVII2).



d. Mar Ilyas
© D. Ossemann.

Figure 15. Cuves maçonnées à intérieur ovale, circulaire ou octogonal.

deux groupes : les premières présentent une profondeur qui varie entre 0,80 m et 1,20 m (troisième état du baptistère du monastère d'Aaron, premier baptistère de Madaba et baptistère de Sainte-Marie de Pétra), tandis que celle des secondes oscille entre 0,50 m et 0,80 m (Saint-Jean-Baptiste de Gerasa, Umm er-Rasas, premier *diakonikon*-baptistère du Nébo, ainsi que probablement le premier état du baptistère du monastère d'Aaron à Pétra, le second état du baptistère de Madaba et le baptistère de Dhiban ⁷⁴). La majorité des cuves est enterrée pour moitié dans le sol, parfois même presque en totalité exception faite de la margelle, comme dans le premier état du baptistère de Madaba et à Saint-Jean-Baptiste de Gerasa. L'accès à ces cuves se faisait par une à deux marches placées aux extrémités d'un des bras de la croix, ou sur les côtés nord et sud pour la cuve circulaire du premier état du baptistère de Madaba et les deux cuves ovales de Gerasa. À Dhiban, la cuve, de forme circulaire (0,65 m de diamètre) et profonde d'environ 1,00 m, est entourée de trois marches hautes de 0,25 m à 0,30 m s'élevant au-dessus du niveau du sol ; le quatrième côté, à l'est, en est dépourvu, permettant un accès direct à la cuve (**fig. 15c**) ⁷⁵.

Parfois cependant, la hauteur de la cuve au-dessus du sol suppose la mise en place de systèmes d'accès qui n'ont pas toujours été reconnus : ainsi par exemple pour le baptistère de Sainte-Marie de Pétra où la cuve, bien qu'enterrée de 0,60 m dans le sol, s'élève sur une hauteur voisine au-dessus de ce dernier, atteignant une profondeur totale d'1,20 m. Elle s'apparente de ce point de vue davantage aux deux cuves des baptistères du monastère d'Aaron (troisième état) et à celles d'Umm er-Rasas et de Mar Ilyas, entièrement maçonnées au-dessus du sol sur une hauteur de 0,90 m pour la première et de 0,50 m environ pour la deuxième ⁷⁶, qui comptent toutes quatre parmi les cuves plus tardives (VII^e siècle). Les modalités d'accès à ces cinq cuves maçonnées s'élevant de plus de 0,50 m au-dessus du sol n'ont pu être reconnues, conduisant parfois à restituer des escaliers de bois ⁷⁷.

Typologie : cuves monolithes

Bien que leurs dimensions soient supérieures, du fait de leur forte surélévation par rapport au niveau du sol, ces cuves maçonnées présentent des parentés avec le groupe des cuves monolithes. Celles-ci, assez nombreuses dans les régions palestiniennes ⁷⁸, ne sont conservées *in situ* qu'à deux reprises en Jordanie, dans le second baptistère du Nébo et à Hayyan al-Mushrif (**fig. 16a-b**), mais quatre autres du même type ont été trouvées hors contexte à Megreh (**fig. 16c**), ed-Deir Kerak (**fig. 16d**), Khirbet el-Maqati' et Madaba ⁷⁹. Ces cuves renvoient à une chronologie apparemment plus tardive que celles

74. Cependant, l'état de conservation incomplet des trois dernières cuves ne permet pas de restitution d'ensemble.

75. Néanmoins la photographie publiée dans le rapport de fouille (cf. TUSHINGHAM 1972, p. 68-69 et pl. XVII,2) montre du côté est un sol ressemblant à un radier de mosaïque, qui ne permet plus de contrôler le niveau réel du sol de ce côté de la cuve. On ne peut exclure la disparition d'une pierre ou d'une marche de ce côté.

76. En l'absence de publications, il n'existe pas de données connues sur les dimensions de la cuve du baptistère de Mar Ilyas.

77. Dans Sainte-Marie de Pétra, les bras nord, ouest et sud de la cuve possèdent chacun, outre l'emmarchement qui court autour du fond de la cuve, une marche 0,40 m plus haut que la précédente et culminant à 0,50 m sous le sommet de la cuve. Au nord et à l'ouest, des marches d'accès sont aménagées à l'extérieur des bras de la cuve ; le bras oriental possède à l'intérieur une troisième marche qui peut avoir été utilisée pour sortir de la cuve, mais l'hypothèse reste à confirmer du fait de l'absence de marche extérieure et de la dénivellation de 0,60 m pour atteindre le sol de la pièce. Sur le côté sud, une marche haute de 0,30 m, entre les deux colonnes, représente probablement le côté d'accès à la cuve (cf. FIEMA 2001, p. 46-47). Dans son troisième état, l'accès à la cuve du baptistère du monastère d'Aaron se faisait probablement, selon RAJALA et FIEMA 2008, p. 239-240, depuis la partie nord du chœur de la chapelle, par le bras oriental de la cuve via escalier de bois. Pour la cuve de Mar Ilyas, l'absence de publication ne permet pas de conclure au vu des seules informations publiées par PICCIRILLO 2007a, p. 100 : « Il fonte battesimale, quadrangolare all'esterno e ottagonale all'interno con due serie di gradini sui lati di est et di ovest [...] Il fonte in muratura accuratamente intonacato [...] »

78. BEN PECHAT 1989, p. 167 : le type 9 est le plus répandu dans le corpus étudié par M. Ben Pechat (21 cuves sur 53) ; les cuves cruciformes de type 4 représentent 10 exemplaires.

79. CANOVA 1954, p. 14-16 (ed-Deir/Kerak) et p. 410 (Megreh) ; PICCIRILLO 1981b, p. 23 (Khirbet el-Maqati') ; SALLER 1941, p. 88-89, et PICCIRILLO 1989a, note 25 p. 39 (Madaba, près de l'église de la Carte ?). Il faut y ajouter peut-être, deux cuves supplémentaires, retrouvées semble-t-il hors contexte dans l'église de Ya'amun, mentionnées sans dessin ni photographie par TURSHAN 2010, p. 619.

des cuves maçonnées : en effet, le second baptistère du Nébo fut aménagé en 597 et celui de Hayyan al-Mushrif probablement au vii^e siècle.

La cuve de ce dernier, extérieurement sur plan carré (1,20 m de côté environ), présente à l'intérieur quatre bras aux extrémités arrondies qui se développent autour d'un fond sur plan carré (**fig. 16b**). Celle du second baptistère du Nébo, circulaire à l'extérieur (1,33 m de diamètre, 0,54 m de hauteur) adopte à l'intérieur une forme tétraconque. Il s'agit d'un bloc monolithe, dont le fond, percé, repose sur une pierre insérée dans le sol sur des fondations massives. Le fond de cette dernière est creusé d'une cavité carrée de 0,50 m de côté, qui forme un emmarchement sur lequel se greffent quatre bras semi-circulaires peu profonds coïncidant avec ceux de la pierre supérieure monolithe (**fig. 16a**)⁸⁰. La cuve isolée de Megreh, de dimensions inconnues, présente une typologie semblable avec un fond ouvert. Celle d'ed-Deir Kerak, de dimensions plus importantes (1,50 de diamètre pour 1,20 de hauteur), possède un fond monolithe et deux marches taillées dans deux bras contigus.

Pas plus que pour les cuves maçonnées s'élevant à plus de 0,50 m du sol, l'accès à ces cuves, dont la hauteur oscille entre 0,50 et 1,00 m, ne peut être déterminé avec certitude. On a parfois restitué l'utilisation d'escaliers de bois mobiles, tels que les suggèrent les enluminures de certains manuscrits⁸¹, mais aucune trace archéologique n'en a été retrouvée.

Cuves annexes

Parmi les cuves cruciformes maçonnées, quatre présentaient des aménagements spécifiques supplémentaires. Ceux-ci prennent la forme de petites cuves annexes, placées dans ou entre les bras de la croix. Ainsi, à Saint-Théodore de Gerasa, trois petits bassins bordent la cuve maçonnée sur son côté est (**fig. 15a**). Au Nébo, dans l'ancien *diakonikon*-baptistère, une petite vasque semi-circulaire peu profonde (0,34 × 0,53 m ; profondeur inconnue) revêtue de mortier hydraulique est aménagée dans le bras oriental de la cuve, à la place des marches des trois autres bras (**fig. 14b**). Dans Sainte-Marie de Pétra, l'exemple le plus ancien, cette cuve prend la forme d'un grand bassin de pierre circulaire monolithe (0,46 m de diamètre × 0,60 m de profondeur), placé dans l'angle sud-ouest de la cuve (**fig. 14d**). Dans le troisième état du baptistère du monastère d'Aaron, enfin, il s'agissait d'un bassin en forme de L (0,37 m côté est, 0,51 m côté ouest, 0,54 m est-ouest × 0,47 m de profondeur), situé dans l'angle nord-ouest de la cuve et également revêtu de mortier hydraulique. De forme et de profondeur variables, ces petites cuves ou vasques sont plutôt associées – à l'exception du baptistère du monastère d'Aaron – aux cuves maçonnées les plus anciennes (fin du v^e siècle ou première moitié du vi^e siècle).

Des aménagements similaires ont déjà été étudiés, notamment dans les églises du Négeb, dans les églises Nord et Sud de Sobota (Shivta-Sbeita), dans l'église Est de Mampsis (Mamshit-Kurnub), à Magen et Oboda (Avdat-Eboda), mais aussi en Judée, à Emmaüs⁸². Ces petites cuves annexes sont également recouvertes, le plus souvent, d'un enduit hydraulique qui indique qu'elles ont pu contenir un liquide⁸³.

L'interprétation qui en est donnée varie en fonction des cas, évoquant des récipients pour l'eau bénite dans l'église Est de Mampsis⁸⁴, un récipient pour le stockage ou l'approvisionnement en eau à Pétra⁸⁵, mais l'interprétation la plus fréquente reste l'hypothèse selon laquelle ces cuves annexes, du

80. CORBO 1967, p. 244-245, fig. 2 p. 246.

81. BEN PECHAT 1989, p. 176 ; l'auteur cite à l'appui le Ms grec 510 BNF Paris, fol. 87v des *Homélies* de Grégoire de Naziance, daté du ix^e siècle.

82. MICHEL 2001, p. 49 ; ROSENTHAL-HEGINBOTTOM et DORON, p. 55 (Sobota Nord) et 80-81 (Sobota Sud) ; NEGEV 1988, p. 49-50 et ph. 52-53 (Mampsis) ; TZAFERIS 1985, p. 13 (Magen) ; BEN PECHAT 1989, p. 179-180 (Oboda) ; VINCENT et ABEL 1932, p. 132-144, fig. 596-588, pl. II, XVI-XVIII (Emmaüs).

83. MICHEL 2001, p. 49 ; BAGATTI 1957, p. 222-223 ; BEN PECHAT 1989, p. 177-179.

84. NEGEV 1988, p. 49-50, ph. 52-53.

85. FIEMA 1996, p. 9, mais dans la publication finale sur l'édifice l'auteur évoque aussi l'hypothèse d'une cuve liée au baptême des enfants, sans trancher définitivement, cf. FIEMA 2001, p. 47.



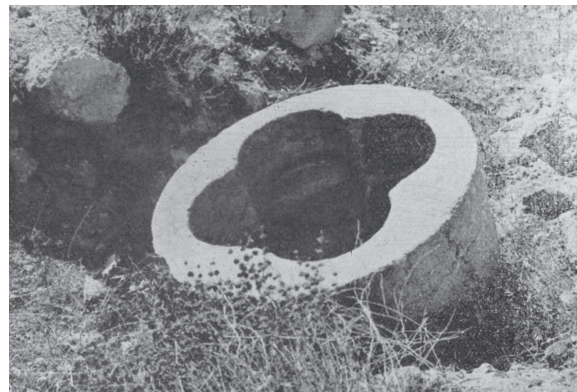
a. Mont Nébo, nouveau baptistère
© F. Sciorilli.



b. Hayyan al-Mushrif
© A. Michel.



c. Megreh
(d'après CANOVA 1954, fig. 456 p. 410).



d. Kerak, ed-Deir
(d'après CANOVA 1954, fig. 15 p. 16).

Figure 16. Cuves monolithes.

fait de leurs dimensions restreintes, étaient réservées au baptême des enfants⁸⁶. Pour Saint-Théodore de Gerasa, M. Ben Pechat conclut à un rituel au cours duquel le célébrant descendait dans la cuve vide et tenait l'enfant dans la cuve annexe centrale⁸⁷. Elle suppose une fonction semblable pour toutes les cuves baptismales dont la profondeur est inférieure ou égale à 60 cm, dont la cuve de Saint-Jean-Baptiste de Gerasa⁸⁸. Le nombre d'exemples reste trop faible sur le territoire jordanien pour conclure définitivement sur l'usage des cuves annexes, mais il faudrait sans doute prendre en compte, pour l'interprétation, leur profondeur variable qui peut indiquer des usages différents.

86. BAGATTI 1957, p. 222-223 ; BEN PECHAT 1989, p. 177-179.

87. BEN PECHAT 1989, p. 178-179, attribuée à ces cuves annexes une datation n'allant pas au-delà du milieu du VI^e siècle, ce type de cuve étant remplacé, selon elle, par des cuves monolithes.

88. BEN PECHAT 1989, p. 181 ; l'auteur s'appuie, outre la faible profondeur de la cuve, sur son emplacement près de l'abside et sa chronologie *a priori* tardive. L'opinion est partagée par DUFAY 1988, p. 75.

Aménagements pour l'adduction et l'évacuation de l'eau

Qu'elles soient maçonnées ou monolithes, les cuves sont revêtues de mortier hydraulique – auquel s'ajoutent des plaques de marbre au fond de la cuve dans le premier baptistère du Nébo – qui atteste leur remplissage réel. Les aménagements pour le remplissage ou la vidange de la cuve ont toutefois rarement été identifiés. Même si on peut très souvent l'imputer à l'absence de données, il semble cependant que ces aménagements aient la plupart du temps fait défaut. Un système d'adduction d'eau a été identifié à Saint-Théodore de Gerasa, où l'extrémité d'un tuyau est visible dans la paroi de l'abside au-dessus du petit bassin annexe qui borde la cuve ; celui-ci est relié à une canalisation en relation avec une citerne placée derrière le baptistère (**fig. 10 et 15a**). Cependant, il s'agit là d'une exception, aucun système d'adduction d'eau n'ayant été mis en évidence pour les autres cuves.

Les orifices pour la vidange semblent à peine plus nombreux : ils ne sont signalés qu'à trois reprises, à Hayyan al-Mushrif, au mont Nébo et au monastère d'Aaron à Pétra. À Hayyan al-Mushrif, un trou d'évacuation était percé dans la paroi orientale de la cuve⁸⁹. Au Nébo, dans le second baptistère, V. Corbo a mis en évidence un système d'évacuation conduisant les eaux baptismales dans une tombe sous-jacente plus ancienne, d'où elles se répandaient par infiltration dans le sol (**fig. 17a et b**)⁹⁰. Le fond de la cuve du baptistère du monastère d'Aaron à Pétra, enfin, présentait dans son troisième état un trou d'évacuation de 4 cm de diamètre. Ces trois cuves renvoient par ailleurs à une chronologie tardive (597 au Nébo, VII^e siècle à Hayyan al-Mushrif, début ou milieu VII^e à Pétra).



Figure 17a. Mont Nébo, nouveau baptistère : vue du système d'évacuation de l'eau dans la tombe sous-jacente © V. Corbo, Archivio fotografico Studium Biblicum Franciscanum.

Environnement de la cuve : citernes

L'absence d'aménagements spécifiques pour l'adduction et l'évacuation de l'eau suppose donc le recours à d'autres systèmes pour le remplissage et la vidange des cuves. Ces aspects techniques ont été jusqu'à présent peu pris en compte. Pourtant, les moyens de stockage et de transport de l'eau jusqu'aux cuves, les modalités de leur remplissage, la quantité d'eau qui y était versée jettent également un éclairage sur les pratiques liturgiques. En fonction de la quantité d'eau disponible, l'immersion dans la cuve pouvait par exemple n'être que partielle ou symbolique. La nécessité de l'examen de l'environnement des cuves et des salles baptismales s'avère donc importante. Pour la Jordanie, les données demeurent malheureusement peu nombreuses. La présence de citernes à proximité de la salle baptismale ou de la basilique associée est signalée à Pétra⁹¹, à Umm er-Rasas⁹², à Saint-Théodore et Saint-Jean-Baptiste de

89. MICHEL 2001, p. 208.

90. CORBO 1967, p. 244-245, fig. 2 p. 246.

91. Pour Sainte-Marie de Pétra, cf. FIEMA 2001, p. 71-73. Dans le monastère d'Aaron, la citerne est antérieure à la construction de l'église, mais toujours utilisée, à l'ouest de l'*atrium*, cf. MIKKOLA *et al.* 2008, p. 101-106.

92. L'ouverture de la citerne est placée à l'extrémité occidentale de la colonnade sud de l'église de l'évêque Serge, cf. PICICRILLO 1994, p. 72.

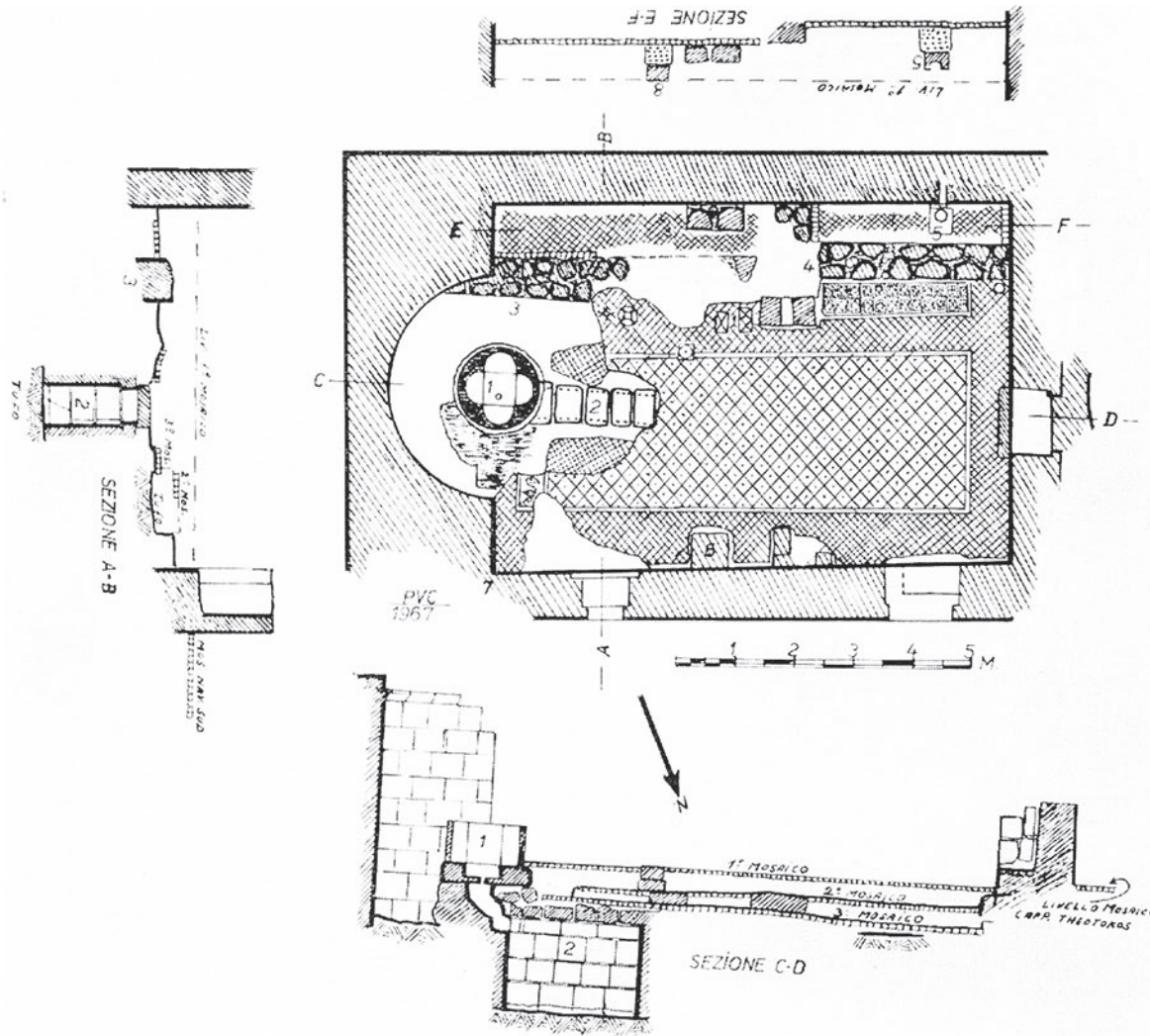


Figure 17b. Mont Nébo, nouveau baptistère : coupe du système d'évacuation de l'eau dans la tombe sous-jacente (d'après CORBO 1967, fig. 2 p. 246).

Gerasa⁹³, au Nébo⁹⁴ et à Madaba sous l'*atrium* précédant la basilique, sans que soient mises en évidence des relations entre baptistère et citerne, hormis à Saint-Théodore de Gerasa. À Madaba, la présence de la citerne dans la cour au sud du baptistère est louée dans les inscriptions découvertes autour de la bouche de la citerne⁹⁵, montrant l'importance tenue par l'eau⁹⁶ dans le complexe.

93. Sous l'angle nord-est de l'*atrium* de l'église Saint-Jean-Baptiste, cf. CROWFOOT 1938, p. 242.

94. PICCIRILLO et ALLIATA 1998, p. 167.

95. PICCIRILLO 1989a, p. 29-30 ; MICHEL 2001, p. 307 ; GATIER 1986, p. 135 : « ... tous en glorifiant disent "citerne dans la citerne, ô la merveille" », n° 136 p. 134 : « Je suis le purificateur des eaux dit le Seigneur », et n° 137 p. 135 : « Elle est changée la droite du très Haut... l'eau qui jaillit à Madaba ». L'auteur précise p. 134-135 qu'il s'agit d'une citation d'Élisée 2, Rois, 2,19-22, qui est par parfois évoquée lors de rites de purification des eaux. Cf. aussi F. Alpi, dans ce dossier.

96. En l'état actuel des recherches il est rarement possible de déterminer si la présence de ces citernes a joué un rôle lors des cérémonies baptismales, mais il y aurait là une direction de recherche à approfondir.

AUTRES AMÉNAGEMENTS

Dans certains baptistères, d'autres aménagements viennent parfois compléter la cuve, mais ils restent peu nombreux⁹⁷. Ainsi, les deux placards aménagés dans le mur méridional de la salle sud du baptistère de Sainte-Marie de Pétra dans son premier état, la table (haute de 0,62 m) placée dans l'angle sud-est de cette même pièce, ainsi que des bancs adossés à son mur oriental et dans l'angle nord-est, qui incitent à identifier la pièce à une salle de préparation de la cérémonie baptismale. Par ailleurs, le sol de la salle centrale, où était placée la cuve, se trouvait 0,40 m en contrebas de celui des deux pièces latérales qui lui étaient associées (fig. 9a). La parenté est importante avec le dispositif identifié à Saint-Théodore de Gerasa, où les deux salles latérales du baptistère menaient chacune par quelques marches à des réduits rectangulaires à partir desquels s'effectuaient la descente et la remontée dans la cuve⁹⁸ (fig. 10). Dans les deux cas, les vestiges suggèrent une circulation du sud vers le nord et permettent peut-être de restituer le trajet suivi par le néophyte lors de la cérémonie du baptême, avec un mouvement de descente dans la cuve puis de remontée, rappel symbolique de la mort et de la résurrection dans le Christ⁹⁹. Ces dispositifs, dont les liens avec Chypre et certains exemples syriens ont été soulignés par ailleurs¹⁰⁰, restent toutefois exceptionnels sur le territoire jordanien. Ils semblent également être liés au souci de masquer la nudité des néophytes¹⁰¹. Un aménagement ayant la même fonction a aussi été suggéré pour le second baptistère du Nébo, où la cuve était protégée par un chancel, peut-être à poteaux-colonnettes entre lesquels pouvaient être tendus des rideaux¹⁰².

Outre ces dispositifs, on rencontre dans ces baptistères des aménagements liés d'une part à la préparation de la cérémonie du baptême, d'autre part à la célébration eucharistique qui le suit¹⁰³. Les premiers correspondent à des placards, qui, outre ceux de Sainte-Marie de Pétra, déjà mentionnés, apparaissent dans l'abside du second baptistère du Nébo et dans le mur nord du baptistère de Hayyan al-Mushrif, sans qu'il soit possible de préciser, pour ce dernier cas, s'il en est contemporain ou s'il appartient à la phase de la pièce antérieure à l'implantation de la cuve baptismale. Les seconds sont liés à la célébration eucharistique : si on peut hésiter sur l'usage du *synthronon* à trois ou quatre degrés présent dans l'abside du deuxième état du baptistère de Madaba¹⁰⁴, la présence d'un autel dans le baptistère du monastère d'Aaron à Pétra, peut-être dès l'origine (fin du v^e siècle) et assurément dans le troisième état (première moitié du vii^e siècle), atteste le lien étroit entre les cérémonies baptismales et eucharistiques. Dans cet édifice, la cuve est alors déplacée contre l'extrémité orientale du mur nord de la salle, à proximité du chœur, où se trouve un autel à piétement maçonné doté d'un *loculus* à reliques¹⁰⁵ (fig. 8c). À la même époque, des banquettes sont aménagées entre les retombées des arcades transversales qui soutiennent la toiture. Cette proximité entre la cuve et l'autel illustre la tendance au raccourcissement du

97. Les données à leur sujet demeurent cependant lacunaires, car les rapports de fouilles anciens restent souvent assez rapides.

98. CROWFOOT 1938, p. 224-225 ; MICHEL 2001, p. 235-237.

99. Sur le symbolisme lié au baptême sur lequel insistent les auteurs antiques, par exemple Cyrille de Jérusalem, *Catéchèses mystagogiques*, II, 2-4 (SC 126bis, p. 110-113) ; cf. BEN PECHAT 1989, p. 180, et l'article de N. Edelby, dans ce dossier.

100. Cf. *supra* n. 48-51. Le dispositif apparaît à Kourion, Ayia Trias, Carpasia (Ayios Philon), cf. MEGAW 1974, p. 60-66, fig. A p. 63, fig. C p. 66, fig. D. p. 70 ; à Salamine (basilique d'Épiphanie), cf. MEGAW 1976, p. 348 et fig. A p. 353 ; à Zénobia-Halabiyé, cf. LAUFFRAY 1946, p. 690-691 ; à Qal'at Sim'an, cf. TCHALENKO 1953-1958, p. 237-238, pl. 75-76 ; à Apamée de Syrie (cathédrale de l'Est), cf. BALTY 1981, p. 115 et fig. 111 p. 107, salles CA, CB, CC et CD ; et GESSEL 1988, p. 199-202. Voir aussi BEN PECHAT 1989, p. 186 ; DUFAY 1988, p. 73 ; MICHEL 2001, p. 45, et l'article de J.-P. Sodini, dans ce dossier.

101. BEN PECHAT 1989, p. 186 ; MICHEL 2001, p. 47.

102. C'est l'hypothèse émise par BAGATTI 1936, p. 121, mais on ne connaît aucun élément de poteau-colonnette provenant avec certitude de cet espace, ce qui ne permet pas de contrôler s'il existait des traces d'encastres liées à des tringles, cf. MICHEL 1998, p. 406.

103. Pour un résumé du déroulement de la cérémonie baptismale en Terre sainte aux iv^e et v^e siècles et son évolution à partir du vi^e siècle, voir BEN PECHAT 1986, p. 142-175.

104. L'ampleur du *synthronon* indique qu'il devait accueillir des groupes assez nombreux. Il domine largement la cuve dont il est par ailleurs très proche, ce qui rend difficile la restitution des gestes accomplis lors de la cérémonie.

105. MIKKOLA *et al.* 2008, p. 241.

trajet baptismal suivi par le néophyte entre la réception du premier sacrement et la première communion célébrée à l'autel, que nous avons soulignée *supra* lors de l'étude de l'emplacement du baptistère par rapport au chœur de l'église à laquelle il était associé. Ce phénomène a déjà été souligné par M. Ben Pechat, qui le met partiellement en rapport avec la multiplication des baptêmes d'enfants et la disparition progressive du groupe des catéchumènes¹⁰⁶. D'autre part, le dépôt de reliques dans l'autel renvoie au développement du culte des reliques et au rayonnement spirituel associé aux corps saints¹⁰⁷, qui, d'une certaine manière, prolonge celui qui se dégageait des lieux saints de Jérusalem, où les pèlerins venaient chercher le baptême¹⁰⁸. Ainsi pourrait s'expliquer la fréquence des baptistères sur les lieux de pèlerinage, presque systématique pour ceux identifiés sur le territoire jordanien¹⁰⁹.

ÉLÉMENTS DE CONCLUSION

Les baptistères jusqu'à présent étudiés sur le territoire jordanien se caractérisent avant tout par leur diversité architecturale. Parfois liés à des édifices urbains, ils apparaissent en revanche presque systématiquement associés aux grands sanctuaires de pèlerinage ruraux (Mar Ilyas près d'Ajlun, mont Nébo, Jabal Harun près de Pétra) ou périurbain (Umm er-Rasas).

Leur emplacement demeure variable, mais il s'agit le plus souvent de salles carrées ou rectangulaires placées à proximité immédiate de la basilique à laquelle ils sont associés, le plus souvent contre son flanc sud ou nord, ou, plus rarement, à l'ouest de l'*atrium*. Deux d'entre eux, à Saint-Théodore de Gerasa et dans Sainte-Marie de Pétra, présentent une ampleur exceptionnelle, s'organisant autour de trois salles alignées qui supposent une circulation de l'une à l'autre, le baptême étant conféré dans la pièce centrale où se trouve la cuve. Il s'agit d'ailleurs des deux baptistères les plus anciens (seconde moitié v^e siècle, peut-être plus tard pour Saint-Théodore de Gerasa).

Aucune spécificité géographique ne se dessine du point de vue de l'architecture de ces édifices. En revanche, on discerne une tendance, au fil du temps, à rapprocher les cuves du chœur de l'église : ainsi pour le second baptistère du Nébo en 597, pour le troisième état du baptistère du monastère d'Aaron à Pétra, à Saint-Jean-Baptiste de Gerasa – qui n'est pas antérieur à la seconde moitié du vi^e siècle –, à Hayyan al-Mushrif au vii^e siècle et à Madaba où la cuve semble déplacée au vii^e siècle vers un couloir au nord de la basilique. Le phénomène peut indiquer des modifications dans le déroulement de la cérémonie baptismale, notamment une réduction de son aspect processionnel, marquée par un raccourcissement des trajets. C'est à ce processus qu'il faut sans doute attribuer la condamnation de la pièce méridionale du baptistère de Sainte-Marie de Pétra dans son second état, au début du vii^e siècle.

Les cuves demeurent l'élément clef des aménagements baptismaux. Contrairement à l'usage constaté dans la plupart des autres régions du monde méditerranéen, elles sont régulièrement placées dans la partie orientale de la salle baptismale, souvent à l'intérieur d'une abside ou placées sous un *ciborium* lorsque le baptistère est dépourvu d'abside. Seul le baptistère de Saint-Théodore de Gerasa présente un dispositif particulier, qui doit être rapproché de l'organisation de ceux d'Apamée de Syrie, de Qal'at Sim'ān et de plusieurs baptistères chypriotes. La plupart des cuves sont des constructions maçonnées qui adoptent un plan cruciforme à l'intérieur et qui sont dans la majeure partie des cas enterrées dans le sol. Il faut distinguer les deux cuves maçonnées de Pétra, caractérisées par un aspect plus massif, qui s'élèvent sur une hauteur plus importante que les autres au-dessus du sol et qui appartiennent à un type diffusé surtout en Palestine III^e, dans le désert du Négeb.

106. BEN PECHAT 1986, p. 234-235.

107. Jean Chrysostome, *Catéchèse* VIII, 1 (SC 50, p. 246-247). L'usage de déposer des reliques dans les baptistères, rare en Orient, est signalé en Occident, où P.-A. Février le considérait comme une manifestation du Salut donné par le baptême (FÉVRIER 1986, p. 127-128). Cf. l'article de W. Khoury dans ce dossier.

108. BEN PECHAT 1986, p. 142-148.

109. Seul semble faire exception, en l'état actuel des connaissances, le sanctuaire de Lot à Zoara-Ghor es-Safi.

L'accès par une à deux marches disposées symétriquement au nord et au sud sur les côtés de la cuve prévaut pour les plus anciennes d'entre elles, excepté les deux cuves de Pétra dans leur dernier état. Une évolution chronologique indépendante de la géographie ou du statut liturgique des églises semble de dessiner. Les petites cuves annexes qui apparaissent à deux reprises entre ou à l'intérieur des bras de la cuve cruciforme (premier baptistère du Nébo, Saint-Théodore de Gerasa) correspondent aux cuves les plus anciennes. Elles sont absentes des cuves dont la profondeur est inférieure à 0,60 m et qui s'élevaient peu au-dessus de la surface du sol (Saint-Jean-Baptiste de Gerasa, premier état du baptistère de Madaba, Dhiban, Umm er-Rasas). Les cuves maçonnées les plus tardives – celles de Pétra – possèdent un aménagement voisin, mais beaucoup plus profond, et on peut se demander s'il faut lui attribuer une fonction identique à celle des autres cuves annexes. Par ailleurs, une évolution chronologique marquée par l'accroissement de la hauteur des cuves semble se dessiner. Les rares cuves monolithes connues en Jordanie (Hayyan al-Mushrif, second baptistère du Nébo, Megreh, Kerak), auxquelles on semble devoir attribuer une chronologie qui n'est pas antérieure à la fin du vi^e ou au début du vii^e siècle, présentent une hauteur supérieure ou égale à 0,60 m, comme les deux cuves maçonnées de Pétra dans leur dernier état, celle de Madaba dans son deuxième état et celle d'Umm er-Rasas, qui, malgré leur piètre état de conservation, montrent que le fond de la cuve se situait à une altitude identique au sol du baptistère. Cela suppose donc une maçonnerie s'élevant assez haut au-dessus de ce dernier.

Ces modifications, mises en parallèles les unes avec les autres, témoignent au fil du temps de modifications des pratiques baptismales que l'examen des textes est peut-être susceptible d'éclairer. En se référant aux études antérieures et aux hypothèses avancées, on est tenté d'attribuer les cuves annexes au baptême des enfants, dont on sait qu'il devint progressivement plus fréquent. La réduction des trajets baptismaux et les modifications tardives de la typologie des cuves, marquées par l'accroissement de leur hauteur, pourraient être liées à la multiplication progressive de ces baptêmes d'enfants, parallèlement au baptême des adultes ¹¹⁰.

Cette évolution n'apparaît liée, sur le territoire jordanien, ni à la géographie, ni au statut liturgique de l'édifice : le corpus apparaît trop restreint pour qu'il soit possible de prendre en compte ce critère. Par ailleurs, les indices d'une évolution chronologique éventuelle de la typologie des baptistères et des cuves liés aux édifices épiscopaux font défaut. Il n'est pas possible de mettre en évidence pour ces régions méridionales du Levant, comme B. Dufaÿ avait pu le faire pour la Syrie du Nord, l'aménagement de cuves ou de baptistères pouvant correspondre aux baptêmes d'enfants pratiqués par les prêtres dans les villages, tandis que l'évêque aurait continué à baptiser les adultes en ville ¹¹¹. En revanche, les baptistères sont fréquents dans les sanctuaires de pèlerinage, où la typologie des cuves était adaptée tant aux enfants qu'aux adultes, et où ils sont presque toujours associés à une implantation monastique ¹¹².

Anne MICHEL
Institut Ausonius, UMR 5607,
CNRS-université Bordeaux Montaigne

110. BEN PECHAT 1990, p. 510.

111. DUFAY 1989, p. 644-645.

112. On peut alors se demander qui était le ministre du baptême dans ces sanctuaires de pèlerinage.

ANNEXE I : TABLEAU COMPARATIF DES BAPTISTÈRES DE JORDANIE

Édifice	Emplacement baptistère	Typologie architecturale	Emplacement cuve	Typologie cuve	Chronologie
---------	------------------------	--------------------------	------------------	----------------	-------------

PATRIARCAT DE JÉRUSALEM

PALESTINE II (OU ARABIE ?)

Évêché de Pella (ou Gerasa ?)

1. Mar Ilyas <i>Sanctuaire de pèlerinage</i>	Contre l'extrémité ouest du mur nord de l'église	Salle carrée	Extrémité est de la salle baptismale	Cuve maçonnée carrée à l'extérieur, octogonale à l'intérieur	Postérieur à la construction de l'église (VI ^e siècle ?)
---	--	--------------	--------------------------------------	--	---

PALESTINE III

Évêché de Pétra

2.1. Pétra, Sainte-Marie, état 1	À l'ouest, sur le côté ouest de l' <i>atrium</i>	Trois salles approximativement carrées alignées du nord au sud	Au centre de la pièce	Cuve maçonnée partiellement taillée dans le sol, extérieur carré, intérieur cruciforme	Milieu-fin VI ^e siècle
2.2. Pétra, Sainte-Marie, état 2	À l'ouest, sur le côté ouest de l' <i>atrium</i>	Deux salles rectangulaires alignées du nord au sud	À l'est de la pièce	Comme dans l'état 1	Début VI ^e siècle-530/40
3.1. Pétra, basilique d'Aaron, état 1 <i>Sanctuaire de pèlerinage et centre monastique</i>	Au nord de l'église	Chapelle à nef unique terminée par une abside	À l'ouest de la pièce	Cruciforme, partiellement creusée dans le sol, partiellement maçonnée	Fin V ^e -milieu VI ^e siècle
3.2. Pétra, basilique d'Aaron, état 2	Au nord de l'église	Chapelle à nef unique raccourcie, terminée par une abside	À l'ouest de la pièce	Identique à l'état 1	Milieu-fin VI ^e siècle
3.3. Pétra, basilique d'Aaron, état 3	Au nord de l'église	Chapelle à nef unique terminée par une abside	À l'est de la pièce, contre son mur nord	Cruciforme, partiellement creusée dans le sol et maçonnée	Début VII ^e -milieu VII ^e siècle Abandon milieu VIII ^e siècle

PATRIARCAT D'ANTIOCHE

ARABIE

Évêché de Bosra

4. Hayyan al-Mushrif, basilique 1	À l'est	Dans la pièce annexe du chevet au sud de l'abside	Contre le mur est de la pièce	Cuve monolithe carrée, cruciforme à l'intérieur	VII ^e siècle ?
-----------------------------------	---------	---	-------------------------------	---	---------------------------

Évêché de Gerasa

5. Gerasa, Saint-Théodore <i>Sanctuaire de pèlerinage et édifice martyrial appartenant au groupe épiscopal (?)</i>	Au sud-ouest de l'église	Trois salles alignées du nord au sud, précédées par un couloir occidental	Dans l'abside, à l'extrémité orientale de la pièce	Cuve maçonnée cruciforme (deux bras aux extrémités arrondies, deux aux extrémités quadrangulaires) avec cuves annexes	Postérieure à 494-495
6. Gerasa, Saint-Jean-Baptiste <i>Groupe martyrial ?</i>	À l'est, entre les absides de deux églises accolées	Chapelle barlongue terminée par une abside entre deux réduits	Dans l'abside de la chapelle	Cuve maçonnée ovale creusée dans le sol	Postérieure à 531

Évêché de Madaba

7.1. Madaba, « cathédrale », état 1	À l'ouest de l'église, sur le côté nord de la cour la précédant	Salle rectangulaire	À l'extrémité orientale de la salle	Circulaire maçonnée	Début vi ^e siècle. (épiscopat de Cyr)
7.2. Madaba, « cathédrale », état 2	À l'ouest de l'église, sur le côté nord de la cour la précédant	Chapelle rectangulaire terminée par une abside	Dans l'abside, devant un <i>synthronon</i>	Cruciforme maçonnée	Seconde moitié vi ^e siècle. (épiscopats de Jean, puis Serge)
7.3. Madaba, « cathédrale », état 3	À l'ouest de l'église, sur le côté nord de la cour la précédant	Couloir (?) au nord de l'église	Incertain	Cruciforme	Début vii ^e siècle ? (épiscopat de Léonce)
8.1. Mont Nébo, ancien <i>diakonikon</i> -baptistère <i>Sanctuaire de pèlerinage et centre monastique</i>	Au nord de l'église	Salle rectangulaire	À l'extrémité orientale de la salle	Cruciforme maçonnée avec cuve annexe	Deuxième quart du v ^e siècle (531)
8.2. Mont Nébo, nouveau baptistère <i>Sanctuaire de pèlerinage et centre monastique</i>	Au sud-est de l'église	Chapelle à nef unique terminée par une abside	Dans l'abside de la chapelle	Circulaire monolithe et tétraconque à l'intérieur	Fin vi ^e siècle (597)
9. Dhiban, église nord	Au sud-ouest de l'église	Inconnue	Inconnu	Cruciforme maçonnée	vi ^e siècle ?
10. Umm er-Rasas, complexe Saint-Étienne <i>Sanctuaire de pèlerinage ?</i>	À l'ouest de l'église, contre la façade	Salle quadrangulaire presque carrée	Au centre de la pièce	Cruciforme maçonnée aux bras aux extrémités arrondies	vii ^e -viii ^e siècle

ANNEXE II : CORPUS DES BAPTISTÈRES DE JORDANIE

Patriarcat de Jérusalem

Palestine II^e

Évêché de Pella (?) [ou Gerasa en Arabie]

1. Mar Ilyas (UTM 0756223/E et 3584035/N ; fig. 7d et 15d)

Bibliographie

Fouille du Département des antiquités de Jordanie 1999-2003. PICCIRILLO 2007a, p. 99 ; MAC DONALD 2010, p. 78-79 (plan, vues église et cuve, inscriptions) ; NASSAR et SABBAGH 2016, p. 554.

Datation

Postérieure à la construction de l'église, mais contemporaine de la pose des pavements de la pièce.

Statut liturgique

Sanctuaire de pèlerinage.

Implantation

Au nord-ouest de l'église, contre l'extrémité du mur septentrional.

Architecture

Salle approximativement carrée (8,80 × 7,60 m), apparemment postérieure à la construction de l'église (maçonneries non liées).

Typologie de la cuve

Cuve maçonnée au-dessus du sol, quadrangulaire à l'extérieur, octogonale à l'intérieur. À l'ouest et à l'est, deux marches ; la partie centrale est recoupée par deux marches supplémentaires au nord et au sud.

Palestine III^e

Évêché de Pétra

2. Pétra, Sainte-Marie (« Petra Church » ; UTM 7346/E et 33579/N)

Bibliographie

FIEMA 1996, p. 9-10 ; FIEMA *et al.* 2001, chap. 2, p. 41-50 (état 1), 66-68 (état 2), 94-98 et 110 (réoccupation et abandon) ; MICHEL 2001, p. 160.

Statut liturgique

Inconnu

2.1. État 1 (phase IV) [fig. 9a et 14b]

Datation

Milieu v^e-fin v^e siècle (il s'agit de la plus ancienne cuve cruciforme maçonnée sur le territoire jordanien).

Implantation

Au centre d'une pièce carrée, à l'ouest de l'*atrium* de l'église.

Architecture

Complexe constitué de trois salles de taille similaire (4 × 4,50 m pour les deux salles latérales, 4,50 × 4,50 m pour celle du centre), alignées du nord au sud et communiquant les unes avec les autres. L'accès se fait depuis l'*atrium* de l'église qui ouvre sur les deux pièces latérales ; la salle centrale, dans laquelle est placée la cuve, est dépourvue d'accès direct. Son sol se trouve 0,40 m en contrebas de celui des deux pièces voisines. Dans les deux pièces latérales étaient conservés les départs d'arcades transversales qui soutenaient la toiture (ou l'étage supposé dès cette phase, avec accès par un escalier extérieur disparu). Un étage est attesté pour les deux pièces latérales et supposé pour la pièce centrale.

Typologie de la cuve

La cuve était placée au milieu de la pièce centrale. Il s'agissait d'une cuve maçonnée quadrangulaire à

l'extérieur (2 × 2,30 m) et cruciforme à l'intérieur (1,46 m est-ouest, 1,40 m nord-sud), haute de 0,60 m environ. Elle se composait de deux assises fondées sur le dallage de la pièce, qui enfermaient un blocage de moellons. Un placage de marbre et de grès couvrait la partie supérieure.

Le fond de la cuve, creusé dans le sol, formait une dépression de plan carré (0,70 × 0,72 m) profonde de 0,33 m. Il se situait 0,60 m environ sous le dallage de la pièce, ce qui permet de restituer une profondeur équivalente à 1,22 m pour la cuve. La cavité centrale était entourée d'un degré portant sa largeur à 0,90 m de côté. Les bras nord, ouest et sud possédaient chacun une marche supplémentaire, 0,40 m plus haut que la précédente, et culminant à 0,50 m sous le sommet de la cuve. Au nord et à l'ouest, des marches d'accès semblent aménagées à l'extérieur des bras. Le bras oriental possède à l'intérieur une troisième marche, mais aucune marche extérieure. Dans l'angle sud-ouest, un grand bassin de pierre monolithe circulaire (diam. 46 cm, prof. 60 cm) est inséré dans la maçonnerie de la cuve. Une marche haute de 30 m sur le côté sud représente probablement le côté d'accès à la cuve.

Aux quatre angles de la cuve, quatre colonnes de remploi à tambours reposant sur des piédestaux carrés hauts de 0,30 m forment les supports d'un *ciborium*. Ce dernier est contemporain du dallage, situé à la même altitude, dont les plaques viennent buter contre les piédestaux. Des éléments des arcades qu'ils supportaient ont été retrouvés.

Aucun élément d'adduction ou d'évacuation d'eau n'a été identifié lors de la fouille.

Aménagements particuliers

Deux placards muraux étaient aménagés dans la paroi méridionale de la salle sud. Dans l'angle sud-est de cette même salle était conservée une table haute de 0,62 m. Un banc était placé dans l'angle nord-est de la pièce et se prolongeait vers le sud le long du mur est.

2.2. État 2 (phase V) [fig. 9b]

Datation

Début vi^e siècle, jusque vers 530-540. Abandon probable au début du vii^e siècle (réoccupation à caractère domestique).

Architecture

La salle baptismale et la pièce nord sont agrandies vers l'ouest, ce dont témoigne l'orientation des pierres du dallage. Les parties hautes des murs de la salle sud sont refaites, tandis que le mur ouest est épaissi, peut-être pour servir de support d'escalier.

La salle baptismale adopte alors un plan rectangulaire (4,50 × 7,40-7,50 m), la cuve se trouvant désormais placée dans sa moitié orientale. La condamnation de la porte entre la salle baptismale et la salle sud implique un changement des circulations et trajets lors de la cérémonie baptismale. La salle sud n'ouvre plus que sur l'*atrium*. La salle nord joue un rôle accru dans les circulations : elle ouvre au nord sur deux pièces, au sud sur la salle baptismale par deux portes, et à l'est sur l'*atrium*.

Typologie de la cuve

Identique à l'état précédent ?

Aménagements particuliers

Des bancs sont ajoutés dans la salle nord le long des murs ouest, nord et sud ; ceux de la salle sud sont probablement réparés.

3. Pétra, monastère d'Aaron (UTM 0731209/E et 3356542/N)

Bibliographie

FIEMA et FRÖSEN 2008, chap. 8, p. 235-247.

Statut liturgique

Sanctuaire de pèlerinage et centre monastique.

3.1. État 1 (phases 2-3 ; fig. 8a et 14e)

Datation

Fin v^e-milieu vi^e siècle (par comparaison typologique avec Sainte-Marie de Pétra, phase IV, et avec les baptistères du Négeb).

Implantation et architecture

La cuve baptismale est placée dans une chapelle à nef unique (18,20 × 6,50 m) terminée par une abside inscrite entre deux réduits étroits, et accessible depuis l'avant-dernière travée du collatéral nord de l'église. La fonction baptismale correspond vraisemblablement à une adjonction venue se greffer sur la chapelle, car la cuve est implantée dans une chapelle dotée d'une abside et peut-être d'un autel.

Typologie de la cuve

La cuve est placée dans la partie occidentale de la chapelle, mais suit une orientation différente de celle de l'axe de cette dernière. Cruciforme et de dimensions restreintes (0,92 m nord-sud × 0,89 m est-ouest à l'ouverture), elle s'organise autour d'une cavité centrale carrée (0,50 × 0,55 m) cernée par une marche de 0,15 à 0,18 m sur laquelle se greffent quatre bras légèrement dissymétriques, larges de 0,30 m (0,25 m au nord). Partiellement creusée dans le sol et partiellement maçonnée, la cuve était conservée lors des fouilles sur une hauteur de 0,45 m, à laquelle il fallait ajouter celle de la margelle et de la maçonnerie extérieure. À l'intérieur, elle était revêtue d'enduit hydraulique.

Les blocs calcaires peints d'un décor géométrique et floral et de lettres grecques rouges qui ont été trouvés à proximité peuvent appartenir à un *ciborium*.

3.2. État 2 (phase 4 ; fig. 8b)

Datation

Milieu ou fin du VI^e siècle.

Architecture

La nef de la chapelle est raccourcie. Elle est maintenant scandée par cinq arcades transversales retombant sur des piliers dans les trois travées occidentales et sur des colonnes dans les deux travées orientales. Une porte supplémentaire mettant en relation la chapelle et l'église est créée près de la nouvelle façade, à l'ouest de la porte précédente, dont la largeur est réduite. La cuve se trouve presque accolée au mur ouest de la chapelle.

Typologie de la cuve

Identique à celle de la phase précédente.

3.3. État 3 (phase 7 ; fig. 8c et 14f)

Datation

Début VII^e-milieu VII^e siècle (typologies céramique, verre et ¹⁴C). Abandon milieu VIII^e siècle.

Architecture

La porte orientale est condamnée.

Typologie de la cuve

La cuve baptismale est déplacée à l'extrémité nord-est de la nef de la chapelle, contre le mur nord, devant la clôture du chœur qui comporte un autel à piétement maçonné incluant un *loculus* à reliques. La chapelle est à la fois chapelle baptismale et chapelle mémoriale. L'ancienne cuve est comblée et recouverte par un nouveau sol.

Comme la précédente, la nouvelle cuve est partiellement creusée dans le sol et partiellement maçonnée. Le fond circulaire (diam. 0,52 m), légèrement concave, est creusé dans la roche. Percé d'un trou d'évacuation sur le côté et bordé d'une marche périphérique haute de 0,18 m, il est surmonté d'une maçonnerie sur plan carré (1,60 m nord-sud × 1,75 m est-ouest) haute de 0,70 à 0,80 m, présentant une ouverture cruciforme (1,25 m nord-sud × 1,32 m est-ouest × profondeur 1,00 du fond de la cuve au sommet de la maçonnerie) aux bras larges de 0,34 à 0,40 m. Deux marches étaient aménagées dans chacun d'entre eux (0,26 à 0,28 m pour la première ; 0,40 m dans les bras ouest et sud et 0,50 m dans les bras est et nord pour la seconde).

Un petit bassin en forme de L était aménagé dans l'angle nord-ouest de la cuve (0,37 m côté est, 0,51 m côté ouest, 0,54 m est-ouest × prof. 0,47 m). Comme la cuve, il était revêtu d'enduit hydraulique.

Les fouilleurs restituent un accès probable à la cuve par le bras oriental depuis la partie nord du chœur par l'intermédiaire d'un escalier de bois.

Aménagements particuliers

Dans cette phase, des banquettes sont insérées entre les supports recevant les retombées des arcades.

*Patriarcat d'Antioche**Arabie***Évêché de Bosra****4. Hayyan al-Mushrif, église n° 1 (basilique) [fig. 6a et 16b]***Bibliographie*

PICCIRILLO 1981b, p. 99, pl. 84, fig. 2, pl. 86, fig. 7 ; AL-MUHEISEN et TARRIER 1995, p. 519-520, pl. 75-76 ; AL-MUHEISEN et TARRIER 1997, p. 495, pl. 47, fig. 1 ; AL-MUHEISEN 1997a, p. 532-533 ; AL-MUHEISEN 1997b, p. 14-16 ; MICHEL 2001, p. 207-208.

Datation

Mise en place de la cuve baptismale lors d'un remaniement attribué au VII^e siècle (typologie céramique liée au pavement posé à ce moment, sans que soit précisée la relation à ce pavement). La destruction de l'église est attribuée à un séisme au cours de l'époque abbasside.

Statut liturgique

Inconnu

Implantation

Dans une pièce annexe du chevet, au sud de l'abside.

Architecture

La pièce rectangulaire, accessible par une porte depuis le collatéral sud de l'église, semble avoir été refaite à l'occasion de la mise en place de la cuve : un pavement de mosaïque constitué de grosses tesselles blanches est alors posé et les enduits des parois sont refaits.

Typologie de la cuve

La cuve baptismale est une cuve monolithe carrée à l'extérieur et cruciforme à l'intérieur. Les quatre bras, aux extrémités arrondies, se développent autour d'une partie centrale profonde. L'ensemble de la cuve était recouvert d'enduit. Un dispositif pour l'évacuation de l'eau a été reconnu dans la paroi orientale de la cuve.

Aménagements particuliers

Un placard ou une niche était aménagé dans la paroi septentrionale de la pièce, sans qu'on sache s'il est lié à l'utilisation baptismale de la salle ou à une phase antérieure.

Hayyan al-Mushrif, « église d'Obedos »*Bibliographie*

AL-HUSAN 2018, p. 37-38 (section en arabe). Fouille al-Husan 2011.

Datation

Une inscription datée de 593, sous l'épiscopat de Polyeucte de Bosra, est associée à la salle baptismale.

Statut liturgique

Inconnu

Implantation et architecture

Dans une pièce rectangulaire de 9,5 × 5 m, en façade de l'église, sur le côté nord-ouest.

Typologie de la cuve

Mention d'une cuve baptismale en pierre, de facture élaborée.

Ya'amun*Bibliographie*

TURSHAN 2010, p. 619.

Datation

Inconnue

Statut liturgique

Inconnu

Typologie de la cuve

Mention de deux cuves baptismales hors contexte dans la pièce nord du « narthex » et dans le collatéral sud de l'église.

Rihab (UTM 2264/E et 35803/N)*Bibliographie*

AL-HUSAN 2002, p. 83-85 (en arabe).

Datation

Inconnue

Statut liturgique

Inconnu

Implantation

Mention d'un baptistère au sud de l'église.

Évêché de Gerasa**5. Gerasa, Saint-Théodore (UTM 772317/E et 3575401/N ; fig. 10 et 15a)***Bibliographie*

CROWFOOT 1929, p. 28-31, pl. V ; CROWFOOT 1938, p. 224-225, pl. XLIIb ; MICHEL 2001, p. 235-237.

Datation

Érigé sur une construction plus ancienne mal identifiée – *martyrion* (CROWFOOT 1938 p. 224) ou baptistère (LASSUS 1947, p. 221). Contemporain (CROWFOOT 1938 p. 224) ou postérieur à la construction de l'église en 494-495 (MICHEL 2201, p. 238-240). Date d'abandon inconnue. Dans la pièce sud, 250 tuiles entreposées au-dessus d'un niveau de cendres épais de 6 pouces étaient encore en place lors des fouilles.

Statut liturgique

Sanctuaire de pèlerinage, lié à un édifice martyrial pouvant appartenir au groupe épiscopal de la ville.

Implantation

Au sud de l'église, desservi par deux portes depuis le collatéral sud et par une porte depuis l'*atrium* précédant l'église à l'ouest.

Architecture

Édifice (5,70 m nord-sud × 9,20 m est-ouest) constitué d'un couloir (1,30 m × 15,60 m) en façade occidentale, accessible par une porte flanquée de deux niches depuis le portique oriental de l'*atrium* de l'église, et ouvrant par trois portes sur trois pièces rectangulaires parallèles. La pièce nord (8,00 m × 4,40 m) ouvre sur le collatéral sud de la basilique Saint-Théodore, tandis que celle du sud (8,00 × 3,70 m) donne sur une chapelle à nef unique au sud. Une niche semi-circulaire est aménagée dans le mur oriental de la salle nord ; il faut probablement restituer son pendant dans la pièce sud. La salle centrale se termine à l'est par une petite abside dans laquelle est aménagée la cuve. Les murs de la salle baptismale étaient revêtus de placages et le sol dallé d'*opus sectile*. Des mosaïques couvraient probablement le sol des deux salles latérales.

Typologie de la cuve

La cuve maçonnée en grand appareil calcaire adopte un plan cruciforme (2,00 m est-ouest × 3,10 m nord-sud), dont les bras ouest et est présentent des extrémités arrondies. On y accédait par deux escaliers partant des réduits larges de 0,90 m, aménagés dans l'angle des deux pièces latérales et débouchant dans les bras nord et sud. Trois petits bassins de forme trapézoïdale étaient aménagés en bordure orientale de la cuve du côté de l'abside.

Une canalisation reliée à une citerne aménagée derrière le baptistère débouche dans la paroi de l'abside, juste au-dessus du bassin central qui borde la cuve.

6. Gerasa, Saint-Jean-Baptiste (UTM 772164/E et 3575459/N ; fig. 7a et 13)*Bibliographie*

CROWFOOT 1938, p. 244, pl. XLVIIIa ; MICHEL 2001, p. 250.

Datation

Postérieur à 531, date d'achèvement de Saint-Jean-Baptiste. Utilisé au moins jusqu'au viii^e siècle (monnaies omeyyades et céramique trouvées lors de la fouille du baptistère).

Statut liturgique

Inconnu

Implantation

Dans une chapelle rectangulaire située entre les absides des églises Saints-Cosme-et-Damien au nord et Saint-Jean-Baptiste au sud.

Architecture

Pièce rectangulaire barlongue (9,50 × 4,40 m) terminée par une abside inscrite entre deux réduits carrés. Dans un second temps, l'aménagement d'un petit chœur protégé par un chancel vint masquer une partie du décor.

Typologie de la cuve

La cuve baptismale fut insérée lors d'un second remaniement dans l'abside de la chapelle. De forme ovale (1,00 m × 0,60 m), elle était creusée sur une faible profondeur dans le sol du chœur (0,50 m). La margelle de pierre, qui seule dépassait du sol, était interrompue au nord et au sud par deux marches permettant l'accès la cuve.

Évêché de Madaba

7. Madaba, « cathédrale » (UTM 764743/E et 3512275N)

Bibliographie

PICCIRILLO 1981a ; PICCIRILLO 1989a, p. 33-34 ; PICCIRILLO 1993, p. 118-119 ; GATIER 1986, n^{os} 135 et 136-137 ; MICHEL 2001, p. 306-308.

7.1. État 1 (fig. 8d et 15b)

Datation

Début vi^e siècle (épiscopat de Cyr).

Statut liturgique

Groupe épiscopal ?

Implantation

Dans une salle accolée au flanc nord de la cour qui précède l'église de la seconde moitié du vi^e siècle. Aucune information n'est disponible sur l'église du premier état et sa relation avec la salle baptismale.

Architecture

La cuve était placée dans la partie orientale d'une pièce étroite (1,80 m × 5,80 m) pavée de mosaïques. Juste devant la cuve, une inscription datant la mise en place du baptistère et de son décor sous l'épiscopat de Cyr succédait au panneau principal, qui figurait trois couples animaux superposés affrontés à un cep de vigne.

Typologie de la cuve

Cuve circulaire maçonnée (diam 0,80 m, profondeur 1,00 m) couverte d'enduit hydraulique et creusée dans le sol. Accès par deux marches au nord et au sud.

7.2. État 2 (fig. 8e et 14a)

Datation

Seconde moitié du vi^e siècle, sous l'épiscopat de Serge.

Statut liturgique

Groupe épiscopal ?

Implantation

Dans une chapelle accolée au flanc nord de la cour qui précède l'église, la plus grande de la ville (40 × 25 m environ).

Architecture

Le baptistère était aménagé dans une salle rectangulaire (6,50 m × 16,00 m) pavée de mosaïque et terminée par une abside inscrite. La salle était accessible depuis un couloir dallé (large de 2,80 m) au nord de la cour qui précédait l'église. Sur le côté sud de celle-ci lui faisait pendant la chapelle dédiée au martyr Théodore, pavée de mosaïques en 562, sous l'épiscopat de Jean.

Typologie de la cuve

La cuve maçonnée cruciforme était placée dans l'abside. Elle était partiellement creusée dans le sol, mais il n'en subsistait, lors des fouilles, que les traces d'arrachement laissées 0,30 m plus bas sur la mosaïque de l'état antérieur du baptistère qu'elle couvrait.

Aménagements particuliers

Un *synthronon* à cinq degrés était placé dans l'abside ne laissant pas d'espace pour circuler autour de la cuve.

7.3. État 3 ?*Datation*

Attribuée par M. Piccirillo aux embellissements réalisés en 603 sous l'épiscopat de Léonce sur la base d'une inscription trouvée par Savignac en 1911 dans une pièce au nord de l'abside.

Statut liturgique

Groupe épiscopal ?

Implantation

À l'extrémité ouest d'une pièce ou d'un couloir au nord du collatéral septentrional de l'église ?

Typologie de la cuve

Cuve cruciforme maçonnée enduite, vue en 1979 par M. Piccirillo sous le mur nord dans l'angle nord-ouest de la maison des Masarweh.

Cuve isolée

Mentionnée par SALLER 1941, p. 88-89, et PICCIRILLO 1989a, note 25 p. 39 (Madaba, près de l'église de la Carte ?).

8. Mont Nébo, basilique de Moïse (UTM 758154/E et 3518119/N)**8.1. État 1 (fig. 7e et 14b)***Bibliographie*

PICCIRILLO 1976, p. 298-299, pl. 57-61 ; ALLIATA et BIANCHI 1998, p. 168-171 ; MICHEL 2001, p. 335-336.

Datation

531.

Statut liturgique

Centre de pèlerinage et complexe monastique.

Implantation

Au nord de la basilique.

Architecture

La salle baptismale, de plan rectangulaire (7,00 m × 13,00 m environ) et subdivisée par deux arcades transversales, était accessible par un escalier de quatre marches placé dans son angle sud-ouest. Le sol était pavé d'un grand tapis entouré d'une guilloche et orné de trois registres de scènes cynégétiques. Il se terminait par une longue inscription grecque mentionnant la date d'achèvement du *diakonikon*-baptistère sous l'épiscopat d'Élie. La cuve est placée à l'extrémité orientale de la salle ; elle était entourée d'un pavement de mosaïque en forme de U à motif d'écailles.

Typologie de la cuve

Cuve cruciforme maçonnée (2,40 m de côté) partiellement creusée dans le sol. Son fond, de plan carré, est plaqué de marbre et sa maçonnerie extérieure recouverte d'enduit. Deux marches (0,50 m large × 0,30 m haut) étaient aménagées dans chacun des bras, sauf celui du sud qui était occupé par une petite vasque demi-circulaire

(0,34 × 0,53 m). Un système d'adduction d'eau était aménagé dans le bassin tandis que l'évacuation s'effectuait par un trou placé dans l'angle nord-est de la cuve.

Aménagements particuliers

Un *ciborium* mentionné dans l'inscription de dédicace abritait la cuve. Il en subsiste deux blocs cubiques percés d'un trou de goujon servant d'accroche pour les colonnes du baldaquin dans les angles formés par les bras nord et sud et sud et ouest.

8.2. État 2 (figs. 8f et 16a)

Bibliographie

BAGATTI 1936, p. 121-122 ; SALLER 1941, p. 88-89 ; ALLIATA et BIANCHI 1998, p. 176-177 ; MICHEL 2001, p. 336-338.

Datation

597 ; en usage jusqu'au VIII^e siècle (destructions iconoclastes sur la mosaïque réparées).

Statut liturgique

Centre de pèlerinage et complexe monastique.

Implantation

Contre l'extrémité orientale du mur sud de la basilique, à proximité immédiate du chœur.

Architecture

La chapelle baptismale, à nef unique (11,20 × 6,80 m) à abside inscrite (3,80 m × 2,00 m profondeur), était accessible par deux portes depuis le collatéral sud de la basilique. À l'origine, il existait un accès par l'ouest depuis l'extérieur, avant la construction de la chapelle de la Vierge au début du VII^e siècle.

Un chancel constitué de deux plaques maintenues par deux poteaux protégeait un petit chœur ; Bagatti restituait des rideaux entre les supports.

Typologie de la cuve

La cuve était placée dans l'abside de la chapelle. Monolithe, circulaire à l'extérieur (1,33 m de diamètre, 0,54 m de haut) et tétraconque à l'intérieur, elle reposait sur une pierre insérée dans le sol sur des fondations massives. Elle était creusée au fond d'une cavité carrée qui formait un emmarchement sur lequel se greffaient quatre bras semi-circulaires peu profonds coïncidant avec ceux de la pierre monolithe. Un trou d'évacuation au fond de la cuve menait à l'intérieur d'une ancienne tombe, puis dans le sol par infiltration.

Aménagements particuliers

Deux placards (?) étaient aménagés dans les parois de l'abside. Dans la nef de la chapelle, des bancs furent aménagés contre les murs nord et sud après la pose de la mosaïque.

9. Dhiban, église Nord (UTM 7635/E et 34888/N ; fig. 15c)

Bibliographie

TUSHINGHAM 1972, p. 65, feuille 6 et pl. XVII,2 ; TUSHINGHAM 1954, p. 15-17 ; MICHEL 2001, p. 379.

Datation

VI^e siècle (céramique 1^{er}-3^e quart du VI^e siècle). Abandon probable au début de l'époque omeyyade (réoccupation domestique).

Statut liturgique

Inconnu

Implantation

Dans un espace indéterminé, de plan apparemment rectangulaire, au sud-ouest de la cour qui jouxte l'église au sud, soit environ 22 m au sud-ouest de la façade de l'église Nord. Les fouilleurs l'associent à une seconde église non fouillée (la « Gateway Church »).

Architecture

Inconnue. La cuve se trouve au sud d'une porte donnant accès à la pièce.

Typologie de la cuve

Cuve cruciforme partiellement creusée dans le sol, partiellement maçonnée et couverte d'enduit hydraulique.

La cuve, profonde d'1,00 m environ, présente un fond de forme circulaire (0,65 m de diamètre) entouré de trois marches maçonnées 0,25 à 0,30 m au-dessus du niveau du sol au nord, à l'ouest et au sud. L'absence de maçonnerie sur le côté est permettait un accès direct à la cuve.

10. Umm er-Rasas, complexe Saint-Étienne, église de l'évêque Serge (UTM 777517/E et 3489026/N ; fig. 7c et 14c)

Bibliographie

PICCIRILLO 1988, p. 458-459 ; PICCIRILLO 1994, p. 76-78 ; MICHEL 2001, p. 387.

Datation

Postérieur à la construction de l'église de l'évêque Serge. Attribué aux VII^e-VIII^e siècles d'après la céramique trouvée sous le sol du baptistère.

Possible modification de la cuve aux VIII^e-IX^e siècles (céramique trouvée dans le four).

Statut liturgique

Sanctuaire de pèlerinage.

Implantation

Collé contre l'extrémité nord de la façade de l'église de l'évêque Serge, sur une petite terrasse aménagée devant l'église.

Architecture

La salle baptismale, accessible depuis le collatéral nord de l'église, adoptait un plan quadrangulaire (5 × 5 m environ). La couverture était soutenue par deux arcs orientés nord-sud. Le sol était pavé d'une mosaïque à motif de damier rose et blanc.

Lors d'un remaniement, le mur sud fut arasé, permettant une communication directe du baptistère avec la chapelle funéraire qui le jouxtait au sud. On ignore si le baptistère était alors encore utilisé.

Typologie de la cuve

La cuve maçonnée et revêtue d'enduit hydraulique était placée au centre de la pièce. Elle adoptait un plan cruciforme à l'extérieur (4 × 4 m environ) et à l'intérieur (1,40 m environ de l'extrémité d'un bras à l'autre). Les bras présentaient une extrémité arrondie. Le fond de la cuve se trouvait à la même altitude que le sol du baptistère. Conservée sur une hauteur de 0,24 m, elle s'élevait à l'origine – d'après les coupes restituées – sur une hauteur d'environ 0,50 m.

Lors d'un remaniement non daté, l'enduit hydraulique de la cuve fut refait et deux des bras de la cuve condamnés, lui donnant alors une forme ovale, orientée est-ouest.

Aménagements particuliers

À une date inconnue, un banc fut aménagé contre le mur nord de la pièce ainsi qu'un four dans l'angle sud-est ; ils appartiennent probablement à une phase d'utilisation domestique de la salle.

Évêché de Kérak

Kérak, ed-Deir

Cuve isolée

Bibliographie : CANOVA 1954, p. 14-16.

Megreh

Cuve isolée

Bibliographie : CANOVA 1954, p. 410.

Khirbet el-Maqati'

Cuve isolée

Bibliographie : PICCIRILLO 1981b, p. 23.

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE

L'INITIATION CHRÉTIENNE AU PROCHE-ORIENT

Sources

Abréviations

AT = Ancien Testament.

CCSL = Corpus Christianorum. Series Latina, Turnhout, 1954.

GCS = *Griechischen christlichen Schriftsteller der ersten Jahrhunderte NF*, Leipzig puis Berlin, 1897.

CPG = *Clavis Patrum Graecorum*, M. Geerard *et al.* (éd.), Turnhout, 1979-2003.

CPL = *Clavis Patrum Latinorum*, D. Dekkers, A. Gaar *et al.* (éd.), Steenbrugge, ³1995.

NT = Nouveau Testament.

SC = Sources chrétiennes, Paris, 1942.

PL = *Patrologiae cursus completus. Series Latina*, J.-P. Migne (éd.), Paris, 1844-1855.

PG = *Patrologiae cursus completus. Series Graeca*, J.-P. Migne (éd.), Paris, 1857-1866.

PO = *Patrologia orientalis*, Paris, puis Turnhout 1903.

Les références bibliques (AT et NT) suivent les abréviations adoptées par les éditeurs de la Bible de Jérusalem ; autant que de besoin, les références au texte de la LXX sont ajoutées entre parenthèses.

Éditions

Actes de Thomas

« Les actes de l'apôtre Thomas », trad. fr. P.-H. Poirier et Y. Tissot, dans F. Bovon et P. Geoltrain (dir.), *Écrits apocryphes chrétiens. I* (Bibliothèque de la Pléiade 442), Paris, 2006, p. 1331-1470.

Arкульfe

Adamnani de locis sanctis, dans éd. L. Bieler, *Itineraria et alia geographica* (CCSL 175), Turnhout, 1965, p. 183-234.

Augustin d'Hippone

La première catéchèse. De catechizandis rudibus, trad. fr. G. Madec (Nouvelle bibliothèque augustinienne 7), Paris, 2002 – CPL 297.

In Euangelium Ioannis tractatus CXXIV [Traité sur l'Évangile de Jean] (CCSL 36), Turnhout, 1954 – CPL 278.

Basile de Césarée

Sur le baptême, éd. et trad. fr. J. Ducatillon (SC 357), Paris, 1989 – CPG 2896.

Sur le Saint-Esprit, éd. et trad. fr. B. Pruche (SC 17bis), Paris, 1947 – CPG 2839.

Les Constitutions apostoliques

II, Livres III-VI, éd. et trad. fr. M. Metzger (SC 329), Paris, 1986 – CPG 1730.

Cyrille de Jérusalem

Catéchèses mystagogiques, éd. A. Piédagnel et trad. fr. P. Paris (SC 126bis), Paris, 1966 [²1988] –

CPG 3586.

Daniel

Vie et pèlerinage, trad. fr. B. de Khitrowo, dans *Itinéraires russes en Orient*, Genève, 1899, p. 3-83.

Ps.-Denys

Hiérarchie ecclésiastique. II, 7, dans trad. fr. M. De Gandillac, *Œuvres complètes du pseudo-Denys l'Aréopagite* (Bibliothèque philosophique), Paris, 1943 [1989] – CPG 6601.

Didascalia Apostolorum in Syriac

I-II, éd. et trad. angl. A. Vööbus (CSCO 401, 407 / Script. Syri, 175, 179), 1979 (texte) ; (CSCO 402, 408 / Script. Syri, 176, 180), 1979 (trad.).

Disciplina Antiochena antica : Syri.

3, *Textes concernant les sacrements. 4, Lieux et temps sacrés, culte divin, magistère ecclésiastique, bénéfiques et biens temporels ecclésiastiques* (Codificazione canonica orientale. Fonti, ser. 2. Fasc. 27-28), éd. J. Hindo, Cité du Vatican, 1943.

Doctrine des douze apôtres (Didachè)

éd. et trad. fr. W. Rordorf et A. Tuilier (SC 248 bis), Paris, 1998 – CPG 1735.

Égérie

Journal de voyage (Itinéraire), éd. et trad. fr. P. Maraval ; *Valerius du Bierzo, Lettre sur la B^{se} Égérie*, éd. et trad. fr. M. C. Diaz y Diaz (SC 296), Paris, 1982 – CPL 2325.

Épiphanes de Salamine

Epiphanius. Ancoratus et panarion haer., K. Holl, M. Bergermann, éd. C.-F. Collatz et J. Dümmer, 3 vol. (GCS n. F. 10-1 ; GCS 31, 37), Berlin, 2013, 1980, 1985.

The Panarion of Epiphanius of Salamis, trad. angl. F. Williams, Leyde-New York-Cologne, 2013 – CPG 3745.

Eusèbe de Césarée

Histoire ecclésiastique. 3, Livres VIII-X. Les martyrs en Palestine, éd. et trad. fr. G. Bardy (SC 55), Paris, 1993 – CPG 3495.

Onomasticon. The Place Names of the Divine Scripture, éd. et trad. angl. R. S. Notley et Z. Safrai (JChPS 9), Leyde-Boston, 2005 – CPG 3466.

Grégoire de Nysse

De iis qui baptismum differunt, PG 46, col. 416-432 – CPG 3147.

Discours catéchétique, éd. E. Mühlberg et trad. fr. R. Winling (SC 453), Paris, 2000 – CPG 3150.

In diem luminum, PG 46, col. 577-600 – CPG 3173.

Grethenios

Pèlerinage du couvent de la sainte Vierge, dans trad. fr. B. de Khitrowo, *Itinéraires russes en Orient*, Genève, 1899, p. 167-191.

Hippolyte de Rome

La tradition apostolique, éd. et trad. fr. B. Botte (SC 11bis), Paris, 1968 [1984] – CPG 1737.

Homélie anonyme sur l'Épiphanie

éd. et trad. fr. A. Desreumaux, *PO* 38/4 [n° 177], Turnhout, 1977, p. 647-729 [1-87].

Jean Chrysostome

De Baptismo Christi, PG 49, col. 363-372, Paris, 1861 – CPG 4335.

De resurrectione Domini Nostri Jesu Christi, 4, PG 50, col. 433-442, Paris, 1862 – CPG 4341.

Huit catéchèses baptismales, éd. et trad. fr. A. Wenger (SC 50), Paris, 1957 – CPG 4465-4472.

Trois catéchèses baptismales, éd. et trad. fr. A. Piédagniel et collab. L. Doutreleau (SC 366), Paris, 1990 – CPG 4460-4462.

Jean Moschos

Fioretti des moines d'Orient : Jean Moschos. Le pré spirituel, trad. fr. Ch. Bouchet, intr., notes, glossaire, index V. Déroche et M.-H. Congourdeau

(Les Pères dans la foi), Paris, 2006 – CPG 7376.

Justin martyr

Apologie pour les chrétiens, éd. et trad. fr. C. Munier (SC 507), Paris, 2006 – CPG 1073.

Léon I^{er} (le Grand)

Epistola XVI, PL 54 (715-724), Paris, 1846, col. 695-704 – CPL 1656.

Pèlerin de Bordeaux

Itinerarium Burdigalense, dans éd. P. Geyer et O. Cuntz, *Itineraria et alia geographica* (CCSL 175), Turnhout, 1965, p. 1-26 – CPL 2324.

Pèlerin de Plaisance

Itinerarium, dans éd. P. Geyer et O. Cuntz, *Itineraria et alia geographica* (CCSL 175), Turnhout, 1965, p. 129-153 – CPL 2330.

Récits des premiers chrétiens au Proche-Orient (IV^e-VII^e siècles), textes choisis, présentés, traduits et annotés par P. Maraval, Paris, 1996.

Sévère d'Antioche

Homélie cathédrale XLII [= 2^e homélie catéchétique], éd. et trad. fr. M. Brière et F. Graffin, *PO* 36/1 = 167, 1971, p. 30-73 – CPG 7035.

Tertullien

Traité du baptême, éd. et trad. fr. R. F. Refoulet (SC 35), Paris, 1953 – CPL 8.

De l'âme, éd. et trad. fr. M. Jerónimo (SC 601), Paris, 2019 – CPL 17.

La pénitence, éd. et trad. fr. C. Munier (SC 316), Paris, 1984 – CPL 10.

Testamentum Domini Nostri Jesu Christi

éd. I. E. Rahmani, Mayence, 1899.

Théodore de Mopsueste

Les homélie catéchétiques, éd. et trad. fr. M. Debié, G. Couturier, T. Matura et A.-G. Hamman (Les Pères dans la foi), Paris, 1996 – CPG 3852.

Théodose

De Situ Terrae Sanctae, dans éd. P. Geyer et O. Cuntz, *Itineraria et alia geographica* (CCSL 175), Turnhout, 1965, p. 115-125.

Willibald

Vita seu potius hodoeporicon sancti Willibaldi, dans éd. T. Tobler, *Descriptiones Terrae Sanctae ex seculo VIII. IX. XII et XV*, Leipzig, 1874 [Hildeshiem-New York, 1974].

Études modernes

Abréviations (autres que celles des périodiques signalés dans l'Année philologique ou l'American Journal of Archaeology)

AAES I = GARRET 1914.

AAES II = BUTLER 1903.

AAES III = PRENTICE 1908.

AAES IV = LITTMANN 1904.

BAH = Bibliothèque archéologique et historique, Paris puis Beyrouth, 1921.

CII-P I = H. M. Cotton, L. Di Segni, W. Eck *et al.*, *Corpus inscriptionum Iudaeae-Palaestinae. I, Jerusalem. 1, n^{os} 1-704 ; 2, n^{os} 705-1120*, Berlin-Boston, 2010-2012.

- CII-P II = W. Ameling, H. M. Cotton, W. Eck *et al.*, *Corpus inscriptionum Iudaeae-Palaestinae. II, Caesarea and the Middle Coast. Nos 1121-2160*, Berlin-Boston, 2011.
- CII-P III = W. Ameling, H. M. Cotton, W. Eck *et al.*, *Corpus inscriptionum Iudaeae-Palaestinae. III, South Coast. 1, nos 2161-2648. 2, nos 705-1120*, Berlin-Boston, 2014.
- CII-P IV = W. Ameling, H. M. Cotton, W. Eck *et al.*, *Corpus inscriptionum Iudaeae-Palaestinae. IV, Iudae/Idumae. 1, nos 2649-3324 ; 2, nos 3325-3324*, Berlin-Boston, 2018.
- DACL = F. Cabrol et H. Leclercq (éd.), *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie*, Paris, 1907-1953.
- DOS = Dumbarton Oaks Studies, Washington.
- DSAM = V. Miller *et al.* (éd.), *Dictionnaire de spiritualité ascétique et mystique*, Paris, 1937-1995.
- Églises de village I = TCHALENKO et BACCACHE 1979.
- Églises de village II = BACCACHE 1980.
- Églises de village III = TCHALENKO 1990.
- FIFAO = Fouilles de l'Institut français d'archéologie orientale, Le Caire, 1924.
- Gifpo = Guides archéologiques de l'Ifpo, Beyrouth, 1991.
- HAM = *Hortus Artium Medievalium*, Zageb-Motovun, 1990.
- IGLS I = JALABERT et MOUTERDE 1929.
- IGLS II = JALABERT et MOUTERDE 1939.
- IGLS IV = JALABERT et MOUTERDE 1955.
- IGLS VI = REY-COQUAIS 1967.
- IGLS XXI = GATIER 1986.
- IGLS XIII/1 = SARTRE 1982.
- IGLS XIII/2 = SARTRE et SARTRE-FAURIAT 2011.
- IGLS XV = SARTRE-FAURIAT et SARTRE 2014.
- IMAS = Inventaire des mosaïques antiques de Syrie, Paris puis Beyrouth, 1990.
- MiscByzMonac = *Miscellanea Byzantina monacensia*, Munich, 1965.
- OLA = *Orientalia Lovaniensia Analecta*, Louvain 1975.
- PAES I = BUTLER, STOEVEY et NORRIS 1930.
- PAES IIA = BUTLER 1919.
- PAES IIB = BUTLER 1920.
- PAES IIIB = PRENTICE 1922.
- PAES IVB = LITTMANN 1938.
- PAES IVD = LITTMANN 1949.
- PAM = *Polish Archaeology in the Mediterranean*, Varsovie, 1990.
- PEFM-SMaior = Palestine Exploration Fund. Series Maior, Londres, 1994.
- SAC = Studi di Antichità Cristiana, Cité du Vatican.
- SBF-CMaior = Studium Biblicum Franciscanum. Collectio Maior, Jérusalem, 1961.
- SBF-CMinor = Studium Biblicum Franciscanum. Collectio Minor, Jérusalem, 1941.
- SOCC = *Studia Orientalia Christiana Collectanea*, Le Caire, 1954.
- Villages antiques I-II = TCHALENKO 1953.
- Villages antiques III = TCHALENKO 1958.
- ZDPV = *Zeitschrift des Deutschen Palästina-Vereins*, Wiesbaden, 1878.

Études

- ABDALLAH 2014
K. Abdallah, « La représentation du paradis dans les mosaïques syriennes à l'époque byzantine », dans MORVILLEZ 2014, p. 297-314.
- ABDALLAH 2018
K. Abdallah, *Les mosaïques romaines et byzantines de Syrie du Nord. La collection du musée de Maarat al-Nu'man* (BAH 213 ; IMAS 3), Beyrouth.
- ADLER 2013
Yonatan Adler, « Purity in the Roman period », dans D. Master (éd.), *The Oxford Encyclopedia of the Bible and Archaeology*, Oxford-New York, p. 240-249.
- AL-HUSAN 2002
A.-Q. al-Husan, « اضواء على المكتشفات الاثرية الحديثة في مشروعات حفريات الفدين و رحاب - المفرق من خلال اعمال التنقيب ما بين الاعوام 1991-2001 » [Lumières sur les découvertes archéologiques dans mon programme de fouilles à Fadîn et à Rihab-Mafrâq lors des campagnes effectuées entre les années 1991 et 2001], *ADAJ* 46, p. 71*-93* (section en arabe).
- AL-HUSAN 2018
A.-Q. al-Husan, « قراءات جديدة لنقوش و كتابات فسيفسائية ببيزنطية سريانية و اموية مسيحية، و المكتشفة في محافظة المفرق من خلال اعمال التنقيب و المسوحات الاثرية ما بين الاعوام 1991-2016 » [New Readings of Byzantine, Sassanian, Syriac and Umayyad Mosaics Inscriptions, Discovered in Mafrâq Governorate through Excavations and Surveys between 1991 and 2016], *ADAJ* 59, p. 29*-38* (section en arabe).
- AL-MUHEISEN 1997a
Z. al-Muheisen, « Hayyan al-Mushrif project », *AJA* 101/3, p. 532-533.
- AL-MUHEISEN 1997b
Z. al-Muheisen, « The Hayyan al-Mushrif project », *Newsletter Yarmouk* 20, p. 13-19.

- AL-MUHEISEN et TARRIER 1995
Z. al-Muheisen et D. TARRIER, « 8. Les fouilles de Hayyan al-Mushrif », *Ricerca* 15, *LA* 45, p. 519-520, pl. 74-78.
- AL-MUHEISEN et TARRIER 1997
Z. al-Muheisen et D. TARRIER, 12. La troisième campagne de fouilles à Hayyan al-Mushrif », *Ricerca* 17, *LA* 47, p. 494-497, pl. 47-48.
- AL-MUHEISEN et VILLENEUVE 1994
Z. al-Muheisen et F. Villeneuve, « Découvertes nouvelles à Khirbet edh-Dharih (Jordanie), 1991-1994 : autour du sanctuaire nabatéen et romain », *CRAI* 138/3, p. 735-757.
- ALFOLDI-ROSENBAUM et WARD-PERKINGS 1980
E. Alföldi-Rosenbaum et J. Ward-Perkings, *Justinianic Mosaic Pavements in Cyrenaican Churches* (Monografie di archeologia libica 14), Rome.
- ALIQOT 2015
J. Aliquot, « Culte des saints et rivalités civiques en Phénicie à l'époque proto-byzantine », dans CAILLET *et al.* 2015, p. 117-138.
- ALLIATA 1986
E. Alliata, « Battesimo e battisteri a Gerusalemme e nei luoghi santi della Palestina », *La vita in Cristo e nella Chiesa* 35, p. 17-20.
- ALLIATA 1999
E. Alliata, « The legends of the Madaba map », dans PICCIRILLO et ALLIATA 1999, p. 47-101.
- ALLIATA et BIANCHI 1998
E. Alliata et S. Bianchi, « The architectural phasing of the memorial of Moses », dans PICCIRILLO et ALLIATA 1998, p. 150-181.
- ALLIATA, BOTTINI et DI SEGNI 1990
E. Alliata, G. C. Bottini et L. Di Segni (éd.), *Christian Archaeology in the Holy Land. New Discoveries, Essays in Honour of V. C. Corbo* (SBF-CMajior 36), Jérusalem.
- ALLMEN *et al.* 1972
J. J. von Allmen *et al.* (éd.), *Mélanges liturgiques offerts au R. P. Dom Bernard Botte*, Louvain.
- ALPI 2009
F. Alpi, *La route royale. Sévère d'Antioche et les Églises d'Orient (512-518). 1, Texte. 2, Sources et documents* (BAH 188), Beyrouth.
- ALPI 2015
F. Alpi, « À propos de l'inscription cruciforme ΦΩΣ/ΖΩΗ (Lumière et Vie) en Orient proto-byzantin », *Chronos* 32, p. 133-139.
- ALT 1925
A. Alt, « Ein vergessenes Heiligtum des Propheten Elias », *ZDPV* 48, p. 393-397.
- ASHKENAZI *et al.* 2019
J. Ashkenazi, M. Aviam, R. Greenberg et O. Tal, « A Byzantine tombstone from Tel Bet Yerah/Khirbat al-Karak (Israel) », *SCI* 38, p. 129-137.
- AVNI et SELIGMAN 2003
G. Awni et J. Seligman, « New excavations at the church of the Holy Sepulchre compound », dans G. C. Bottini, L. Di Segni et D. Chrupkala (éd.), *One Land – Many Cultures. Archaeological Studies in Honour of Fr. S. Loffreda* (SBF-CMajior 41), Jérusalem, p. 153-162.
- AZPEITIA 2005
J. Azpeitia, « Deir Sim'ân, monastère nord-ouest : présentation de l'église », *TravMém* 15 (= *Mélanges J.- P. Sodini*), p. 37-65.
- BACCACHE 1980
E. Baccache, *Églises de village de la Syrie du Nord. II. Album* (BAH 105), Paris.
- BAGATTI 1936
B. Bagatti, « Edifici cristiani nella regione del Nebo », *RAC*, p. 101-142.
- BAGATTI 1952
B. Bagatti, « Espressioni bibliche nelle antiche iscrizioni cristiane della Palestina », *LA* 3 [1953], p. 111-148.
- BAGATTI 1957
B. Bagatti, « I battisteri della Palestina », dans *Actes du V^e congrès international d'archéologie chrétienne, Aix-en-Provence, 13-19 septembre 1954* (SAC 22), Cité du Vatican-Paris, p. 213-227.
- BALTY 1967
J.-C. Balty, « Rapport sommaire concernant les campagnes de 1965 et 1966 à Apamée (Qalaat el-Moudiq) », *AAAS* 17, p. 45-51.
- BALTY 1976
J.-C. Balty, « L'évêque Paul et le programme architectural et décoratif de la cathédrale d'Apamée », dans *Mélanges d'histoire ancienne et d'archéologie offerts à Paul Collard*, Lausanne, p. 31-46.
- BALTY 1981
J.-C. Balty, *Guide d'Apamée*, Bruxelles.
- BALTY 2013
J.-Ch. Balty, « Églises d'Apamée et d'Apamène », dans CHARPENTIER et PUECH 2013, p. 199-221.
- BALTY, BALTY et KONING 1972
J. Balty, J.-C. Balty et N. Koning (éd.), *Apamée de Syrie : bilan des recherches archéologiques 1969-1971. Actes du colloque tenu à Bruxelles les 15, 17 et 18 avril 1972* (Fouilles d'Apamée de Syrie. Miscellanea 7), Bruxelles.
- BARATTE, ROCCA et PIRAUD-FOURNET à paraître
F. Baratte, E. Rocca, P. Piraud-Fournet (éd.), *Les salles à auges dans l'Antiquité tardive entre Afrique et Proche-Orient. Des édifices controversés* (Collection de la Casa de Velázquez), Madrid.
- BAUDRY 2009
G.-H. Baudry, *Les symboles du christianisme ancien (I^{er}-VII^{es}.)* [Images et beaux livres], Paris.

BELGIN-HENRY 2015

H. Belgin-Henry, *The Pilgrimage Center of St. Symeon The Younger: Designed by Angels, Supervised by a Saint, Constructed by Pilgrims*, Ph.D., Univ. of Illinois at Urbana-Champaign.

BELGIN-HENRY 2018

H. Belgin-Henry, « Divine liturgy and the architectural setting », dans J. Bogdanović (éd.), *Perceptions and Sacred Space in Late Antiquity*, Londres-New York, p. 149-165.

BEN PECHAT 1986

M. Ben Pechat, *Architecture baptismale de la Terre sainte du I^{er} au VI^e siècle. Étude historique, archéologique et liturgique*, thèse de doctorat de 3^e cycle, université Paris X-Nanterre.

BEN PECHAT 1989

M. Ben Pechat, « The Paleochristian baptismal fonts in the Holy Land: Formal and functional study », *LA* 39, p. 165-188, pl. 27-34.

BEN PECHAT 1990

M. Ben Pechat, « Bapticism and monasticism in the Holy Land: Archeological and literary evidence », dans ALLIATA, BOTTINI et DI SEGNI 1990, p. 501-522.

BIDDLE 1999

M. Biddle, *The Tomb of Christ*, Stroud Phoenix Mill.

BIEBEL 1938

F. M. Biebel, « Mosaics », dans KRAELING 1938, p. 297-351.

BISCOP 1997

J.-L. Biscop, *Deir Dêhès, monastère d'Antiochène* (BAH 148), Beyrouth.

BISCOP 2005

J.-L. Biscop, « Le chantier du martyrium de Saint-Syméon : du dessin à la mise en œuvre », *TravMém* 15 (= *Mélanges J.-P. Sodini*), p. 11-36.

BISCOP 2006

J.-L. Biscop, « The “kastron” of Qal‘at Sim‘an », dans H. Kennedy (éd.), *Muslim Military Architecture in Greater Syria from the Coming of Islam to the Ottoman Period* (History of Warfare 35), Leyde-Boston, p. 75-83.

BISCOP 2010

J.-L. Biscop, « The roof of the octagonal drum of the martyrium of Saint-Symeon », dans F. Daim et J. Drauschke (éd.), *Byzanz – das Römerreich im Mittelalter. 2, 2 Schauplätze*, Mayence, p. 879-892.

BISCOP 2013

J.-L. Biscop, « Réorganisation du monachisme syrien autour du sanctuaire de Saint-Syméon », dans BRIQUEL CHATONNET 2013, p. 131-167.

BISCOP à paraître

J.-L. Biscop, « Trois bâtiments à auges à Saint-Syméon et Telanissos, voyageurs et marchandises », dans BARATTE, ROCCA et PIRAUD-FOURNET à paraître.

BISCOP et SODINI 1983

J.-L. Biscop et J.-P. Sodini, « Travaux récents au sanctuaire syrien de Saint-Syméon le Stylite (Qal‘at Sem‘an) », *CRAI* 127/2, p. 335-372.

BISCOP et SODINI 1984

J.-L. Biscop et J.-P. Sodini, « Qal‘at Sem‘an et les chevets à colonnes de Syrie du Nord », *Syria* 61, p. 267-330.

BISCOP et SODINI 1989

J.-L. Biscop et J.-P. Sodini, « Travaux à Qal‘at Sem‘an », dans DUVAL, BARITEL et PERGOLA 1989, p. 1675-1694.

BISCOP et SODINI 2010

J.-L. Biscop et J.-P. Sodini, « L'accès nord au domaine de Syméon le Stylite : le village de Shih (Sheikh ed Deir-Shader, Bardakhan) », dans F. Briquel Chatonnet et M. Debié (éd.), *Sur les pas des Araméens chrétiens. Mélanges offerts à Alain Desreumaux* (Cahiers d'études syriaques 1), Paris, p. 259-168.

BLANC, DENTZER et SODINI 2007

P.-M. Blanc, J.-M. Dentzer et J.-P. Sodini, « La grande église à plan centré (ou “cathédrale de l'Est”) », dans DENTZER-FEYDY *et al.* 2007, p. 137-146.

BLANC et PIRAUD-FOURNET 2010

P.-M. Blanc et P. Piraud-Fournet, « La grande église du quartier est de Bosra », dans M. al-Maqdissi, F. Braemer et J.-M. Dentzer (éd.), *Hauran V. La Syrie du Sud du Néolithique à l'Antiquité tardive, recherches récentes* (BAH 191), Beyrouth, p. 275-288.

BLÉTRY 2015

S. Blétry, *Zénobia-Halabiya, habitat urbain et nécropoles. Cinq années de recherches de la Mission syro-française : 2006-2010* (Cuadernos Mesopotámicos 6), Ferol (A Coruña).

BLOMME 1980

Y. Blomme, « Inscriptions grecques à Kursi et Amwas », *RB* 87, p. 404-407.

BORRUT *et al.* 2011

A. Borrut, M. Debié, A. Papaconstantinou, D. Pieri et J.-P. Sodini, *Le Proche-Orient de Justinien aux Abbassides. Peuplement et dynamiques spatiales* (BAT 19), Turnhout.

BOTTE 1956

Dom B. Botte, « Le baptême dans l'Église syrienne », *L'Orient syrien* 1, p. 137-156.

BOUSQUET 1971

J. Bousquet, « Épigammes d'Héliopolis (Baalbek) », *RPh* 45, p. 37-40.

BRANDS 1995

G. N. Brands, « Martyrion und Bischofskirche: Anmerkungen zur Architektur und Bauornamentik des Zentralbaus von Rusafa », dans *Akten des XII. Internationalen Kongresses für Christliche Archäologie: Bonn 22.-28. September 1991*, Münster, p. 590-597.

BRANDS 2002

G. Brands, « Anmerkungen zu spätantiken Bodenmosaiken aus Nordsyrien », *JbAC* 45, p. 122-136.

BRANDT 2005

O. Brandt, « Deer, lambs and water in the Lateran baptistery », *RAC* 81, p. 131-156.

BRANDT 2011

O. Brandt, « Understanding the structures of early Christian baptisteries », dans D. Hellholm, T. Vegge, O. Notderval et C. Hellholm (éd.), *Ablution, Initiation, and Baptism: Late Antiquity, Early Judaism and Early Christianity*, Berlin-New York, p. 1587-1609.

BRANDT 2012

O. Brandt, *Battisteri oltre la pianta. Gli alzati di nove battisteri paleocristiani in Italia*, Cité du Vatican.

BRANDT et GUIDOBALDI 2008

O. Brandt et F. Guidobaldi, « Il battistero Lateranense. Nuove interpretazione delle fasi strutturali », *RAC* 84, p. 189-282.

BRIQUEL CHATONNET 2013

F. Briquel Chatonnet (éd.), *Les églises en monde syriaque* (Études syriaques 10), Paris.

BUSCHHAUSEN 1971

H. Buschhausen, *Die spätrömischen Metallschreine und frühchristlichen Reliquiare. I, Katalog* (WBS 9), Vienne.

BUTLER 1903

H. C. Butler, *Publications of an American Archaeological Expedition to Syria in 1899-1900. 2, Architecture and Other Arts*, New York.

BUTLER 1919

H. C. Butler, *Syria. Publications of the Princeton University Archaeological Expeditions to Syria in 1904-1905 and 1909. 2, Architecture. Section A, Southern Syria*, Leyde.

BUTLER 1920

H. C. Butler, *Syria. Publications of the Princeton University Archaeological Expeditions to Syria in 1904-1905 and 1909. 2, Architecture. Section B, Northern Syria*, Leyde.

BUTLER 1929

H. C. Butler, *Early Churches in Syria: Fourth to Seventh Centuries* (Princeton Monographs in Art and Archaeology), Princeton (N. J.).

BUTLER, STOEVEER et NORRIS 1930

H. C. Butler, E. R. Stoeveer et F. A. Norris, *Publications of the Princeton University Archaeological Expeditions to Syria in 1904-1905 and 1909, 1 Geography and Itinerary*, Leyde.

CABROL 1905

F. Cabrol, « Ablutions », *DACL* I, col. 103-111.

CABROL 1921

F. Cabrol, « « Eau – Usage de l'eau dans la liturgie : eau bénite », *DACL* IV, col. 1680-1690.

CAILLET *et al.* 2015

J.-P. Caillet, S. Destephen, B. Dumézil et H. Inglebert (éd.), *Des dieux civiques aux saints patrons, IV^e-VII^e s.* (Textes, images et monuments de l'Antiquité au Haut Moyen Âge 12), Paris.

CAMPBELL 1941

W. A. Campbell, « The martyrion at Seleucia Pieria », dans R. Stillwell (éd.), *Antioch-on-the Orontes. III, The Excavations, 1937-1939*, Princeton (N. J.), p. 35-54.

CANALI DE ROSSI 2004

F. Canali De Rossi, *Iscrizioni dello Estremo Oriente greco: un repertorio* (Österreichische Akademie der Wissenschaften), Bonn.

CANIVET et CANIVET 1987

P. et M. T. Canivet, *Hūarte, sanctuaire chrétien d'Apamène : IV^e-VII^e s.* (BAH 122), Paris.

CANOVA 1954

R. Canova, *Iscrizioni e monumenti protocristiani del paese di Moab* (Sussidi allo studio delle antichità cristiane 6), Rome.

CARMIN 2012

N. Carmin (éd.), *Christians and Christianity. III, Churches and monasteries in Samaria and Northern Judea* (Judea and Samaria Publication 15), Jérusalem.

CASEAU, CHEYNET et DÉROCHE 2006

B. Caseau, J.-C. Cheynet et V. Déroche (éd.), *Pèlerinages et lieux saints dans l'Antiquité et le Moyen Âge. Mélanges offerts à Pierre Maraval* (CRHCBByz, Monographies 23), Paris.

CASSINGENA-TRÉVEDY 2009

F. Cassingena-Trévedy, *Les Pères de l'Église et la liturgie. Un esprit, une expérience. De Constantin à Justinien* (Théologie à l'université), Paris.

CASTELLANA 1982

P. Castellana, « Dov'era l'eremo di S. Marone », *SOCC* 17, p. 43-60.

CASTELLANA et FERNÁNDEZ 2011

P. Castellana et R. Fernández, *San Marone*, Damas.

CASTELLANA et FERNÁNDEZ 2013

P. Castellana et R. Fernández, *Chiese siriane del IV secolo*, Milan.

CHANTRAINE 2009

P. Chantraine, *Dictionnaire étymologique de la langue grecque : histoire des mots*, Paris, 1968-1980, rééd.

CHARPENTIER 2013

G. Charpentier, « La mosquée du bourg d'el-Bara en Syrie du Nord », dans CHARPENTIER et PUECH 2013, p. 285-309.

CHARPENTIER et PUECH 2013

G. Charpentier et V. Puech (éd.), *Villes et campagnes aux rives de la Méditerranée ancienne. Hommages à Georges Tate* (Topoi Suppl. 12), Lyon.

- CHARLESWORTH 2006
J. H. Charlesworth (éd.), *Jesus and Archaeology*, Grand Rapid-Cambridge.
- CHÉHAB 1958-1959
M. Chéhab, « L'église de Zahrani », dans *Mosaïques du Liban. I, Texte*, p. 81-106 ; 2, *Planches*, pl. XXXVI-LVIII, fig. 6, plan n° 7 (= *BMB XIV-XV*), Paris.
- CHEVALIER 1995
P. Chevalier, *Salona II. Ecclesiae Dalmatiae. L'architecture paléochrétienne de la province romaine de Dalmatie (IV^e-VII^e s.) [en dehors de la capitale, Salona]*(CEFR 194), Rome-Split.
- COMTE 2012
M.-C. Comte, *Les reliquaires paléochrétiens et byzantins du Proche-Orient et de Chypre (IV^e-VIII^e siècles). Formes, emplacement, fonctions, rapports avec l'architecture et la liturgie* (BAT 20), Turnhout.
- COMTE 2016
M.-C. Comte, « À propos d'un nouveau reliquaire à huile en provenance du centre ecclésial de Huarte en Apamène (Syrie) », dans F. Baratte et V. Michel (éd.), *Architecture et décor dans l'Orient chrétien (IV^e-VIII^e siècle). Actes de la journée d'études en hommage au père Michele Piccirillo* (INHA, Paris, 8 décembre 2011), Paris, p. 111-132.
- CONTENEAU 1920
G. Conteneau, « Mission archéologique à Sidon (1914) », *Syria* 1/4, p. 287-317.
- CORBO 1967
V. C. Corbo, « Nuovi scavi archeologici nella cappella del battistero della basilica del Nebo (Siagha) (Marzo-Maggio 1967) », *LA* 17, p. 241-258.
- CORBO 1981-1982
V. C. Corbo, *Il Santo Sepolcro di Gerusalemme. Aspetti archeologici dalle origini al periodo crociato. I, Testo. II, Tavole* (SBF-CMAior 29/1-2), Jérusalem.
- CORRIE 2010
R. W. Corrie, « Sinai, Acre, Tripoli, and the "backwash from the Levant": Where did the icon painters work? », dans S. H. E. Gerstel et R. S. Nelson (éd.), *Approaching the Holy Mountain: Art and Liturgy at St Catherine's Monastery in the Sinai* (Cursor mundi 11), Turnhout, p. 415-448.
- COÛASNON 1974
C. Coüasnon, *The Church of the Holy Sepulchre in Jerusalem* [tr. angl. J.-P. B. et C. Ross] (The Schweich lectures of the British Academy), Londres.
- CRIPPA et ZIBAWI 1998
M. A. Crippa et M. Zibawi, *L'art paléochrétien : des origines à Byzance* (Les grandes saisons de l'art chrétien 1), Paris.
- CROWFOOT 1929
J. W. Crowfoot, « The church of S. Theodore at Jerash », *PEFQst*, pl. V, p. 17-36.
- CROWFOOT 1938
J. W. Crowfoot, « The Christian church », dans KRAELING 1938, p. 171-262.
- CROWFOOT, KENYON et SUKENIK 1942
J. W. Crowfoot, K. M. Kenyon et E. L. Sukenik, *The Buildings at Samaria*, Londres.
- DANIÉLOU 1967
J. Daniélou, *L'entrée dans l'histoire du salut : baptême et confirmation* (Foi vivante 36), Paris.
- DELOUGAZ et HAINES 1960
P. Delougaz et R. C. Haines, *A Byzantine Church at Khirbet Al-Karak* (The University of Chicago Oriental Institute Publications 85), Chicago.
- DENTZER et ORTHMANN 1989
J.-M. Dentzer et W. Orthmann (éd.), *Archéologie et histoire de la Syrie. 2, La Syrie de l'époque achéménide à l'avènement de l'Islam* (Schriften zur vorderasiatischen Archäologie 1), Sarrebruck.
- DENTZER-FEYDY *et al.* 2007
J. Dentzer-Feydy, M. Vallerin, T. Fournet, R. et A. Mukdad, *Bosra aux portes de l'Arabie* (Gifpo 5), Beyrouth.
- DESREUMAUX, HUMBERT et NODET 1978
A. Desreumaux, J.-B. Humbert et É. Nodet, « La laure de saint Firmin. 1978 », *RB* 85, p. 417-419.
- DI BERARDINO 1990
A. Di Berardino (éd.), *Dictionnaire encyclopédique du christianisme ancien*, 2 vol., Paris.
- DI SEGNI 1995
L. Di Segni, « The involvement of local, municipal and provincial authorities in urban building in late antique Palestine and Arabia », dans *The Roman and Byzantine Near East: Some Recent Archaeological Research* (JRA Suppl. 14), Portsmouth, p. 312-332.
- DI SEGNI 1998
L. Di Segni, « The Greek inscriptions », dans PICCIRILLO et ALLIATA 1998, p. 425-467.
- DI SEGNI 2012
L. Di Segni, « Greek inscriptions from the early northern church at Shiloh and the baptistery », dans N. Carmin (éd.), *Christians and Christianity. III, Churches and Monasteries in Samaria and Northern Judea* (Judea and Samaria Publication 15), Jérusalem, p. 209-218.
- DJOBADZE 1986
W. Djobadze, *Archaeological Investigations in the Region West of Antioch on the Orontes* (Forschungen zur Kunstgeschichte und christlichen Archäologie 13), Stuttgart.
- DONCEEL-VOÛTE 1988
P. Donceel-Voûte, *Les pavements des églises byzantines de Syrie et du Liban. I, Décor, archéologie et liturgie. II, 18 planches h. t.* (Publications d'histoire de l'art et d'archéologie de l'université catholique de Louvain 69), Louvain-la-Neuve.

DUCHESNE 1920

L. Duchesne, *Origines du culte chrétien : étude sur la liturgie latine avant Charlemagne*, Paris.

DUFAY 1984

B. Dufay, *Immersion. Lieux et pratiques de l'initiation chrétienne dans le patriarcat d'Antioche. Étude archéologique et liturgique des baptistères paléochrétiens*, thèse de doctorat, université Paris-I.

DUFAY 1988

B. Dufay, « Les baptistères paléochrétiens ruraux de Syrie du Nord », dans H. Ahrweiler (éd.) *Géographie historique du monde méditerranéen (Byzantina Sorbonensia 7)*, Paris, p. 67-98.

DUFAY 1989

B. Dufay, « À propos du baptême : l'évêque, la ville et la campagne », dans DUVAL, BARITEL et PERGOLA 1989, p. 637-650.

DUFRENNE 1978

S. Dufrenne, *Tableaux synoptiques des 15 psautiers médiévaux à illustrations intégrales issues du texte*, Paris.

DUNSCOMBE 1962

C. H. Dunscombe, *Excavations at Nessana (Auja Hafir, Palestine)*, 1, Jérusalem.

DUSSAUD 1927

R. Dussaud, 1927, *Topographie historique de la Syrie antique et médiévale* (BAH 4), Paris.

DUVAL 1989

N. Duval, « L'évêque et la cathédrale en Afrique du Nord », dans DUVAL, BARITEL et PERGOLA 1989, p. 345-399.

DUVAL, BARITEL et PERGOLA 1989

N. Duval, F. Baritel et P. Pergola, *Actes du XI^e congrès international d'archéologie chrétienne Lyon, Vienne, Grenoble, Genève et Aoste, 21-28 septembre 1986* (CEFR 123 ; SAC 41), Rome-Cité du Vatican.

DUVAL, LASSUS et FÉVRIER 1972

N. Duval, J. Lassus et P.-A. Février, « Groupes épiscopaux de Syrie et d'Afrique du Nord », dans BALTY, BALTY et KONING 1972, p. 215-244.

EGENDER 2020

N. Egender, *Pâques. Grandes fêtes byzantines* (Spiritualité), Bruyères-le Chatel.

ELTER 2012

R. Elter, « Du caveau-reliquaire à la grande crypte de pèlerinage : un mausolée pour Hilarion, les vestiges de Umm el-'Amr à Nuseirat (Bande de Gaza) », dans SAPIN et CHEVALIER 2012, p. 367-378.

ELTER et HASSOUNE 2005

R. Elter et A. Hassoune, « Le monastère de saint Hilarion : les vestiges du site de Umm el-'Amr », dans SALIOU et FLUSIN 2005, p. 13-40.

ELTER et HASSOUNE 2008

R. Elter et A. Hassoune, « Le complexe du bain du monastère de Saint-Hilarion à Umm el-'Amr,

première synthèse architecturale », *Syria* 85, p. 129-144.

ELTER et HASSOUNE 2011

R. Elter et A. Hassoune, « Un exemple de continuité entre les IV^e et VIII^e siècles : le cas du monastère de Saint-Hilarion à Tell Umm el-'Amr », dans BORRUT *et al.* 2011, p. 185-202.

EMMINGHAUS 1966

J. H. Emminghaus, « Das Taufhaus von Kal'at Sim'an in Zentral Syrien. Baubeschreibung und Interpretation », dans SCHUMACHER 1966, p. 82-109.

EPSTEIN et TSAFERIS 1991

C. Epstein et V. Tsiferis, « The baptistery at Sussita-Hippus », *'Atiqot* (English Series) 20, p. 89-94.

EVANS 2004

H. C. Evans (éd.), *Byzantium. Faith and Power (1261-1557)*, New York.

FALLA CASTELFRANCHI 1980

M. Falla Castelfranchi, *BAPTISTEPIA, Intorno ai più noti baptisteri dell'Oriente*, Rome.

FARIOLI-CAMPANATI 1999

R. Farioli-Campanati, « Jerusalem and Bethlehem in the iconography of church sanctuary mosaics », dans PICCIRILLO et ALLIATA 1999, p. 173-178.

FEDIRICI 1996

T. Fedirici, *Resuscitò Cristo, Commento alle letture bibliche della Divina Liturgia bizantina*, Palerme.

FÉDERLIN 1903

J. L. Féderlin, « Recherches sur les laures et monastères de la plaine de Jourdain et du désert de Jérusalem », *Terre sainte* 19, p. 180-182.

FEISSEL 1984

D. Feissel, « La Bible dans les inscriptions grecques », dans MONTDÉSERT 1984, p. 223-231.

FEISSEL 1994

D. Feissel, « L'épigraphie des mosaïques d'églises en Syrie et au Liban », *AntTard* 2, p. 285-291.

FEISSEL 2006

D. Feissel, *Chroniques d'épigraphie byzantine (1987-2004)* [CRHCByz, Monographies 20], Paris.

FELLE 2006

A. O. Felle, *Biblia epigraphica. La sacra scrittura nella documentazione epigrafica dell'Orbis Christianus Antiquus (III-VIII secolo)* [Inscriptiones Christianae Italiae. Subsidia V], Bari.

FERNÁNDEZ 1985

R. Fernández, « Les représentations des stylites », *SOCC* 17, p. 115-154.

FÉVRIER 1986

P.-A. Février, « Baptistères, martyrs et reliques », *RAC* 62, p. 109-138.

FIEMA 1996

Z. T. Fiema, « Petra. Petra Church », *ACOR Newsletter* 8.1 – Summer, p. 9-10.

- FIEMA 2001
Z. T. Fiema, « Reconstructing the history of the Petra church: Data and phasing », dans FIEMA *et al.* 2001, p. 7-106.
- FIEMA *et al.* 2001
Z. T. Fiema, C. Kanellopoulos, T. Waliszewski et R. Schick, *The Petra Church* (ACOR Publications), Amman.
- FIEMA et FRÖSEN 2008
Z. T. Fiema et J. Frösén (éd.), *Petra, the Mountain of Aaron. I, The Church and the Chapel*, Helsinki.
- FIEMA, FRÖSEN et HOLAPPA 2016
Z. T. Fiema, J. Frösén et M. Holappa (éd.), *Petra, the Mountain of Aaron. II, The Nabatean Sanctuary and the Byzantine Monastery*, Helsinki.
- FLUSIN 2012
B. Flusin, « Chypre chrétienne à la période proto-byzantine (IV^e-VI^e siècle) », dans J. Durand et D. Giovannoni (éd.), *Chypre entre Byzance et l'Occident*, Paris, p. 21-27.
- FOLDA 2004a
J. Folda, « Figural art in the crusader kingdom: Some new realities », *DOP* 58, p. 315-331.
- FOLDA 2004b
J. Folda, *Trésors du monastère de Sainte-Catherine, Mont Sinai, Égypte*, Martigny.
- FOLDA 2005
J. Folda, *Crusader Art in the Holy Land. From the Third Crusade to the Fall of Acre, 1187-1291*, New York.
- FOLDA 2007
J. Folda, « Crusader artistic interactions with the Mongols in the thirteenth century: Figural imagery, weapons, and the Çintamani design », dans HOURIHANE 2007, p. 147-166.
- FOURDRIN 1996
J.-P. Fourdrin, « Baptistères paléo-chrétiens du Ğebel Zāwiye (Syrie) », *CA* 44, p. 5-12.
- FOWDEN 1999
E. K. Fowden, *The Barbarian Plain: Saint Sergius Between Rome and Iran* (The Transformation of the Classical Heritage 28), Berkeley-Los Angeles-Londres.
- FRANKFURTER 1998
D. Frankfurter (éd.), *Pilgrimage and Holy Space in Late Antique Egypt* (Religions in the Graeco-Roman World 134), Leyde.
- GABORIT et THÉBAULT 2013
J. Gaborit et G. Thébault, collab. A. Oruç, « L'église Mar-Ya'qub de Nisibe », dans BRIQUEL CHATONNET 2013, p. 289-330.
- GABRA, VAN LOON *et al.* 2007
G. Gabra, G. J. M. van Loon *et al.*, *The Churches of Egypt. From the Journey of the Holy Family to the Present Day*, Le Caire-New York.
- GARRET 1914
R. Garret, *Publications of an American Archaeological Expedition to Syria in 1899-1900. I, Topography and Itinerary*, New York.
- GATIER 1986
P.-L. Gatier, *Inscriptions grecques et latines de la Syrie. XXI, Inscriptions de la Jordanie. 2, Région centrale : Amman - Hesban - Madaba - Dhiban* (BAH 114), Paris.
- GATIER 2013
P.-L. Gatier, « La christianisation de la Syrie : l'exemple de l'Antiochène », dans CHARPENTIER et PUECH 2013, p. 61-96.
- GAWLIKOWSKI 2000
M. Gawlikowski, « Le groupe épiscopal de Palmyre », dans C. Evers et A. Tsingarida (éd.), *Rome et ses provinces : genèse & diffusion d'une image du pouvoir ; hommages à Jean-Charles Balty*, Bruxelles, p. 119-127.
- GAWLIKOWSKI 2012
M. Gawlikowski, « Excavations in Hawarte 2008-2009 », *PAM* 21 (*Research* 2009), p. 481-495.
- GAWLIKOWSKI 2013
M. Gawlikowski, « Houarté, un village d'Apamène », dans CHARPENTIER et PUECH 2013, p. 261-270.
- GERKAN 1964
A. von Gerkan, « Zur Hauskirche von Dura-Europos », dans *Mullus. Festschrift Th. Klauser* (JbAC.E 1), Münster, p. 143-149.
- GERSTEL et NELSON 2010
S. H. E. Gerstel et R. S. Nelson (éd.), *Approaching the Holy Mountain: Art and Liturgy at St Catherine's Monastery in the Sinai* (Cursor mundi 11), Turnhout.
- GESSEL 1988
W. Gessel, « Das Öl der Märtyrer. Zur Funktion und Interpretation der Ölsarkophage von Apamea in Syrien », *OC* 72, p. 183-202.
- GIBSON et TAYLOR 1994
S. Gibson et J. E. Taylor, *Beneath the Church of the Holy Sepulchre Jerusalem: The Archaeology and Early History of Traditional Golgotha* (Palestine Exploration Fund Monograph. Series Maior 1), Londres.
- GINOUVÈS 1955
R. Ginouvès, « Sur un aspect de l'évolution des bains en Grèce vers le IV^e siècle de notre ère », *BCH* 79, p. 135-152.
- GINOUVÈS 1962
R. Ginouvès, *Balaneutikè. Recherche sur le bain dans l'Antiquité grecque* (BEFAR 200), Paris.
- GIRAUDO 1981
C. Giraudo, *La struttura letteraria della preghiera eucaristica* (Analecta biblica 92), Rome.
- GISLER 1912
M. Gisler, « Jerusalem auf der Mosaikkarte von Madaba », *Das Heilige Land* 56, p. 214-227.

GORZALCZANY 2002

A. Gorzalczany, « Baptismal font at Nir Gallim », *'Atiqot* (English Series) 43, p. 115-118.

GOUGH 1985

M. Gough, *Alahan, an Early Christian Monastery in Southern Turkey: Based on the Work of Michael Gough* (Studies and Texts [Pontifical Institute of Medieval Studies] 73), Toronto.

GRABAR 1961

A. Grabar, « Sur les sources des peintres byzantins des XIII^e et XIV^e siècles », *CA* 12, p. 351-389.

GRABAR 1968

A. Grabar, *L'art de la fin de l'Antiquité et du Moyen Âge*, Paris.

GRAFFIN 1978

F. Graffin, « Jacques d'Édesse réviseur des homélies de Sévère d'Antioche d'après le ms. syriaque *B. M. Add. 12.159* », dans A. Guillaumont et F. Graffin (éd.), *Symposium Syriacum 1976* (OCA 205), Rome, p. 243-255.

GROSSI et DI BERARDINO 1984

V. Grossi et A. Di Berardino, *La chiesa antica: ecclesiologia e istituzioni* (Cultura cristiana antica), Rome.

GROSSMANN 1998

P. Grossmann « The pilgrimage center of Abû Minâ », dans FRANKFURTER 1988, p. 281-303.

GROZDANOVA 1999

V. B. Grozdanova, *Monuments paléochrétiens de la région d'Ohrid*, Orhid.

GUÉRIN 1869

V. Guérin, *Description géographique, historique et archéologique de la Palestine. I, 3, Judée*, Paris [Amsterdam, 2^e 1969].

GUILLAUMONT et GRAFFIN 1978

A. Guillaumont et F. Graffin (éd.), *Symposium Syriacum 1976* (OCA 205), Rome

GWIAZDA 2013-2014

G. Gwiazda, « Le sanctuaire de Saint-Syméon-Stylite-Le-Jeune à la lumière de la documentation photographique du père Jean Mécérian », *MUSJ* 65, p. 317-340.

HADERMANN-MISGUICH 1975

L. Hadermann-Misguich, *Kourbinovo : les fresques de Saint-Georges et la peinture byzantine du XI^e siècle*, t. 1-2, Bruxelles.

HAMMAN 1990

A. Hamman, « Baptême », dans DI BERARDINO 1990, p. 334-336.

HARDIN, ROLLSTON et BLAKELY 2012

J. W. Hardin, C. A. Rollston et J. A. Blakely, « Biblical geography in southwestern Judah », *NEA* 75/1, p. 20-35.

HEINEIN et WUTTMAN 2000

N.-H. Heinein et N. Wuttman, *Kellia II. L'ermitage copte QR195*, 1. *Archéologie et architecture* (FIFAO 41), Le Caire.

HÉLOU 2003

N. Hérou, « L'icône bilatérale de la Vierge de Kaftoun au Liban : une œuvre d'art syro-byzantin à l'époque des croisés », *Chronos* 7, p. 101-131.

HÉLOU 2006

N. Hérou, collab. M. Immerzeel, « À propos d'une école syro-libanaise d'icônes au XIII^e siècle », *ECA* 3, p. 53-72.

HÉLOU 2007

N. Hérou, *L'icône dans le patriarcat d'Antioche (VI^e-XIX^e siècles)*, Mansourié.

HÉLOU 2009

N. Hérou, « Les fresques de Kaftoun au Liban : la cohabitation des deux traditions byzantine et orientale », *Chronos* 20, p. 7-32.

HÉLOU 2011

N. Hérou, « Encore sur l'icône de Kaftoun : rapport préliminaire sur le décor singulier de son encadrement », *Chronos* 22, p. 181-207.

HÉLOU et IMMERZEEL 2005

N. Hérou et M. Immerzeel, « Kaftoun 2004. The wall paintings », *PAM* 16, p. 453-458.

HÉLOU et IMMERZEEL 2007

N. Hérou et M. Immerzeel, « Les peintures murales de Kaftoun », *BAAL* 11, p. 315-317.

HIRSCHFELD 1993

Y. Hirschfeld, « The sites in the vicinity of the monastery of Chariton », dans F. Manns et E. Alliata (éd.), *Early Christianity in Context, Monuments and Documents* (SBF-CMajior 38), Jérusalem, p. 297-311.

HIRSCHFELD 2000

Y. Hirschfeld, *Ramat Hanadiv Excavations: Final Report of the 1984-1998 Seasons*, Jerusalem.

HORST 1998

P. W. Horst (éd.), *The Use of sacred Books in the Ancient World* (Contributions to Biblical Exegesis and Theology 22), Louvain.

HOSS 2007

S. Hoss, « Die Mikwen der späthellenistischen bis byzantinischen Zeit in Palästina », *ZDPV* 123/1, p. 49-79.

HOURLIHANE 2007

C. Hourihane (éd.), *Interactions. Artistic Interchange Between the Eastern and Western Worlds in the Medieval Period* (The Index of Christian Art Occasional Papers 9), Princeton (N. J.).

HUMBERT 1999

J.-B. Humbert, « The rivers of paradise in the Byzantine church near Jabaliyah – Gaza », dans PICCIRILLO et ALLIATA 1999, p. 216-218.

HUNT 1998

L.-A. Hunt, « A woman's prayer to St Sergios in latin Syria: Interpreting a thirteenth-century icon at Mount Sinai », dans L.-A. Hunt (éd.), *Byzantium, Eastern Christendom and Islam: Art at the Crossroads of the Medieval Mediterranean*, vol. 2, p. 78-126 (= *Byzantine and Modern Greek Studies* 15, 1991, p. 96-145).

HUTON 2008

J. M. Huton, « "Bethany beyond the Jordan" in text, tradition, and historical geography », *Biblica* 89, p. 305-328.

IMMERZEEL 2007

M. Immerzeel, collab. N. Hérou, « Icon painting in the county of Tripoli of the thirteenth century », dans HOURIHANE 2007, p. 67-83.

IMMERZEEL 2009

M. Immerzeel, *Identity Puzzles. Medieval Christian Art in Syria and Lebanon* (OLA 184), Louvain.

IMMERZEEL 2016

M. Immerzeel, *The Narrow Way to Heaven. Identity and Identities in the Art of Middle Eastern Christianity*, Louvain.

JACQUOT 1984

B. Jacquot, *Le culte des martyrs en Syrie du Nord, les reliquaires à huile*, mémoire de maîtrise, université Paris I Panthéon-Sorbonne.

JÄGGI 2003-2004

C. Jäggi, « Die Baugeschichte der frühchristlichen Kathedrale von Gerasa (Jordanien). Beiträge eines Baseler Grabungsprojekts zur Erforschung der städtebaulichen Entwicklung Jerashs vom 4. bis 7. Jh. », *Nürnberger Blätter zur Archäologie* 20, p. 23-36.

JALABERT 1914

L. Jalabert, « Citations bibliques dans l'épigraphie grecque », *DACL* III, col. 1731-1756.

JALABERT et MOUTERDE 1929

L. Jalabert et R. Mouterde, *Inscriptions grecques et latines de la Syrie. 1, Commagène et Cyrrhestique* (BAH 12), Paris.

JALABERT et MOUTERDE 1939

L. Jalabert et R. Mouterde, *Inscriptions grecques et latines de la Syrie. 2, Chalcidique et Antiochène* (BAH 32), Paris.

JALABERT et MOUTERDE 1955

L. Jalabert et R. Mouterde, *Inscriptions grecques et latines de la Syrie. 4, Laodicée, Apamène* (BAH 61), Paris.

JARRY 1972

J. Jarry, « Inscriptions syriaques et arabes inédites du Tur 'Abdīn », *Annales islamologiques* 10, p. 207-250.

JARRY 1985

J. Jarry, « Nouveaux documents grecs et latins de Syrie du Nord et de Palmyrène », *ZPE* 60, p. 109-115.

JENSEN 2000

R. M. Jensen, *Understanding Early Christian Art*, New York.

JENSEN 2003

R. M. Jensen, « The fall and the rise of Adam and Eve in early Christian art and literature », dans H. J. Hornik et M. C. Parsons (éd.), *Interpreting Christian Art: Reflection on Christian Art*, Macon (Ga.), p. 25-52.

JEREMIAS 1967

J. Jeremias, *Le baptême des enfants dans les quatre premiers siècles*, Le Puy-Lyon.

JERPHANION 1930

G. de Jerphanion, « Épiphanie et théophanie. Le baptême de Jésus dans la liturgie et dans l'art chrétien », dans G. de Jerphanion, *La voix des monuments. Notes et études d'archéologie chrétienne*, Paris, p. 165-188.

JULLIEN 1893

M. Jullien, *Sināi et Syrie : souvenirs bibliques et chrétiens*, Paris.

KANELLOPOULOS 2001

C. Kanellopoulos, « Architecture of the complex », dans FIEMA *et al.* 2001, p. 153-192.

KARTSONIS 1986

A. D. Kartsonis, *Anastasis. The Making of an Image*, Princeton (N.J.).

KARVOUNIS 2010

C. Karvounis, « Eine neue griechische Inschrift aus Jordanien (Al-Kerak) », *LA* 60, p. 429-431.

KESER-KAYAALP 2013

E. Keser-Kayaalp, « Églises et monastères du Tur 'Abdin : les débuts d'une architecture "syriaque" », dans BRIQUEL CHATONNET 2013, p. 269-288.

KESER-KAYAALP et ERDOĞAN 2013

J. Keser-Kayaalp et N. Erdoğan, « The cathedral-complex at Nisibis », *AS* 63, p. 137-154.

KHATCHATRIAN 1962

A. Khatchatrian, *Les baptistères paléochrétiens : plans, notices et bibliographie* (Collection chrétienne et byzantine), Paris.

KHATCHATRIAN 1982

A. Khatchatrian, *Origine et typologie des baptistères paléochrétiens*, Mulhouse.

KHOURY 1987

W. Khoury, *Deir Seta : prospection et analyse d'une ville morte inédite*, Damas.

KHOURY 2019

W. Khoury, « Influence du chevet de Qal'at Sem'an sur les églises de Syrie. L'exemple des église du Massif calcaire », *Syria* 96, p. 69-96.

KIRK et WELLES 1962

G. E. Kirk et C. B. Welles, « The inscriptions », dans C. H. Dunscombe, *Excavations at Nessana (Auja Hafir, Palestine) 1*, Jérusalem, p. 131-197.

- KOLARIK 1984
R. Kolarik, « The floor mosaics of eastern Illyricum: The northern regions », dans *Actes du X^e congrès international d'archéologie chrétienne, Thessalonique, 28 septembre-4 octobre 1980* (SAC 37) [= *Hellenika* 26], Cité du Vatican, p. 445-479.
- KONDOLEON [2000]
C. Kondoleon, *Antioch. The Lost Ancient City*, Princeton (N. J.).
- KOPP et STEVE 1946
C. Kopp et A.-M. Steve, « Le désert de saint Jean près d'Hébron », *RB* 53, p. 547-575.
- KRAELING 1938
C. H. Kraeling, *Gerasa, City of the Decapolis*, Londres-New Haven.
- KRAELING 1960
C. H. Kraeling, « The mosaic inscriptions », dans DELOUGAZ et HAINES 1960, p. 53-55.
- KRAELING et WELLES 1967
C. H. Kraeling et C. B. Welles, *The Excavations at Dura-Europos: Conducted by the Yale University and the French Academy of Inscriptions and Letters. Final Report VIII, Part II: The Christian Building*, New Haven.
- KRENCKER et NAUMANN 1939
D. Krencker et R. Naumann, *Die Wallfahrtskirche des Symeon Stylites in Kal'at Sim'an* (Abhand. Preuss. Akad. Wiss. Phil. Hist. Kl. 1938), Berlin.
- LAMMENS 1996
A. Lammens, « Icônes du Liban », dans *Icônes du Liban. Catalogue de l'exposition de la mairie du V^e arrondissement et du centre culturel du Panthéon avec le parrainage du ministère de la Culture (16 septembre-20 octobre 1996)*, Paris, p. 21-27.
- LAMPE 1961
G. W. H. Lampe, *A Patristic Greek Lexicon*, Oxford.
- LASSUS 1938
J. Lassus, « L'église cruciforme », dans STILLWELL 1938, p. 5-44.
- LASSUS 1947
J. Lassus, *Sanctuaires chrétiens de Syrie. Essai sur la genèse, la forme et l'usage liturgique des édifices du culte chrétien, en Syrie, du III^e siècle à la conquête musulmane* (BAH 42), Paris.
- LAUFFRAY 1946
J. Lauffray, « Deux campagnes de fouilles à Halabiyé », *CRAI* 90/4, p. 687-692.
- LAUFFRAY 1991
J. Lauffray, *Halabiyya-Zenobia, place forte du limes oriental et la Haute-Mésopotamie au V^e siècle. 2, L'architecture publique, religieuse, privée et funéraire* (BAH 138), Beyrouth.
- LAZAREV ³2000
V. Lazarev, *Русская иконопись от истоков до начала XVI века* [L'icône russe de ses origines au début du XVI^e siècle], Moscou.
- LECLERCQ 1910a
H. Leclercq, « Baptistère », *DACL* II, col. 382-469.
- LECLERCQ 1910b
H. Leclercq, « Bénitier », *DACL* II, col. 758-772.
- LECLERCQ 1910c
H. Leclercq, « Canthare », *DACL* II, col. 1955-1969.
- LECLERCQ 1920
H. Leclercq, « Diacre », *DACL* IV, col. 738-746.
- LECUYER 1957
J. Lecuyer, « Diaconat », *DSAM* III, col. 799-817, Paris.
- LECUYER 1972
J. Lecuyer, « Saint Jean Chrysostome et l'Ordre du diaconat », dans ALLMEN *et al.* 1972, p. 295-310.
- LIDOV 1999
A. Lidov, *Византийские иконы Синая [Les icônes byzantines du Sinai]*, Moscou-Athènes.
- LIFSHITS 2004
L. I. Lifshits, *Отчерки истории древнего Пскова. Середина XIII-начало XV века [Traité d'histoire de l'ancien Pskov. Milieu du XIII^e-début du XV^e siècle]*, Moscou.
- LIFSHITZ 1962
B. Lifshitz, « Beiträge zur palästinischen Epigraphik », *ZDPV* 78, p. 64-88.
- LIGIER 1966
L. Ligier, « De la cène de Jésus à l'anaphore de l'Eglise », *La Maison-Dieu* 87, p. 7-51.
- LITTMANN 1904
E. Littmann, *Publications of an American Archaeological Expedition to Syria in 1899-1900. 4, Semitic Inscriptions*, New York.
- LITTMANN 1922
E. Littmann, « Zur Topographie der Antiochene und Apamene », *Zeitschrift für Semitistik und verwandte Gebiete* 1, p. 163-195.
- LITTMANN 1938
E. Littmann, *Syria, Publications of the Princeton University Archaeological Expeditions to Syria in 1904-1905 and 1909. 4, Semitic Inscriptions. Section B, Syriac Inscriptions*, Leyde.
- LITTMANN 1949
E. Littmann, *Syria, Publications of the Princeton University Archaeological Expeditions to Syria in 1904-1905 and 1909. 5, Semitic Inscriptions. Section D, Arabic Inscriptions*, Leyde.
- MADDEN 2014
A. Madden, *Corpus of Byzantine Church Mosaic Pavements from Israel and the Palestinian Territories* (Colloquia Antiqua 13), Leyde-Paris-Walpole.
- MAC DONALD 2010
B. Mac Donald, *Pilgrimage in Early Jordan. A Literary and Archaeological Guide*, Oxford-Oakville (CT).

- MALKA 2012
A. H. Malka (éd.), *Christians and Christianity. II, Corpus of Christian Sites in Judea* (Judea and Samaria Publication 14), Jérusalem.
- MAGUIRE 1987
H. Maguire, « Adam and the animals: Allegory and the literal sense in early Christian art », *DOP* 41, p. 363-373.
- MAGUIRE 1999
H. Maguire, « The Nile and the rivers of Paradise », dans PICCIRILLO et ALLIATA 1999, p. 179-184.
- MANNs et ALLIATA 1993
F. Manns et E. Alliata (éd.), *Early Christianity in Context, Monuments and Documents* (SBF-CMajior 38), Jérusalem.
- MARAVAL 1990
P. Maraval, « Les baptêmes dans les lieux de pèlerinage », *Monde de la Bible* 65, juil.-août, p. 42-43.
- MARAVAL 2004
P. Maraval, *Lieux saints et pèlerinages d'Orient. Histoire et géographie des origines à la conquête arabe*, Paris.
- MASTER 2013
D. M. Master (éd.), *The Oxford Encyclopedia of the Bible and Archaeology*, New York-Oxford.
- MATTERN 1933
J. Mattern, *À travers les villes mortes de Haute-Syrie* (MUSJ 17/1), Beyrouth.
- MAYER 2005
W. Mayer, *The Homelies of St John Chrysostom – Provenance. Reshaping the Foundations* (OCA 273), Rome.
- MAYER et ALLEN 2012
W. Mayer et P. Allen, *The Churches of Syrian Antioch (300-638)* (Late Antique History and Religion 5), Louvain-Paris-Walpole.
- MEER et MOHRMANN 1960
F. Meer et C. Mohrmann, *Atlas de l'Antiquité chrétienne* [trad. D. Weelderen-Bakelants et P. Gollet], Paris-Bruxelles.
- MEGAW 1974
A. H. S. Megaw, « Byzantine architecture and decoration in Cyprus: Metropolitan or provincial? », *DOP* 28, p. 57-88.
- MEGAW 1976
A. H. S. Megaw, « Excavations at the episcopal basilica at Kourion in Cyprus, 1974-1975: A preliminary report », *DOP* 30, p. 345-372.
- MERKELBACH et STAUBER 2002
R. Merkelbach et J. Stauber, *Steinepigramme aus dem griechischen Osten. 4, Die Südküste Kleinasien, Syrien und Palaestina*, Munich-Leipzig.
- MICHAIL 2018
R. Michail, « Early Christian baptismal complexes of Cyprus », dans M. Hoster, D. Nicolaou et S. Rogge (éd.), *Church Building in Cyprus (Four to Seventh Centuries): A Mirror of Intercultural Contacts in the Eastern Mediterranean* (Schriften des Instituts für interdisziplinäre Zypern-Studien 12), Münster-New York, p. 153-173.
- MICHEL 1996
A. Michel, « Les “églises doubles” de la Jordanie », *AntTard* 4, p. 164-171.
- MICHEL 1998
A. Michel, « The liturgical installations », dans PICCIRILLO et ALLIATA 1998, p. 390-412.
- MICHEL 2001
A. Michel, *Les églises d'époque byzantine et umayyade de Jordanie (provinces d'Arabie et de Palestine), V^e-VIII^e s. : typologie architecturale et aménagements liturgiques (avec catalogue des monuments)* [BAT 2], Turnhout.
- MICHEL 2013
A. Michel, « Les églises de la *provincia Arabia* : particularités de structure et de répartition », dans BRIQUEL CHATONNET 2013, p. 197-233.
- MIKKOLA et al. 2008
E. Mikkola, A. Lahema, Z. T. Fiema et R. Holmgren, « 6. The church and the chapel: Analysis and phasing », dans FIEMA et FRÖSEN 2008, p. 98-185.
- MILLET 1947
G. Millet, *Broderies religieuses de style byzantin*, Paris.
- MILLET 1960
G. Millet, *Recherches sur l'iconographie de l'Évangile aux XIV^e et XV^e siècles d'après les monuments de Mistra, de la Macédoine et du Mont-Athos*, Paris.
- MKHJIAN 2004
R. Mkhjian, « John the Baptist church area. New evidence. Regarding the basilica and four piers », *ADAJ* 48, p. 239-241.
- MKHJIAN 2007
R. Mkhjian, « المغطس » [Al-Maghtas (The Baptism site)], *ADAJ* 51 p. 43*-49* (section arabe).
- MKHJIAN et KANELLOPOULOS 2003
R. Mkhjian et C. Kanellopoulos, « John the Baptist church area. Architectural evidence », *ADAJ* 47, p. 9-18.
- MLYNARCZYK 2011
J. Mlynarczyk, « Churches and society in Byzantine and Umayyad-period Hippos », *ARAM* 23, p. 253-284.
- MONTDÉSERT 1984
C. Montdésert (éd.), *La Bible de tous les temps. I, Le monde grec ancien et la Bible*, Paris.
- MORRISSON 2004
C. Morriison (dir.), *Le monde byzantin I. L'Empire romain d'Orient (330-641)* [Nouvelle Clio], Paris.
- MORVILLEZ 2014
É. Morvillez (éd.), *Paradeisos : genèse et métamorphose de la notion de paradis dans l'Antiquité* (Orient & Méditerranée 15), Paris.

MOURIKI 1985

D. Mouriki, *The Mosaics of Nea Moni on Chios*, Athènes.

MOURIKI 1985-1986

D. Mouriki, « Thirteenth-century icon painting in Cyprus », *The Griffon* N. S. 1-2, p. 9-112 (= D. Mouriki, *Studies in Late Byzantine Painting*, Londres, p. 341-409).

MOUSTERDE 1958

R. Mouterde, « Inscriptions de la basilique chrétienne du Nahr Zahrani près de Saïda », dans M. Chéhab, *Mosaïques du Liban. 1 Texte* (= *BMB XIV*), Paris, p. 100-106.

MOUSTERDE et POIDEBARD 1949

R. Mouterde et A. Poidebard, « À propos de Saint-Serge. Aviation et épigraphie », *AB 76* (= *Mélanges Paul Peeters I*), p. 109-116.

MUNDELL-MANGO 1982

M. Mundell Mango, « Catalogue of sites and monuments » dans G. Bell, *The Churches and Monasteries of the Tur Abdin*, Londres.

NACCACHE 1992

A. Naccache, *Le décor des églises de villages d'Antiochène : du IV^e au VI^e siècle* (BAH 144), Paris.

NASSAR et SABBAGH 2016

M. Nassar et A. Sabbagh, « The geometric mosaics at Khirbat Mar Elyas: A comparative study », *GRBS 56*, p. 528-555.

NAUTIN 1963

P. Nautin, « Épiphané (saint) de Salamine », *DACL XV*, col. 617-631.

NEGEV 1988

A. Negev, *The Architecture of Mampsis. Final Report. 2, The Late Roman and Byzantine Period* (Qedem 27), Jérusalem.

NETZER, BIRGER-CALDERON et FELLER 1993

E. Netzer, R. Birger-Calderon et A. Feller, « The churches of Herodion », dans Y. Tsafir (éd.), *Ancient Churches Revealed*, Jérusalem, p. 219-232.

NEUSNER 1976

J. Neusner, *A History of the Mishnaic Law of Purities, Miqvaot Commentary 13* (Studies in Judaism in the Late Antiquity 6/13), Leyde.

NOCK 1973

A. D. Nock, *Christianisme et hellénisme* (Lectio Divina 77), Paris.

OSPENSKY 1993

L. Ouspensky, *Théologie de l'icône dans l'Église orthodoxe*, Paris.

OVADIAH et OVADIAH 1987

R. et A. Ovadiah, *Hellenistic, Roman and Early Byzantine Mosaic Pavements in Israel* (Bibliotheca Archaeologica 6), Rome.

PALLAS 1965

D. Pallas, *Die Passion und Bestattung Christi* (MiscByzMonac 2), Munich.

PATRICH 2006

J. Patrich, « The transfer of gifts in the early Christian churches of Palestine: Archaeological and literary evidence for the evolution of the 'Great entrance' », dans CASEAU, CHEYNET et DÉROCHE 2006, p. 341-393.

PATRICH 2016

J. Patrich, « An overview on the archaeological work in the church of the Holy Sepulchre », dans D. Vieweger et S. Gibson (éd.), *The Archaeology and History of the Church of the Redeemer and the Muristan in Jerusalem*, Oxford, p. 139-161.

PATRICH et TSAFIR 1985

J. Patrich et Y. Tsafir, « A Byzantine church and agricultural installations at Khirbet Beit Loya », *Qadmoniot 18*, p. 106-112.

PEÑA 1982

I. Peña, 1982, « La iglesia doméstica de Qirq Bize », *Tierra Santa 57*, p. 195-200.

PEÑA 1987

I. Peña, « ¿Dónde vivió san Marón? », *Tierra Santa 62*, p. 330-345.

PEÑA 1990

I. Peña, « Battisterios y martyria rurales en el norte de Siria (Siglos V-VI) », *LA 40*, p. 335-348, pl. 49-54.

PEÑA 1996

I. Peña, *The Christian art of Byzantine Syria*, Londres.

PEÑA 2000

I. Peña, *Lieux de pèlerinage en Syrie* (SBF-CMinor 38), Milan, 2000.

PEÑA, CASTELLANA et FERNÁNDEZ 1980

I. Peña, P. Castellana et R. Fernández, *Les reclus syriens. Recherches sur les anciennes formes de vie solitaire en Syrie* (SBF-CMinor 23), Milan.

PEÑA, CASTELLANA et FERNÁNDEZ 1983

I. Peña, P. Castellana et R. Fernández, *Les cénobites syriens* (SBF-CMinor 28), Milan.

PEÑA, CASTELLANA et FERNÁNDEZ 1987

I. Peña, P. Castellana et R. Fernández, *Inventaire du Jebel Baricha. Recherches archéologiques dans la région des villes mortes de la Syrie du Nord* (SBF-CMinor 33), Milan.

PEÑA, CASTELLANA et FERNÁNDEZ 1990

I. Peña, P. Castellana et R. Fernández, *Inventaire du Jebel el-A'la. Recherches archéologiques dans la région des villes mortes de la Syrie du Nord* (SBF-CMinor 31), Milan.

PENKOVA 2000

B. Penkova, « Imaged images: Visions of salvation and intercession in a double-sided icon from Poganovo », *DOP 54*, p. 139-153.

PICARD 1989

J.-C. Picard, « Ce que les textes nous apprennent sur les équipements et le mobilier liturgique nécessaires pour le baptême dans le sud de la Gaule et l'Italie du Nord », dans DUVAL, BARITEL et PERGOLA 1989, p. 1451-1468.

- PICCIRILLO 1976
M. Piccirillo 1976, « Campagna archeologica nella basilica di Mosé profeta sul Monte Nebo – Siyagha (1 luglio-7 settembre 1976) », *LA* 26, p. 281-318, pl. 49-80.
- PICCIRILLO 1981a
M. Piccirillo, « “La cattedrale” di Madaba », *LA* 31, p. 299-332, pl. 63-96.
- PICCIRILLO 1981b
M. Piccirillo, *Chiese e mosaici della Giordania settentrionale* (SBF-CMaior 30), Jérusalem.
- PICCIRILLO 1985
M. Piccirillo, « I battisteri bizantini di Giordania », dans I. Vasquez Janeiro (éd.), *Noscere Sancta. Miscellanea in memoria di Agostino Amore ofm († 1982)* [Bibliotheca Pontifici Athenaei Antoniani], Rome, p. 345-355.
- PICCIRILLO 1987
M. Piccirillo, « Le iscrizioni di Um er-Rasas – Kastron Mafaa in Giordania I (1986-1987) », *LA* 37, p. 177-239.
- PICCIRILLO 1988
M. Piccirillo, « Um er-Rasas – Kastron Mefaa. Terza campagna », *Ricerca* 8, *LA* 38, p. 459-460, fig. 6-8 pl. 70-71.
- PICCIRILLO 1989a
M. Piccirillo, *Chiese e mosaici di Madaba* (SBF-CMaior 34), Jérusalem.
- PICCIRILLO 1989b
M. Piccirillo, « Gruppi episcopali nelle tre Palestine e in Arabia? », dans DUVAL, BARITEL et PERGOLA 1989, p. 459-502.
- PICCIRILLO 1991
M. Piccirillo, « Il complesso di santo Stefano a Umm al-Rasas – Kastron Mefaa in Giordania (1986-1991) », *LA* 41, p. 327-364.
- PICCIRILLO 1993
M. Piccirillo, *The Mosaics of Jordan* (ACOR 1), Amman.
- PICCIRILLO 1994
M. Piccirillo, « Gli scavi del complesso di Santo Stefano », dans PICCIRILLO et ALLIATA 1994, p. 69-110.
- PICCIRILLO 1995
M. Piccirillo, « Il santuario di Sapsafas nel wadi Kharrar », *Ricerca* 15, *LA* 45, p. 515-518.
- PICCIRILLO 1999
M. Piccirillo, « Aïnon Sapsaphas and Bethabara », dans PICCIRILLO et ALLIATA 1999, p. 218-221.
- PICCIRILLO 2006
M. Piccirillo, « The sanctuaries visited by the pilgrims on the East bank of the Jordan », dans CHARLESWORTH 2006, p. 433-443.
- PICCIRILLO 2007a
M. Piccirillo, « Dall’archeologia alla storia. Nuove evidenze per una rettifica di luoghi comuni riguardando le province di Palestina e di Arabia nei secoli IV-VIII d. C. », dans QUINTAVALLE 2007, p. 95-111.
- PICCIRILLO 2007b
M. Piccirillo, « La chiesa cattedrale di Hama-Epifania in Siria », *LA* 57, p. 597-621.
- PICCIRILLO et ALLIATA 1994
M. Piccirillo et E. Alliata (éd.), *Umm al-Rasas, Mayfa’ah. I. Gli scavi del complesso di Santo Stefano* (SBF-CMaior 28), Jérusalem.
- PICCIRILLO et ALLIATA 1998
Piccirillo et Alliata (éd.), *Mount Nebo. New Archaeological Excavations* (SBF-CMaior 27), Jérusalem.
- PICCIRILLO et ALLIATA 1999
M. Piccirillo et E. Alliata, *The Madaba Map Centenary 1897-1997: Travelling Through the Byzantine Umayyad Period* (SBF-CMaior 40), Jérusalem.
- PIERI 2016
D. Pieri, « L’entrée du sanctuaire paléochrétien de Saint-Syméon l’Ancien (Syrie) : frontière entre symboles sacrés et objets économiques », dans Y. Lafond et V. Michel (éd.), *Espaces sacrés dans la Méditerranée antique : actes du colloque des 13 et 14 octobre 2011, université de Poitiers* (Histoire. Série histoire ancienne), Rennes, p. 169-189.
- PINNA 1954
T. Pinna, *I sacramenti dell’iniziazione nell’epigrafia Cristiana antica* (Amici delle Catacombe 21), Cité du Vatican.
- POGNON 1907
H. Pognon, *Inscriptions sémitiques de la Syrie, de la Mésopotamie et de la région de Mossoul*, Paris.
- POUILLOUX, ROESCCH et MARCILLET-JAUBERT 1987
J. Pouilloux, P. Roesch et J. Marcillet-Jaubert, *Testimonia Salamina. 2, Corpus épigraphique* (Salamine de Chypre 13), Paris.
- PRENTICE 1908
W. K. Prentice, *Publications of an American Archaeological Expedition to Syria in 1899-1900. 3, Greek and Latin Inscriptions*, New York.
- PRENTICE 1922
W. K. Prentice, *Publications of the Princeton University Archaeological Expeditions to Syria in 1904-1905 and 1909. 3, Greek and Latin Inscriptions. Section B, Northern Syria*, Leyde.
- PUECH 2015
É. Puech, « L’inscription grecque de la cuve baptismale de Tabgha », *LA* 65, p. 483-491.
- PUNIER 1910
P. de Puniat, « Bénédiction de l’eau », *DACL* II, col. 685-713.
- QUINTAVALLE 2007
A. C. Quintavalle (éd.), *Medioevo Mediterraneo : l’Occidente, Bizancio e l’Islam. Atti del convegno internazionale di studi, Parma, 21-25 settembre 2004* (I Convegni di Parma 7), Milan.

RAJALA et FIEMA 2008

A. Rajala et Z. T. Fiema, « 8. The baptismal fonts », dans FIEMA et FRÖSEN 2008, p. 235-247.

RAPP 1993

C. Rapp, « Epiphanius of Salamis », dans A. A. M. Bryer et G. S. Georghallides (éd.), *The Sweet Land of Cyprus: Papers Given at the Twenty-Fifth Jubilee Spring Symposium of Byzantine Studies, Birmingham, March 1991*, Nicosie, p. 169-187.

RESTLE 1976

M. Restle, « Kalaat Seman », dans K. Wessel (éd.), *Reallexikon zur byzantinischen Kunst. Bd 3/22*, Stuttgart, col. 853-902.

REY-COQUAIS 1965

J.-P. Rey-Coquais, « Une inscription perdue d'Héliopolis-Baalbek : épigraphie et patristique », *OCP* 31, p. 170-176.

REY-COQUAIS 1967

J.-P. Rey-Coquais, *Inscriptions grecques et latines de la Syrie. 6. Baalbek et Beqa'* (BAH 78), Paris.

REY-COQUAIS 1987

J.-P. Rey-Coquais, « Épigraphie », dans CANIVET et CANIVET 1987, t. 2, p. 47-62.

RIBA 2018

B. Riba, « Rôle et gestion de l'eau dans les baptistères paléochrétiens de Palestine : le cas de 'Ain el-Ma'moudiyeh », *CRAI* 162/3, p. 1257-1271.

RICKS 1997

S. D. Ricks, « *Miqvaot*: Ritual immersion baths in Second Temple (intertestamental) Jewish history », dans J. F. Hall et J. W. Welch (éd.), *Masada and the World of the New Testament* (Brigham Young University Studies Monograph), Provo (UT), p. 227-286.

RILEY 1974

H. M. Riley, *Christian Initiation. A Comparative Study of the Interpretation of the Baptismal Liturgy in the Mistagogical Writings of Cyril of Jerusalem, John Chrysostom, Theodore of Mospusestia and Ambrose of Milan*, Washington.

RISTOW 1998

S. Ristow, *Frühchristliche Baptisterien* (Jahrbuch für Antike und Christentum Ergänzungsband 27), Münster.

ROSENTHAL-HEGINBOTTOM et DORON 1982

R. Rosenthal-Heginbottom et C. Doron, *Die Kirchen von Sobota und die Dreiapsidenkirchen des Nahen Osten* (Göttinger Orientforschungen. II, Reihe: Studien zur spätantiken und frühchristlichen Kunst 7), Wiesbaden.

SALLER 1941

S. Saller, *The Memorial of Moses on Mount Nebo. I* (SBF-CMaïor 40), Jérusalem.

SALIOU 2000

C. Saliou, « Gaza dans l'Antiquité tardive : nouveaux documents épigraphiques », *RB* 107/3, p. 390-411.

SALIOU et FLUSIN 2005

C. Saliou et B. Flusin (éd.), *Gaza dans l'Antiquité tardive. Archéologie, rhétorique et histoire : actes du colloque international de Poitiers (6-7 mai 2004)*, Salerne.

SAPIN et CHEVALIER 2012

C. Sapin et P. Chevalier (éd.), *Mausolées et églises, IV^e-VIII^e siècle* (HAM 18/2), Turnhout.

SARABIANOV 2010

V. D. Sarabianov, *Спасо-Преображенский собор Мирожского монастыря [La cathédrale du Sauveur-Transfiguration du monastère de Miroj]*, Moscou.

SARRE, HERZFELD et GUYER 1920

F. Sarre, E. Herzfeld et S. Guyer, *Archäologische Reise im Euphrat- und Tigris-Gebiet. II* (Forschungen zur Islamischen Kunst 1), Berlin.

SARTRE 1982

M. Sartre, *Inscriptions grecques et latines de la Syrie. 13/1, Bostra* (BAH 107), Paris.

SARTRE 1985

M. Sartre, *Bostra. Des origines à l'Islam* (BAH 117), Paris.

SARTRE et SARTRE-FAURIAT 2011

M. Sartre et A. Sartre-Fauriat, *Inscriptions grecques et latines de la Syrie. 13/2, Bostra (supplément) et la plaine de la Nuqrah* (BAH 194), Beyrouth.

SARTRE-FAURIAT et SARTRE 2014

A. Sartre-Fauriat et M. Sartre, *Inscriptions grecques et latines de la Syrie. 15, Le plateau du Trachôn et ses bordures* (BAH 204), 2 vol., Beyrouth.

SAXER 1988

V. Saxer, *Les rites de l'initiation chrétienne du I^{er} au VI^e siècles. Esquisse historique et signification d'après leurs principaux témoins*, Spolète.

SCHILLER 1972

G. Schiller, *Iconography of Christian Art. 2, The Passion of Jesus Christ*, Greenwich.

SCHUMACHER 1966

W. N. Schumacher (éd.), Tortulae. *Studien zu altchristlichen und byzantinischen Monumenten* (RQA Suppl. 30), Rome-Fribourg-Vienne.

SHIYYAB 2011

A. Shiyab, « A new Greek inscription from Jordan: Al-Kerak », *LA* 61, p. 655-657.

SNELDERS 2007

B. Snelders, « A newly discovered wall painting in the church of Mar Giworgis in Qaraqosh, Iraq », *ECA* 4, p. 27-48.

SODINI 1989

J.-P. Sodini, « Les églises de Syrie du Nord », dans DENTZER et ORTHMANN 1989, p. 347-372.

SODINI 1993

J.-P. Sodini, « Un type particulier d'acanthé à Qal'at Sem'an : les feuilles à limbe creusé "en cuiller" », dans L. Pressouyre (éd.), *L'acanthé dans la sculpture monumentale de l'Antiquité à la Renaissance* (Comité des travaux historiques. Mémoires de la section d'archéologie et d'histoire de l'art 4, Histoire de l'art 6), Paris, p. 113-132.

SODINI 1995

J.-P. Sodini, « Qal'at Sem'an : quelques données nouvelles », dans *Akten des XII. Internationalen Kongresses für Christliche Archäologie: Bonn 22.-28. September 1991*, Münster, p. 348-368.

SODINI 2001

J.-P. Sodini, « La hiérarchisation des espaces à Qal'at Sem'an », dans M. Kaplan (éd.), *Le sacré et son inscription dans l'espace à Byzance et en Occident* (Byzantina Sorbonensia 18), Paris, p. 251-262.

SODINI 2006

J.-P. Sodini, « Archéologie des églises et organisation spatiale de la liturgie », dans F. Cassingena-Trévédy et I. Jurasz (éd.), *Les liturgies syriaques* (Études syriaques 3), Paris, p. 229-266.

SODINI 2007

J.-P. Sodini, « Saint-Syméon, lieu de pèlerinage », *Les cahiers de Saint-Michel de Cuxa* 38, p. 107-120.

SODINI 2010

J.-P. Sodini « Saint-Syméon : l'influence de Saint-Syméon dans le culte et l'économie de l'Antiochène », dans J. de La Genière et J. Leclant (éd.), *Les sanctuaires et leur rayonnement dans le monde méditerranéen de l'Antiquité à l'époque moderne. Actes du 20^e colloque de la villa Kérylos tenu à Beaulieu-sur-Mer les 9 et 10 octobre 2009* (Cahiers de la villa Kérylos 21), p. 295-322.

SODINI 2016

J.-P. Sodini, « La christianisation de la Syrie du Nord (Osrohène, Euphratésie, Mésopotamie, Syrie I et II) », dans *Acta XVI congressus internationalis archaeologiae christianae (Romae 22,28-9-2013). Costantino e i Costantinidi: l'innovazione costantiniana, le sue radici e i suoi sviluppi* (Studi di antichità cristiana 66), Rome, p. 175-205.

SODINI et BISCOP 2011

J.-P. Sodini et J.-L. Biscop « Qal'at Sem'an et Deir Sem'an : naissance et développement d'un lieu de pèlerinage durant l'Antiquité tardive », dans SPIESER 2011, p. 11-55.

SODINI et al. 1980

J.-P. Sodini, G. Tate, B. Bavant et al., « Déhès (Syrie du Nord), campagnes I-III (1976-1978) : recherches sur l'habitat rural », *Syria* 57, p. 1-304.

SOPHOCLES 1887

E. A. Sophocles, *Greek Lexicon of the Roman and Byzantine periods from B.C. 146 to A.D. 1100*, New York.

SOROKATII 2005

V. M. Sorokatii, « Алтарные эпистили 'Семь великих праздников' из каирской церкви Девы Марии в Харет-Зувейле. К вопросу об иконописных мастерских Каира до XIV в. » [Les épistyles d'autels des « sept grandes fêtes » de l'église de la Vierge Marie à Haret Zouweila au Caire. Autour de la question des ateliers de peinture d'icônes au Caire jusqu'au XIV^e siècle], dans *Византийский мир: искусство Константинополя и национальные традиции. К 2000-летию христианства [Le monde byzantin : l'art de Constantinople et les traditions nationales. A l'occasion du 2000^e anniversaire du christianisme]*, Moscou, p. 393-408.

SOTIRIOU et SOTIRIOU 1958

G. et M. Sotiriou, *Εικόνες της Μονής Σινά [Icônes du monastère du Sinai]*, t. 2, Athènes.

SOURDEL-THOMINE 1954

J. Sourdel-Thomine, « Le peuplement de la région des "villes mortes" (Syrie du Nord) à l'époque ayyoubide », *Arabica* 1, p. 187-199.

SPIESER 2011

J.-M. Spieser (éd.), *Architecture paléochrétienne, Gollion*.

STILLWELL 1938

R. Stillwell (éd.), *Antioch-on-the-Orontes. II, The Excavations, 1933-1936*, Princeton (N. J.).

STRUBE 1993

C. Strube, *Baudekoration im Nordsyrischen Kalksteinmassiv. 1, Kapitell-, Tür- und Gesimsformen der Kirchen des 4. und 5. Jahrhunderts n. Chr.* (Damaszener Forschungen 5), Mayence.

STRUBE 2002

C. Strube, *Baudekoration im Nordsyrischen Kalksteinmassiv. 2, Das 6. und frühe 7. Jahrhundert* (Damaszener Forschungen 11), Mayence.

STRZYGOWSKI 1885

J. Strzygowski, *Ikongraphie der Taufe Christi. Eine Beitrag zur Entwicklungsgeschichte der christliche Kunst*, Munich.

TALLEY 1976

T. Talley, « De la "berakah" à l'eucharistie : une question à réexaminer », *La Maison-Dieu* 125, p. 11-39.

TCHALENKO 1953

G. Tchalenko, *Villages antiques de la Syrie du Nord. Le massif du Bélus à l'époque romaine. I [texte]. II [planches]* (BAH 50), Paris.

TCHALENKO 1958

G. Tchalenko, *Villages antiques de la Syrie du Nord. Le massif du Bélus à l'époque romaine. III, 1, Plans des sites. 2, Inscriptions grecques, par H. Seyrig. 3, Couvents antiques, par A. Caquot. 4, Vestiges médiévaux, par J. Sourdel-Thomine, et 2 inscriptions syriaques, par E. Littmann. Index* (BAH 50), Paris.

- TCHALENKO 1990
G. Tchalenko, *Églises de village de la Syrie du Nord. III, Texte. Églises syriennes à bêma* (BAH 105), Paris.
- TCHALENKO et BACCACHE 1979
G. Tchalenko et E. Baccache, *Églises de village de la Syrie du Nord. I, Planches* (BAH 105), Paris.
- TIDDIA 2001
F. Tiddia, « Terminologia della luce e battesimo nelle iscrizioni greche cristiane », *VetChr* 38, p. 103-104.
- TINELLI 1973
C. Tinelli, « Il battistero del S. Sepulcro in Gerusalemme », *LA* 35, p. 95-104.
- TSAFRIR 1999
Y. Tsafir, « The holy city of Jerusalem in the Madaba map », dans PICCIRILLO et ALLIATA 1999, p. 155-164.
- TSAFRIR *et al.* 1994
Y. Tsafir, L. Di Segni, J. Green, R. Israel et T. Tsvika, *Tabula Imperii Romani. Iudaea-Palaestina: Eretz Israel in the Hellenistic, Roman and Byzantine Periods: Maps and Gazetteer*, Jérusalem.
- TURSHAN 2010
N. Turshan, « The magi: A rare mosaic floor in the Ya'amun church (Jordan) », *GRBS* 50, p. 616-624.
- TUSHINGHAM 1954
A. D. Tushingham, « Excavations at Dibon (Dhībān) in Moab 1952-1953 », *BASOR* 133, p. 15-17.
- TUSHINGHAM 1972
A. D. Tushingham, « The excavations at Dibon (Dhībān) in Moab. The third campaign 1952-1953 », *AASOR* 40, p. 63-72, pl. XIII-XVIII.
- TZAFERIS 1967
V. Tzaferis, « Ashkelon-Barnea », *Israel Exploration Journal (Notes and News)* 17, p. 125-126.
- TZAFERIS 1968
V. Tzaferis, « Ashkelon-Barnea », *RB (Chronique archéologique)* 75, p. 414-415.
- TZAFERIS 1985
V. Tzaferis, « An early Christian church complex at Magen », *BASOR* 258, p. 1-15.
- TZAFERIS 1987
V. Tzaferis, « The Greek inscriptions from the early Christian church at 'Evron », *Eretz-Israel* 19, p. 36*-53*.
- TZAFERIS 1996
V. Tzaferis, « Greek inscriptions from the ancient church at Horvat Be'er-Shema », *Eretz-Israel* 25, p. 75*-85*.
- ULBERT 1986
T. Ulbert, *Die Basilika des Heiligen Kreuzes in Resafa-Sergiupolis* (Resafa 2), Mayence.
- UNDERWOOD 1950
P. A. Underwood, « The fountain of life in manuscripts of the Gospels », *DOP* 5, p. 43-188.
- VAN BERCHEM et FATIO 1913-1915
D. Van Berchem et E. Fatio, *Voyage en Syrie*, Le Caire.
- VASQUEZ JANEIRO 1985
I. Vasquez Janeiro, *Noscere Sancta. Miscellanea in memoria di Agostino Amore ofm (†1982)* [Bibliotheca Pontifici Athenaei Antoniani], Rome.
- VELMANS 2002
T. Velmans (éd.), *Le grand livre des icônes. Des origines à la chute de Byzance*, Hazan.
- VILLENEUVE 2011
F. Villeneuve, « Dharīh (Jordanie méridionale) : village chrétien puis musulman (VI^e-IX^e siècles) dans les ruines d'un sanctuaire nabatéen », dans BORRUT *et al.* 2011, p. 315-330.
- VILLENEUVE et AL-MUHEISEN 2000
F. Villeneuve et Z. al-Muheisen, « Nouvelles recherches à Khirbet edh-Dharīh (Jordanie du Sud, 1996-1999) », *CRAI* 144/4, p. 1525-1563.
- VINCENT et ABEL 1914
L.-H. Vincent et F.-M. Abel, *Jérusalem : recherches de topographie, d'archéologie et d'histoire. 2, Jérusalem nouvelle. Fasc. 1 et 2*, Paris.
- VINCENT et ABEL 1932
L.-H. Vincent et F.-M. Abel, *Emmaüs, sa basilique et son histoire*, Paris.
- VIONNET 1938
P. M. Vionnet, « Les églises de la nativité à Bethléem », *Byzantion* 13, p. 91-128.
- VOGÜÉ 1865-1877
M. de Vogüé, *Syrie centrale : architecture civile et religieuse du I^{er} au VII^e siècle*, 2 vol., Paris.
- VOICU 2012
S. J. Voicu, « Is phôtistèrion a Constantinopolitan neologism? », *Augustinianum* 52, p. 339-345.
- VOTOCOPOULOS 2002
P. L. Votocopoulos, « Fonctions et typologie des icônes », dans T. Velmans (éd.), *Le grand livre des icônes. Des origines à la chute de Byzance*, Paris, p. 109-150.
- VRIEZEN 1998
K. J. H. Vriezen, « Inscriptions in mosaics pavements in Byzantine Palaestina/Arabia quoting texts from the Old Testament », dans P. W. Horst (éd.), *The Use of Sacred Books in the Ancient World* (Contributions to Biblical Exegesis and Theology 22), Louvain, p. 247-261.
- WADDINGTON 1870
W.-H. Waddington, *Inscriptions grecques et latines de la Syrie*, Paris.
- WAHEEB 1998a
M. Waheeb, « Wadi al-Kharrar al-Maghtas », *AJA* 102/3, p. 102-106.

- WAHEEB 1998b
M. Waheeb, « New discoveries on the Baptism site », *Orient and Occident* 3/1, p. 19-20.
- WAHEEB 1998c
M. Waheeb, « Wadi al-Kharrar archaeological project », *ADAJ* 42, p. 635-638.
- WAHEEB 1999a
M. Waheeb, « Tell el-Kharrar », *AJA* 103/3, p. 514-515.
- WAHEEB 1999b
M. Waheeb, « Wadi al-Kharrar archaeological project: The monastery », *ADAJ* 43, p. 549-557.
- WAHEEB 2001a
M. Waheeb, « Archaeological excavations at the Baptism site Bethany beyond the Jordan », *Bible and Spade* 14/2, p. 43-53.
- WAHEEB 2001b
M. Waheeb, S. H. Savage, K. A. Zamora et D. R. Keller (éd.), « Archaeology in Jordan », *AJA* 105/3, p. 448-450.
- WAHEEB 2001c
M. Waheeb, « Wadi al-Kharrar archaeological project, the survey », *SHAJ* 7, p. 591-601.
- WAHEEB 2001d
M. Waheeb, « Preliminary report », *ADAJ* 45, p. 419-425.
- WAHEEB 2004
M. Waheeb, « Recent discoveries in Bethany beyond the Jordan », *ADAJ* 48, p. 243-248.
- WAHEEB 2008
M. Waheeb, « The discovery of Bethany beyond the Jordan River (Wadi al-Kharrar) », *Disarat, Human and Social Sciences* 35/1, p. 115-125.
- WAHEEB 2012
M. Waheeb, « The discovery of Elijah's hill and John's site of the Baptism, east of the Jordan river from the description of pilgrims and travellers », *Asian Social Science* 8, p. 200-212.
- WAHEEB, MAHMOD et AL-MASRI 2013
M. Waheeb, A. Mahmud et E. al-Masri, « A unique Byzantine complex near the Jordan river in the southern Levant and a tentative interpretation », *Mediterranean Archaeology and Archaeometry* 13/2, p. 127-134.
- WALISZEWSKI *et al.* 2013
T. Waliszewski, K. Chmielewski, M. Immerzeel et N. Hélou, « The church of saints Sergius and Bacchus in Kaftun (northern Lebanon) and its wall paintings. Preliminary report 2009-2010 », *DOP* 67, p. 291-327.
- WATTEL-DE CROISSANT 1997
O. Wattel-De Croissant, « À propos des mosaïques du Liban découvertes de 1975 à 1995 », *BSAF* 1995, p. 135-148.
- WEITZMANN 1963
K. Weitzmann, « Thirteenth century icons on Mount Sinai », *Art Bulletin* 45, p. 179-203.
- WEITZMANN 1966
K. Weitzmann, « Icon painting in the crusader kingdom », *DOP* 20, p. 49-83.
- WEITZMANN 1976
K. Weitzmann, *The Monastery of Saint Catherine at Mount Sinai. The Icons, I. From the Sixth to the Tenth Century*, Princeton.
- WEITZMANN 1982
K. Weitzmann, *Studies in the Art of Sinai*, Princeton.
- WEITZMANN 1984
K. Weitzmann, « Crusader icons and the Maniera Graeca », dans I. Hutter (éd.), *Byzanz und der Westen. Studien zu Kunst des europäischen Mittelalters* (Sitzungsberichte der Österreichische Akademie der Wissenschaften 432), Vienne, p. 143-170.
- WEYL CARR 2012
A. Weyl Carr, « The murals of the bema and the naos: The paintings of the late thirteenth and fourteenth centuries », dans WEYL CARR et NIKOLAÏDÈS 2012, p. 260-291.
- WEYL CARR et NIKOLAÏDÈS 2012
A. Weyl Carr et A. Nikolaïdès (éd.), *Asinou Across the Time. Studies in the Architecture and Murals of the Panagia Phorbiotissa, Cyprus* (DOS 43), Washington.
- WHARTON 1992
A. J. Wharton, « The baptistery of the Holy Sepulcher in Jerusalem and the politics of sacred landscape », *DOP* 46, p. 313-325.
- WILKINSON 1977
J. Wilkinson, *Jerusalem Pilgrims Before the Crusades*, Warminster.
- WIRTH 1966
W. Wirth, « Der Zentralbau von Resafa und die Probleme seiner Rekonstruktion », dans SCHUMACHER 1966, p. 326-338.
- XYNGOPOULOS 1961
A. Xyngopoulos, « Sur l'icône bilatérale de Poganovo », *CA* 12, p. 341-350.
- ZAZZOUQ et PICCIRILLO 1999
A. Zazzouq et M. Piccirillo, « The mosaic floor of the church of the Holy Martyrs at Tayibat al-Imam – Hamah, in Central Syria », *LA* 49, p. 443-464.
- ZIBAWI 2009
M. Zibawi, *Images chrétiennes du Levant. Les décors peints des églises syro-libanaises au Moyen Âge*, Paris.

